

Aube *g*énéalogie

Bulletin du Centre généalogique de l'Aube



Troyes - Gargouille volante de Reynald Jenneret

Juillet

Août

Septembre

2015

n°75

Au sommaire

- ◆ *Hommage à
Thierry MONDAN*
- ◆ *Dernier Editorial de
Thierry MONDAN*
- ◆ *Chansons et Poèmes
des Poilus :
Le Bois le Prêtre*
- ◆ *La commune de BAYEL
Monument Morts
pour la France de BAYEL*
- ◆ *Journal de Campagne
de Jules FROTTIER*
- ◆ *CRIMES de GUERRE
Montgueux - Clairvaux
Précy St Martin - Troyes*
- ◆ *Résistants Auboisi
Maurice ROMAGON
Pierre MULSANT*
- ◆ *Généalogie :
Georges-Henri MENUET*
- ◆ *Poème :
Babel (Une fille chante)*

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.

N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 9499Z

Tarif 2015

(année civile : du 1/01/2015 au 31/12/2015)

Adhérents : abonnement

- Cotisation individuelle sans abonnement : 8 €
- Cotisation individuelle tarif préférentiel * : 32 €
- * L'abonnement de 24 € est compris dans ce total.
- Cotisation envoi bulletin par internet : 16 €
- Cotisation couple : 40 €
- Cotisation couple par internet : 24 €
y compris l'abonnement de la revue
- Abonnement seul tarif normal * : 35 €
- Pour l'étranger, nous consulter**
- Achat au numéro, franco : 10 €
- Achat au numéro, au local : 9 €

**L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'association ni d'acquiescer ses travaux.*

Lionel Transport de McGabilité Personnes à Mobilité Réduite



Service pour personnes handicapées, personnes âgées, convalescents après hospitalisation.

Pour tous déplacements, rendez-vous, courses, sorties, excursions,...

Véhicule climatisé et aménagé.

15 rue du Cortin Roy - 10800 Isle Aumont

06 07 31 29 32

Fax : 03 25 41 91 03 contact@lionelmobilité.fr



GENEATIQUE 2015

Le vrai logiciel de généalogie

Saisie de la généalogie :

- Interface graphique et conviviale 2015
- Accès rapide aux fonctions essentielles
- Portraits des personnes et actes numérisés
- Outil de capture et de retouche d'images
- Témoins, sources, notes
- Recherche rapide 2015
- Extraction / fusion de généalogies 2015
- Accès rapide aux archives départementales

Documents généalogiques :

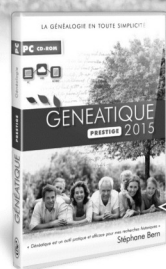
- Plus d'une centaine de modèles d'arbres 2015
- Listes ascendantes, descendantes et multicritères
- Statistiques et cartographies détaillées 2015
- Fiches individuelles et livres de famille
- Recherche de liens de parenté 2015

Echange - Partage :

- Import et export Gedcom
- Site d'échanges « Geneatique.net » 2015
- Utilisation de Généatique sur clé USB
- Création d'un Cd-Rom de votre généalogie

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

www.geneatique.com



OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENT

139,95 €

95 €

En tant qu'adhérent, votre association vous permet d'acquiescer Généatique 2015 Prestige en coffret à un prix préférentiel. Rendez-vous sur :

www.geneatique.com/asso
et introduisez le code de remise suivant

REDUCASSOGENEA

(Vous utilisez déjà une ancienne édition de Généatique Prestige ?
Bénéficiez d'une réduction supplémentaire, plus d'informations sur le site)



**VENEZ
DÉCOUVRIR**

**LE
LOGICIEL
GÉNÉATIQUE**

**AU
BUREAU
DE VOTRE
ASSOCIATION**

**Le mercredi
de 14 heures
à 16 heures**

SOMMAIRE

Le mot du Président	3
Vie de l'Association :	4
Nouveaux adhérents	5
Hommage à Thierry MONDAN	6
Dernier éditorial de Thierry MONDAN	7
Assemblée Générale	8 à 13
Chansons et Poèmes de la Grande Guerre	14
Chroniques de la Grande Guerre ¹ :	
Journal de Campagne J. Frottier.....	15 à 21
Bayel : Histoire de la commune	22
Chroniques de la Grande Guerre ² :	
Enfants de Bayel Morts pour la France... ..	23 à 26
Crimes de Guerre :	
Montgueux	27
Clairvaux	26
Troyes	29 à 32
Précy St Martin	32
Résistants Auboïs :	
Maurice ROMAGON	33 - 34
Pierre MULSANT	35 - 36
Généalogie de Georges-Henri MENUUEL... ..	37 à 40
Acte notarié	41
Réponse aux questions non élucidées	42
Poème :	
Quel poète saura !.....	42
Charme de Troyes :	
Rue des Chats	43



ADIEU THIERRY

Thierry MONDAN nous a quitté, voilà la bien triste nouvelle.

Je ne garderais que les bons moments, les longues discussions sur l'évolution et l'avenir de la généalogie avec Elisabeth, sa compagne.

Il nous reste encore un long chemin à parcourir pour enfin répondre à l'attente de tous les généalogistes.

Alors à vos ordinateurs pour vraiment accélérer les dépouillements, BMS, contrats de notaires et biens d'autres choses encore.

Au retour de vacances.....
vous êtes en pleine forme !

Paul Aveline A. 1824

VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

Présidents d'honneur	M. Georges-Henri MENUET Mme Micheline MOREAU
	M. Marcel PAULIN
Membres d'honneur	M. François BAROIN M. Yves CHICOT
Président	M. Paul AVELINE
Vice-présidente	Mme Monique PAULET
Vice-président	M. Thierry MONDAN †
Secrétaire	Mme Colette THOMMELIN-PROMPT
Trésorier	M. Jean-Marc BOURBON
Trésorier adjoint	M. Jocelyn DOREZ
Bibliothèque	Mme Elisabeth HUÉBER
Administrateurs	M. Pascal BARON Mme Véronique FREMIET-MATTEI M. Michel MOREAU Mme Josiane MORNAT M. Patrick RIDEY M. Pierre ROBERT M. Jean François THUILLER M. Alain VILLETORTE

Pour nous contacter

Adresse postale

131, Rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Téléphone

03 25 42 52 78 ligne directe

Secrétariat lundi, jeudi, vendredi

de 9 h à 16 h

Tél 10 h à 11 h et de 13 h à 14 h 30

Bibliothèque

Permanence le mercredi après midi 14 h à 16 h 45

Vous pouvez aussi nous joindre sur notre

site internet : Email

info@aube-genealogie.com

BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du CGA est située dans notre local aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents.

REVUE

Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, tableaux de cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc...

N'oubliez pas, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.

Il est rappelé que les textes et les illustrations publiés engagent la responsabilité de leur auteur.

Les documents peuvent être envoyés sur clé USB au secrétariat du Centre Généalogique 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES, ou via Internet à info@aube-genealogie.com, sous la forme de fichiers, WORD (.doc), Gedcom pour vos quartiers, **accompagnés d'un support papier**, portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et **votre numéro d'adhérent**. Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité), manuscrits acceptés. (Pas de fichier PDF)**

Pensez à écrire tout nom propre en **CAPITALES SANS ABRÉVIATION.**

Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman) et d'éviter les caractères de fantaisie et italiques.

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

Notre site <http://www.aube-genealogie.com>

Nous suivre sur twitter : @aube genealogie

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube

Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique
Directeur de publication : Paul AVELINE
65 Avenue Major Général Vanier - 10000 TROYES

Imprimeur CAT'imprim 27 av. des Martyrs de la Résistance
10000 TROYES 03 25 80 07 15
Dépôt légal et de parution : Octobre 2015
CPPAP : 0216 G 85201
Tirage 305 exemplaires - ISSN 1277-1058

GRAND DESTOCKAGE

**Anciens bulletins trimestriels
de l'association**

10 € les 4 au choix (plus frais port 2 €)

S'adresser au secrétariat

Permanence :

lundi, jeudi et vendredi

de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30

NOUVEAUX ADHÉRENTS

A.2844-Monsieur Patrice KUHN
16, rue Henri Dunant
39200 – SAINT CLAUDE
kuhn-maguitte@wanadoo.fr

A.2845-Monsieur Hubert LANGUILLAT
17, rue du jeu de boules
10170 – MÉRY sur SEINE
hubert.languillat@gmail.com

A.2847-Madame Sophie DAVOINE
36 Rue Jean de Beaubourg
77183 – CROISSY-BEAUBOURG
sophie.davoine.13@gmail.com

A.2848-Monsieur François MIGNOT
1 Rue de la Meunerie
91160 – LONGJUMEAU
f.j.mignot@free.fr

A.2849 - Mademoiselle Martine FABRE
71, Rue Jeanne d'Arc
94160 - SAINT MANDÉ
mmartine.fabre@orange.fr

NECROLOGIE

Ils ont laissé leur famille
Dans la peine



Monsieur Thierry MONDAN A. 2119

Survenu le 28 juin 2015

Président du Centre Généalogique de l'Aube
de 2005 à 2011

Vice-président et trésorier depuis 2011

Compagnon d'Elisabeth HUÉBER bibliothécaire



Monsieur Jean-Baptiste TINTRELIN A.1946

Survenu le 27 juillet 2015

En ces douloureuses circonstances,
Le Centre Généalogique s'associe à ses adhérents
Pour présenter aux familles, l'expression de leurs
Sentiments attristés

CHANGEMENTS D'ADRESSES

A. 2518 - Madame Colette CORDEBAR
16 Rue de la Pellière
10500 - DIENVILLE

A. 2624 - Madame Sylvie ZELLER
15, Rue Henri Becquerel - Bat B
21000 - DIJON

APPEL URGENT

Le bulletin est en danger !!!

Pour l'alimenter, afin de vous satisfaire, il nous faut des articles. Seulement ceux-ci se font de plus en plus rares. Pourtant, il y a matière à faire entre les commémorations de 14-18, celles de l'armistice 1945 et de la libération des camps de concentration ou encore le 200^{ème} anniversaire de la bataille de Waterloo, ou bien sur tout autre sujet.

Il serait donc appréciable de compter parmi vous, de bonnes volontés pour nous aider et nous fournir des articles pour les trimestres à venir si vous ne voulez pas voir disparaître le bulletin.

MERCI - faire parvenir au secrétariat

BIBLIOTHÈQUE

*Toutes les revues sont consultables à notre local
et peuvent être empruntées*
(Sauf le Roserot et le dictionnaire
à consulter sur place)*

***Possibilité de photocopie d'un article 0,76 €
la feuille + enveloppe timbrée pour le retour.**

Consignes concernant les photocopies demandées par courrier

Pour les adhérents : 3 actes par mois

Votre demande devra être accompagnée d'une
enveloppe affranchie pour le retour et de votre
règlement par **CHÈQUE uniquement**, soit :

2,65 € pour 1 acte de mariage

2,00 € pour 1 acte de naissance ou de décès.

Les courriers sans règlement seront classés sans
suite. Merci de votre compréhension

HOMMAGE à THIERRY MONDAN

Président du Centre généalogique de l'Aube

De 2005 à 2011

Vice-président et trésorier depuis 2011

Thierry, tu nous as quittés brusquement le 28 juin dernier. La nouvelle de ton décès nous a tous bouleversés.

Passionné de généalogie depuis longtemps, c'est comme adhérent que tu rejoins le Centre Généalogique de l'Aube en 2003. Tu t'étais fait remarquer en répondant souvent aux questions posées dans notre revue. En 2005, tu proposes ta candidature comme administrateur. Dans la foulée nous t'avons imposé la présidence que tu as acceptée timidement pour un an. Mais c'est 6 ans que tu as tenu l'association à bout de bras en prenant ton rôle très à cœur. Tu lui as redonné le souffle dont elle manquait, tu l'as mise à l'heure d'internet.

Tu as su vaincre toutes les difficultés avec énergie et perspicacité. Tu as su nouer des relations avec les différents directeurs des Archives Départementales, Mrs De La Celle et Dohrmann, et mener des actions afin que le Centre Généalogique soit reconnu. C'est avec eux que tu as initié l'indexation des recensements, une aide précieuse pour nos recherches.

Ce centre, tu l'as non seulement géré, mais tu l'as aussi animé sans ménager ta peine. Tu as dû passer des heures à fouiller dans les archives pour préparer les sujets de tes conférences mensuelles du jeudi. Tu venais spécialement de Seine et Marne, été comme hiver pour animer ces conférences au cours desquelles, toi qui n'était pas aubois malgré tes racines aubois, tu as bien souvent fait découvrir aux aubois que nous sommes, leur propre histoire, l'histoire de la Champagne dont tu as publié l'étude de ses comtes en 2010, de notre département, de la ville de Troyes et d'autres lieux emblématiques comme Clairvaux par exemple. L'histoire bien sûr, ça te passionnait, mais aussi la paléographie. Combien en as-tu aidé à déchiffrer un acte ancien !

Tu as su aussi, pour que chacun puisse en profiter, mettre en valeur le travail qui avait été fait avant que tu ne prennes cette charge. Tu n'as pas arrêté de mettre à jour notre base de données sur internet et encore initier le relevé des morts pour la France de 14-18, qu'Elisabeth, ta compagne qui avait eu le grand plaisir d'annoncer sa finalisation le 22 juin, n'oubliait pas de remercier tous les bénévoles qui avaient participé. Mais déjà bien avant les commémorations de la Grande Guerre tu avais pris l'initiative de publier dans la revue les carnets de guerre de ton arrière-grand-père Alexandre Massé, époux de Marie Louise Lécorché ton arrière grand-mère qui vivait à Macey.

Tu as aussi réalisé des études qui ont fait l'objet de publications, comme celles sur les comtes de Champagne ou les rues de Troyes, études toujours fouillées, en mangeuses de temps, car n'oublions pas que si la majorité d'entre nous sommes retraités, toi tu étais toujours en activité.

En 2011, tu quittes la présidence, mais tu restes toujours au service de notre association en tant que trésorier. Là encore tu te montreras à la hauteur de la tâche certes un peu plus ingrate, mais nécessaire.

Toutes ces tâches, Thierry, tu les as assumées avec dévouement et sérieux, mais aussi avec le sourire et même avec humour.

Aujourd'hui le Centre Généalogique est orphelin. Notre seule consolation est que tu as retrouvé tes ancêtres, toi qui espérais que le jour où tu arriverais là haut ils t'attendraient.

Nous espérons qu'il en est ainsi et que tous te remercient de les avoir fait revivre au fil de tes recherches.

Au revoir Thierry.



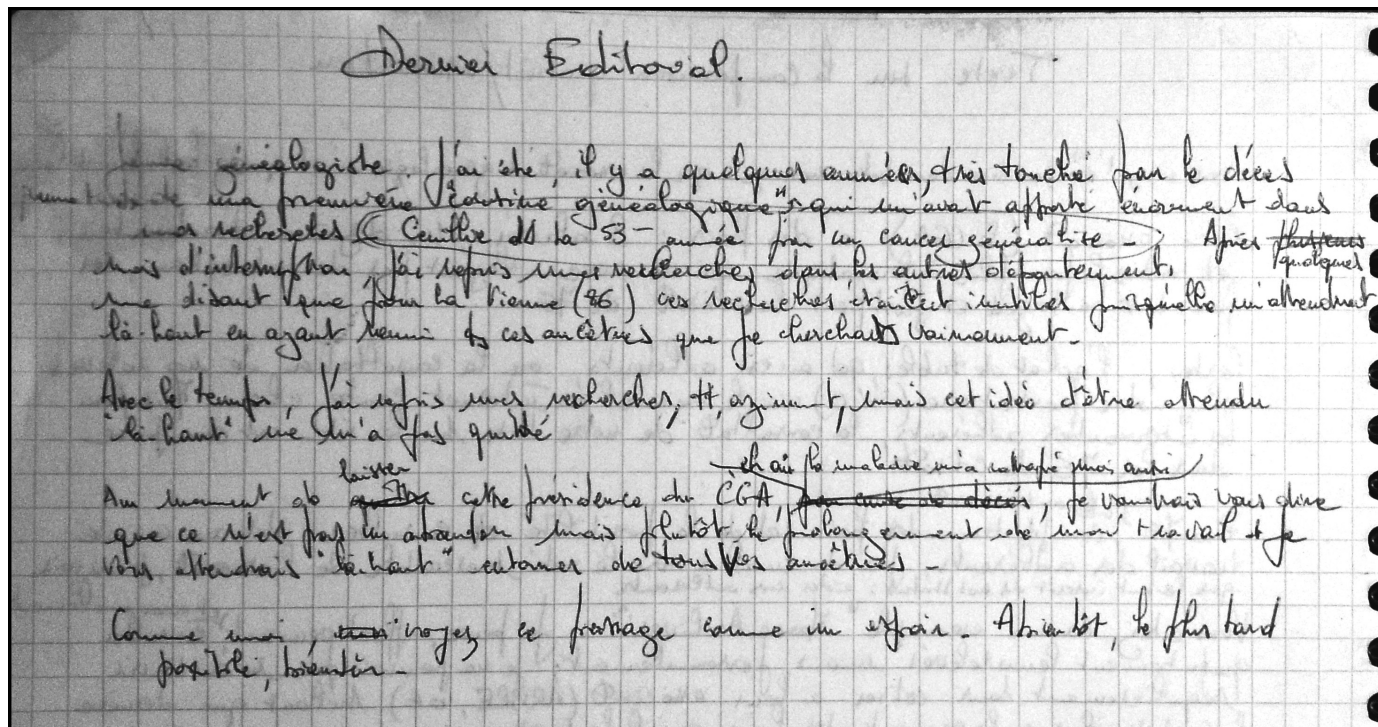
LE DERNIER EDITORIAL DE THIERRY MONDAN

Par Thierry MONDAN A. 2119 †

Dernier Editorial de Thierry MONDAN

En rangeant les papiers sur le bureau de Thierry, j'ai découvert le brouillon du dernier éditorial qu'il avait écrit, en tant que Président du CGA, éditorial qu'il n'a d'ailleurs jamais fait paraître dans le bulletin n° 57 du 1^{er} trimestre 2011.

Elisabeth Huéber, sa compagne.



Dernier Editorial

Jeune généalogiste, j'ai été, il y a quelques années, très touché par le décès prématuré de ma première « cousine généalogique » qui m'avait apporté énormément dans mes recherches, cueillie dans sa 53^{ème} année par un cancer généralisé.

Après quelques mois d'interruption, j'ai repris mes recherches dans les autres départements, me disant que pour la Vienne (86) ces recherches étaient inutiles puisqu'elle m'attendrait là-haut en ayant réuni tous ces ancêtres que je cherchais vainement.

Avec le temps, j'ai repris mes recherches, tout azimut, mais cette idée d'être attendu « là-haut » ne m'a jamais quitté.

Au moment de (**quitter**) laisser cette présidence du CGA, (**pour cause de décès**) eh oui la maladie m'a rattrapé moi aussi, je voudrais vous dire que ce n'est pas un abandon mais plutôt le prolongement de mon travail et je vous attendrais « là-haut » entouré de tous Vos ancêtres.

Comme moi, voyez ce passage comme un espoir.

A bientôt, le plus tard possible, bien sûr.



Dernière réunion mensuelle avec Thierry
Visite de l'exposition à Clairvaux le 11 juin 2015

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du samedi 11 avril 2015

La séance est ouverte à 10 heures 30 en la salle des Conférences des Archives et Patrimoine de l'Aube, 131, rue Etienne Pédron à Troyes.

Monsieur Paul Aveline, président, souhaite la bienvenue à Monsieur Nicolas Dohrmann, directeur des Archives et du Patrimoine ainsi qu'à nos membres présents.

Rapport moral :

En 2014 nous avons 445 adhérents

Au 9 avril 2015 : 395 renouvellements dont

Cotisation simple à 8 € : 58 – Cotisation avec bulletin papier : 253 et bulletin par internet : 84

Le poste courrier a effectué pour 274 € de photocopies,

Vente de 2 DVD pour 16,67 €

Revue "1872" vendues 2 soit 20 € et Madame Monique Paulet a imprimé pour 139 € de tables.

Site internet :

19.000 connections ont été faites, environ 10 pages consultées par connexion,

930.000 actes sur la base de données actes Etat civil

34.000 actes sur la base Morts 14-18.

Adhérents ayant relevés les actes des soldats de la guerre 14-18 :

Mesdames Cécile Dorez – Marie-France Fèvre – Véronique Fremiet-Mattéï – Colette Hachen - Elisabeth Huéber – Josiane Mornat – Ghislaine Solarek –

Messieurs Jean-Marc Bourbon – Thierry Mondan – Patrick Ridey et Alain Villetorte.

Personne non adhérente :

Madame Nicole Fremiet.

Reste 100 communes à relever. Si chaque personne présente fait une commune ça devrait être terminé très rapidement.

Voir Madame Elisabeth Huéber qui gère cette liste.

Bénévoles non adhérents qui effectuent des relevés d'actes d'Etat civil pour faire évoluer la base de données :

Mesdames Annick Bellon - Claudine Céciliot – Nicole Thury-Guénin.

Courrier :

Nous remercions également Monsieur Yves Chicot,

qui fait la plus grosse partie des recherches pour le courrier, pas toujours très facile, qui œuvre pour nous depuis 20 ans.

N'oublions pas de remercier notre secrétaire Madame Colette Thommelin, pour le très gros travail effectué, le bulletin trimestriel pour la rédaction et la mise en page pas toujours facile, le courrier des demandes de recherches et d'actes.

Pensez que le bulletin est l'affaire de tous les adhérents, sans vos articles, vos généalogies, il n'y aurait pas de publication. Nous comptons sur vous pour boucler les prochains trimestres.

Manifestations extérieures :

Villeneuve sur Yonne, rencontre entre l'Yonne et l'Aube,

En octobre, nous sommes allés pour un forum à Dijon où nous avons pu admirer le gros travail sur la guerre de 14-18 qui a été fait sur toutes les communes de la Côte d'Or.

Plus près de chez nous, la réunion mensuelle a été délocalisée pour la visite du château de Droupt-Saint-Basle, très belle restauration.

Nous avons également été visiter l'Expo "1814" et la Campagne de France,

dont nous avons eu l'honneur du commentaire de Monsieur Dohrmann.

Prévisions pour 2015 :

Le 30 mai, nous retrouverons à Chaource les généalogistes amateurs de l'Yonne pour notre rencontre annuelle, nous visiterons l'église puis le Musée du fromage.

Nous poursuivrons la journée pour le déjeuner au Restaurant "sans nom" puis l'après midi, à la salle de la communauté de communes pour les échanges généalogiques.

Les 6 et 7 juin, 1^{er} forum de Saint Dizier.

Habituellement, Monsieur Paul Aveline et notre secrétaire Colette Thommelin assurent la présence lors des déplacements. Hors, cette fois ils ne peuvent être libres pour ces 2 journées. Nous avons donc besoin de 2 volontaires pour tenir le stand.

Monsieur Alain Villetorte s'est proposé, il nous manque encore une personne.

Tout le matériel sera préparé par notre secrétaire, totem, documentation, etc...

Le rapport moral étant épuisé, nous passons au vote.

L'assemblée vote à l'unanimité ce rapport.

Monsieur Aveline passe la parole à Monsieur Nicolas

Dohrmann.

Intervention de Monsieur Dohrmann :

C'est toujours avec plaisir que je vous accueille dans notre salle de conférence et que je me plie à l'exercice du bilan et de la prospection annuelle de la direction des Archives et du Patrimoine de l'Aube.

De manière assez traditionnelle désormais, je me propose de revenir d'abord sur l'année 2014, avant d'esquisser le programme d'une année 2015 désormais largement entamée.

L'année 2014 n'a pas été marquée par un événement particulier. Tout en poursuivant ses missions, la **direction des Archives et du Patrimoine a continué à tenter d'accroître sa légitimité au sein de la collectivité et surtout vis-à-vis des partenaires institutionnels** que sont la DRAC Champagne-Ardenne, la Région, la ville de Troyes et la communauté d'agglomération du Grand Troyes notamment...

Des moyens humains et financiers qui restent très corrects

Sur le plan humain, tout d'abord, l'équipe de la direction compte désormais 26 agents. L'année a en effet été marquée par le recrutement de deux nouveaux agents au sein des Archives départementales :

- Blandine Salach, attachée de conservation, intégrée au comité de direction de la DAP et affectée spécifiquement au site Internet, au suivi des opérations de numérisation et au traitement des archives électroniques (1^{er} avril 2014) ;

- et Ana Lopez, assistante de conservation principale, précédemment affectée à la Bibliothèque départementale de prêt et désormais en charge de la conservation préventive, des archives iconographiques, et de l'accompagnement des opérations de mécénat culturel.

Au sein de la Cité du Vitrail ont également été titularisés quatre adjoints du patrimoine, affectés à la médiation culturelle. L'équipe de la Cité du Vitrail a par ailleurs été complétée par le recrutement d'un rédacteur, affecté à la coordination des expositions et des actions pédagogiques, ainsi qu'à la régie des œuvres.

Sur le plan financier, avec 287 500 € de crédits d'investissement et 492 250 € de crédits de fonctionnement (hors frais de personnel et d'entretien du bâtiment), notre budget « archives » de la direction est demeuré très confortable. Les crédits alloués par la collectivité ont été maintenus ou renforcés, tant en matière d'acquisition de matériel de conservation et de boîtes d'archives (50 000 €), de classement externalisé (60 000 €), de numérisation (100 000 €) et de restauration (40 000 €). Les crédits de valorisation, notamment affectés à la scénographie de l'exposition *1814. La C[h]ampagne de Napoléon*, sont demeurés à un niveau élevé, avec 210 000 € pour les seules expositions.

De nombreux travaux

L'année a été marquée par deux chantiers, d'import-

tance inégale, mais dont aucun n'a entraîné de réelles perturbations dans le fonctionnement de la salle de lecture.

La remise en état des toilettes du public, au rez-de-chaussée du bâtiment (réaménagement de l'accès PMR), au printemps 2014 ;

Et surtout le chantier d'isolation et de mise aux normes de la climatisation des espaces de conservation, qui vient de s'achever. D'un montant de 402 000 €, cette vaste opération a été découpée en deux phases :

a) d'abord le changement de 30 trappes de désenfumage dans les magasins de conservation, leur isolation, et la pose de barreaux anti-intrusion, au rez-de-chaussée ;

b) ensuite le changement des deux anciennes centrales « air neuf », dans les combles des tours 1 et 2, et des 10 centrales de recyclage situées à chaque niveau des deux tours. Cette dernière opération s'est accompagnée de l'installation d'un système de régulation et de contrôle électronique, reliés aux ordinateurs de la direction des Archives et du Patrimoine, ainsi qu'au poste de l'ingénieur chargé du suivi des Archives au sein de la direction des Bâtiments.

Relations avec les services versants

Au niveau de l'État, les 22 opérations de contrôle scientifique et technique (13 en 2013) ont surtout concerné les établissements scolaires, dans le cadre du plan d'inspection déterminé en 2010-2011, ainsi que la Préfecture de l'Aube, dont les locaux de conservation des combles sont désormais saturés. Une correspondante archive y a été dûment formée.

Au niveau du Conseil général, et au vu du contexte de déménagement quasi généralisé, les 26 inspections – contre 12 seulement en 2013 – ont été menées en réponse aux attentes des services, sans réellement tenir compte du plan d'inspection de 2010.

Les inspections communales ont été très peu nombreuses, faute de temps à y consacrer. L'exécution du plan déterminée en 2007 a été retardée d'une année. Le plan a heureusement pu être réactivé dès janvier 2015, avec 7 inspections déjà réalisées entre février et mars et près d'une vingtaine d'autres programmées.

Les archives communales n'ont cependant pas été délaissées, grâce à la multiplication des actions communes avec le Service d'archivage itinérant du Centre de gestion. Une formation à l'archivage a également été donnée à 170 nouveaux élus et secrétaires de mairies les 9 et 11 décembre 2014 (formation accueillie par les Archives départementales et organisée avec l'Association des maires de l'Aube et le Centre de gestion).

Les efforts en matière d'archivage électronique se sont poursuivis, dans le cadre des services du Conseil général (DIDAMS, ASE, DRH), en lien direct avec la SPL X-DEMAT.

Fonds

L'année n'a été marquée par aucune entrée extraordinaire. Les versements de l'État se sont poursuivis normalement, mais ils sont demeurés assez modestes (88,41 ml en 2014, contre 192,03 ml en 2013). Cette relative faiblesse s'explique en partie par l'absence de déménagements en 2014, ainsi que par les très nombreux versements opérés depuis la RGPP, entre 2010 et 2013. Le Conseil général a également connu une forte diminution de ses versements (41,3 ml en 2014, contre 80,22 en 2013). Cette diminution s'explique par l'attention spécifique portée aux éliminations (224 ml éliminés en 2014, contre 64 en 2013), ainsi qu'aux opérations de préarchivage ayant accompagné les déménagements de service et l'installation dans l'extension du bâtiment.

Deux études de notaires troyennes ont versé leurs minutes de plus de 75 ans, soit 26,5 ml. Ces minutes sont désormais pratiquement toutes conservées aux Archives départementales.

Mis à part pour la commune de Juzanvigny, dont la totalité des archives anciennes a été déposée (6 ml), suite à deux inspections menées en 2013 et 2014, les dépôts communaux sont demeurés à un niveau fort modeste.

Près de **390 mètres linéaires ont été classés en 2014**, contre 285 en 2013. Les classements ont concerné la série J (23 ml), mais également et surtout les archives contemporaines : 184 ml – commissariat de police de Troyes et archives modernes et contemporaines de la prison de Clairvaux, 1850-2000 – ont ainsi été classés par la société Archiv System, dans le cadre d'un marché public. Cette opération a été menée *in-situ*, sous le contrôle direct d'Arnaud Baudin. L'équipe W, forte de trois agents, a pour sa part concentré ses efforts sur les archives judiciaires, et notamment sur les quelques 70 ml versés par le centre de détention de Villenaux-la-Grande.

Communication, diffusion, valorisation

Sur le plan des expositions, l'année a essentiellement été marquée par l'exposition *1814. La C[h]ampagne de Napoléon*, portée par Madame Claudie Odille en partenariat avec la Fondation Napoléon, le Service historique de la Défense et le Musée de l'Armée. Organisée à l'Hôtel-Dieu-le-Comte (16 mai – 2 novembre 2014), **l'exposition a accueilli 25 620 visiteurs, soit une moyenne de 174 visiteurs par jour d'ouverture**. L'exposition était accompagnée d'un catalogue, d'un DVD-ROM (*Napoléon. Le diable et les traîtres*, Thierry Lentz, Jean-Louis Molho, édition DocStory), de livrets de visite pour les scolaires et les enfants, ainsi que deux ateliers pédagogiques, dont l'audience est malheureusement demeurée confidentielle (362 élèves accueillis). Le deuxième centenaire de la Campagne de France a également donné lieu à un cycle de 10 conférences gratuites, sur l'ensemble du territoire départemental, ainsi qu'à un colloque international, présidé par Patrice Guéniffey (*La Campagne*

de France sous ses aspects diplomatiques, politiques, militaires, économiques, Troyes, centre de congrès, 1^{er} – 3 octobre 2014, 24 contributions).

L'année a également été largement consacrée à la préparation du projet « Clairvaux 2015 », avec la poursuite des travaux du comité scientifique, présidé par le professeur André Vauchez, et des deux commissaires scientifiques, Arnaud Baudin et Laurent Veysseyre, sur les œuvres et les textes de l'expositions (164 œuvres, renouvelées partiellement le 17 août 2015), le choix des prestataires pour la scénographie (Volume International), l'édition du catalogue (Somogy Editions d'Art) et de la bande dessinée (Glénat) et enfin le lancement des travaux de rénovations des salles d'exposition de l'Hôtel-Dieu-le-Comte (novembre 2014 – 24 avril 2015).

L'arrivée de Madame Blandine Salach a permis de relancer le projet de refonte du site Internet de la direction (changement de version d'arkothèque, développement du système d'administration, changement des formulaires de recherche, etc.). Débutée en septembre 2014, cette refonte s'achèvera au printemps 2015.

Publics

Si la fréquentation du site Internet est demeurée relativement forte (**2 343 277 pages vues, 235 521 visites, 68 285 visiteurs uniques**), par rapport notamment aux années 2010-2012, elle a tout de même connue une diminution significative par rapport à l'exceptionnelle année 2013 (2 842 549 pages vues, 308 550 visites, 92 494 visiteurs uniques). Cette diminution s'explique sans doute par l'absence de mises en ligne réellement significatives en 2014.

La fréquentation de la salle de lecture a poursuivi sa chute (3 987 séances, 885 lecteurs inscrits en 2014, contre 4 436 séances et 993 lecteurs en 2013). La baisse du nombre de généalogistes n'a pas pu être compensée par de nouveaux publics, attirés par les fonds nouvellement classés, ou par la commémoration de la Grande Guerre. Cette diminution n'a cependant pas entraînée de chute du nombre de communication, ces dernières ayant même tendance à légèrement augmenter par rapport à 2013 (14 935 documents consultés, contre 14 419 en 2013).

Seules les activités de valorisation, et singulièrement les expositions, ont connu une croissance en forte hausse (**57 938 visiteurs en 2014, dont 25 620 pour la seule exposition 1814**, contre 31 993 visiteurs en 2013, essentiellement attirés par l'ouverture de la Cité du Vitrail – 30 288). Cette croissance s'explique entre autres par la gratuité des diverses manifestations, la publicité faite autour du bicentenaire de la Campagne de France, ainsi que la mobilisation des relais associatifs et institutionnels à l'échelon départemental.

Partenariats scientifiques nationaux et internationaux

Les partenariats traditionnels avec l'Université de

Reims Champagne-Ardenne – cours de sigillographie, cours d'initiation à la recherche, participation au conseil de perfectionnement de la Licence, etc. – et les associations culturelles régionales (Interbibly) ou départementales (Société académique de l'Aube, association Champagne historique, association Troyes-Doc) se sont poursuivis.

L'année a été marquée par des partenariats scientifiques nouveaux avec la Fondation Napoléon, le Service historique de la Défense et le Musée de l'Armée, autour de l'exposition *1814*, ainsi que par le renforcement des liens avec les Archives nationales, autour du projet de valorisation des sceaux de Champagne notamment, ainsi que des demandes de prêts pour les expositions de 2014 et surtout de 2015.

Les 27 et 28 mars, la direction a accueilli le secrétaire général et le directeur des Archives nationales de la République islamique de Mauritanie, pour prolonger sa mission à Nouakchott en décembre 2013.

La direction a également accueilli – et organisé – la quatrième journée de la 3^{ème} conférence internationale supérieure d'archivistique (CISA, 23 octobre 2014) : accueillis notamment par le Président du Conseil général et le Préfet de l'Aube, 20 confrères des pays baltes et de la CEI se sont vu présenter la direction, ainsi que le réseau départemental français.

II. Perspectives 2015

Dans le cadre de ses missions obligatoires définies par le Code du Patrimoine, la direction des Archives et du Patrimoine poursuit des projets d'amélioration de l'accessibilité des fonds, de collecte et de classement des archives et de préservation à long terme de ce patrimoine. Dans ce domaine, son programme d'actions s'articule selon les deux priorités suivantes :

- collecter, classer et conserver le patrimoine archivistique de l'Aube (I) ;
- améliorer l'accessibilité des fonds (II).

1. Collecter, classer et conserver

1.1. Poursuivre les opérations de collecte d'archives publiques et privées

Les opérations de collecte vont se poursuivre au sein des services du Conseil général de l'Aube, suite aux nombreux déménagements de l'année 2014 et aux mouvements prévus en 2015. Les opérations concerneront également les services de l'État, et notamment la Préfecture dont le local de conservation principal est désormais saturé. En termes d'archives privées, la direction des Archives et du Patrimoine s'est associée avec succès en 2013 et 2014 à la Grande Collecte : elle pourra participer à son éventuelle reconduction.

Elle poursuivra également son opération externalisée de collectage des archives orales de l'Aube, autour de deux thèmes :

- l'achèvement du collectage des archives des verriers et maîtres-verriers débuté en 2013 (5 entretiens) ;
- le collectage des mémoires de la « Sainterie » de Vendevre-sur-Barse (10 entretiens).

1.2. Poursuivre le classement des fonds d'archives

Le classement et l'encodage de 237 ml concernant le fonds du Tribunal de commerce de Troyes (1810-2003) sera confiés à un prestataire extérieur, dans le cadre d'un marché public.

Les autres opérations de classement d'archives publiques porteront sur les archives communales déposées depuis 2005 (classement des fonds de 7 communes en 2015, 8 en 2016), ainsi que sur la poursuite des classements de fonds judiciaires – versements 2014 et 2015.

En matière d'archives privées, l'année 2015 verra l'achèvement du classement du fonds du château de Pont-sur-Seine, ancienne propriété de Laetitia Bonaparte puis de la famille Périer (61 J). L'année sera également consacrée au début du classement du fonds du maître-verrier Vincent-Larcher, avec l'aide de l'historienne Danièle Minois, ainsi qu'au traitement du fonds de Dom Angelico Surchamps, moine de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire, fresquiste et fondateur des éditions Zodiaque.

1.3. Conserver un patrimoine fragile

Les opérations de préservation du patrimoine écrit concerneront le dépoussiérage régulier des espaces techniques et de circulation, le développement du plan d'urgence, la poursuite des acquisitions en matière de mobilier (meubles « à plans ») et de conditionnement spécialisés (boîtes et chemises dites « de conservation »), ainsi que la restauration et la désinfection de quelques fonds spécifiques.

Seront également traités, en interne ou par une prestation externalisée :

- la seconde partie du fonds Vincent-Larcher, de manière à faciliter sa présentation au sein de l'exposition projetée par la Cité du vitrail (été 2016) ;
- un nouveau pan de la collection de près de 4 000 sceaux ;
- près de 130 ml de documents présentant des dégradations importantes et des traces de moisissures.

2. Améliorer l'accessibilité des fonds

2.1. Numériser et mettre en ligne de nouveaux fonds d'archives

Deux types de numérisation sont prévus en 2015 :

- a) La poursuite des numérisations destinées essentiellement au public aubois et aux généalogistes :
 - registres de l'état civil de l'Aube (1890 ou 1892 à 1910, soit 130 000 vues) ;
 - registres matricules du recensement militaire (1878 à 1901, soit 60 000 vues).
- b) Les numérisations destinées au public scientifique ou professionnel : collection des sceaux, XII^e-XVIII^e siècles.

La poursuite de la numérisation de ce fonds, toujours en cours de classement et de restauration, sera effectuée en interne.

Les mises en ligne porteront sur les archives de l'abbaye de Clairvaux (64 000 vues) et la première série

de registres matricules (72 000 vues), toutes deux numérisées en 2014.

Elles concerneront également les archives orales, les fonds de la campagne de France (55 000 vues), les tables des registres des hypothèques (84 000 vues), les dessins et albums de Charles Fichot, la collection de sceaux, les inventaires des vitraux et de la Sainterie de Vendevre-sur-Barse, ainsi qu'une partie des fonds numérisés en début d'année 2015.

Quelques-uns de ces fonds seront ouverts à l'annotation collaborative qui se poursuivra avec le concours du Centre généalogique de l'Aube.

2.2. Mettre à jour le site www.archives-aube.fr

La fréquentation du site Internet se maintient à un niveau élevé. Afin de pérenniser ce succès, il est prévu, en collaboration avec la Direction des technologies de l'informatique et de la communication (DTIC), de procéder à une importante évolution technique au cours du premier semestre 2015. Prestataire informatique (société 1=2) et solution informatique (arkothèque) resteront inchangés, mais l'évolution permettra d'améliorer le référencement du site, de faciliter l'administration, les mises en ligne, ainsi que les recherches des internautes.

Outre ces missions traditionnelles, la direction des Archives et du Patrimoine est chargée de mettre en œuvre la politique de valorisation du patrimoine culturel aubois pour la période 2012 à 2015, telle qu'elle a été élaborée par l'Assemblée départementale dans sa délibération du 28 novembre 2011 (délibération n° 2011-RE3-IV-1).

3. Politique de valorisation pour l'année 2015

L'année 2015 sera essentiellement consacrée à la mise en œuvre du projet « Clairvaux 2015 » (1), à la poursuite du programme d'action de l'espace de préfiguration de la Cité du Vitrail (2), ainsi qu'à la poursuite des actions culturelles et pédagogiques engagées depuis plusieurs années (3).

3.1. Le projet « Clairvaux 2015 »

a) Des actions ambitieuses et cohérentes déterminées dès 2014

La DAP assume la direction scientifique et pratique du projet de commémoration du 9^e centenaire de la fondation de l'abbaye de Clairvaux par Bernard de Fontaine. Les actions envisagées se déclinent de la manière suivante :

- une exposition de six mois à Troyes (Hôtel-Dieu-le-Comte, 5 juin – 15 novembre), intitulée *Clairvaux. L'aventure cistercienne*, et consacrée à l'histoire de l'abbaye (XII^e-XVIII^e siècles) ;

- un catalogue édité par Somogy Editions d'Art (une trentaine de contributeurs, 576 pages, 324 illustrations) ;

- une bande dessinée intitulée *Clairvaux. Le corps et l'âme*, réalisée avec les éditions Glénat (scénaristes : Didier Convard et Eric Adam / dessinateur : Denis

Béchu, 48 p.) ;

- un cycle de 17 conférences, dont deux co-organisées avec la Cité du vitrail (28 janvier – 13 novembre 2015),

- un colloque international de diplomatiques (Troyes, 28-30 octobre 2015), dont les actes seront édités en 2016 ;

- la poursuite de la numérisation des archives de l'abbaye de Clairvaux ;

- une reconstitution de l'abbaye de Clairvaux en 3 dimensions.

Ces actions, largement accompagnées par de nombreux services et directions du Conseil général, sont en cours de réalisation.

b) Des projets d'actions complémentaires

Le projet sera complété par les actions suivantes :

- une politique des publics active et innovante, réalisée en partenariat avec les services de l'Éducation nationale, et largement accessible aux plus jeunes, comme à leurs familles ;

- la création d'animations spécifiques, en lien avec les manifestations d'envergure nationale, telles les Journées de l'archéologie (juin 2015), les Journées européennes du patrimoine (19-20 septembre 2015) et la Semaine du goût (octobre 2015) ;

Une étude documentaire sera également réalisée au premier semestre, afin de pérenniser le projet « Clairvaux 2015 », de permettre l'alimentation d'une base de données pouvant être utilisée dans les futures opérations de mise en valeur de l'abbaye et du patrimoine cistercien de l'Aube, et enfin de confronter les sources et les archives recensées pour Clairvaux à celles existantes sur ses abbayes « soeurs », ou « filles ». L'étude portera sur les éléments d'architecture, du XII^e siècle au XVIII^e siècle, situés dans et hors de l'enceinte des abbayes d'Alcobaça (Portugal), de Cherlieu (Haute-Saône), de Fontainejean (Loiret), de Fontenay (Côte-d'Or), de Fontfroide (Aude), de Noirlac (Cher), de Pontigny (Yonne), et enfin de Trois-Fontaines (Marne).

3.2. Le programme d'action de la Cité du vitrail

Avec 31 553 visiteurs dénombrés en 2014, auxquels s'ajoutent 900 personnes ayant fréquenté ses divers ateliers, l'espace de préfiguration de la Cité du vitrail a poursuivi et réussi son insertion dans le tissu culturel de Troyes et de l'Aube.

Outre l'élaboration de son projet scientifique et technique et la poursuite de l'inventaire des vitraux civils et religieux de l'Aube du XIX^e au XXI^e siècles, la Cité du vitrail s'attachera à proposer une programmation largement renouvelée et enrichie.

Cette dernière s'organisera autour de conférences et de formations, d'animations, ainsi que d'expositions et de rencontres internationales.

3.3. La poursuite des actions culturelles et pédagogiques engagées depuis plusieurs années

a) Poursuite de la mise en valeur du fonds de la «

Sainterie » de Vendevre-sur-Barse

L'inventaire scientifique et photographique des 53 caisses et cartons et des quelques 1 748 statues, chemins de croix, éléments mobiliers et moules conservés dans l'enceinte de la « Bergerie » de Vendevre-sur-Barse a été lancé en 2014. Il s'achèvera au cours du premier semestre 2015 et permettra, non seulement d'éclairer l'histoire de la manufacture et de ses productions, mais également de préparer la future mise en valeur de ses collections.

b) Pérenniser le succès de l'exposition *Templiers. Une histoire, notre trésor*

L'année 2015 sera notamment consacrée à l'accompagnement scientifique du projet de développement d'un itinéraire templier européen porté, entre autres, par le Comité départemental du tourisme de l'Aube et la commune de Tomar (Portugal). Elle devrait également voir progresser les travaux de mise en sécurité du logis de la commanderie d'Avallieur, dont il conviendra de définir, par une étude spécifique, le futur usage pédagogique et scientifique.

c) Assurer un programme d'activités culturelles tout au long de l'année

La direction des Archives et du Patrimoine se propose notamment de continuer à assister scientifiquement l'ensemble des acteurs locaux désireux de travailler sur la Grande Guerre.

Elle accueillera également deux expositions itinérantes et un ensemble de conférences :

- une exposition organisée par l'association de coopération régionale Interbibly ;
- une exposition, réalisée par les associations Bulles de Troy et Bulles en Champagne, consacrée à la Grande Guerre en bande dessinée (*Petites histoires de la Grande Guerre. Quand la BD illustre l'Histoire*, automne 2015) ;
- un cycle de conférences consacrées à l'actualité de la recherche dans l'Aube, en lien avec l'Association des Amis des Archives de l'Aube – sur la verrerie de Bar-

sur-Seine, les monuments aux morts du département, etc ;

- la manifestation des *Fantômes du Château* organisée en partenariat avec le Centre des Monuments historiques (La Motte-Tilly, 12 septembre 2015) ;

- une soirée de conférences du Club XIX^e (novembre 2015).

Nous remercions Monsieur Dohrmann pour son exposé très instructif.

Rapport financier : (voir tableaux ci-dessous)

Résultat positif : 3266 €

Généalogie.com remplace Notrefamille.com, les consultations en augmentation en 2013, donc recettes supplémentaires en 2014.

Produits en baisse de 5%,

Budget prévisionnel, moins 13.000 €.

Baisse des cotisations en 2014 dues à la baisse des adhérents.

Fin de cette année 2015, nous serons malheureusement dans l'obligation de nous séparer de notre employée, Madame Christelle Delannoy.

Le rapport financier est mis au vote

L'assemblée vote à l'unanimité.

Election du tiers sortant :

Mesdames Elisabeth Huéber et Colette Thommelin-Prompt sont réélues à leur poste.

Deux personnes font la demande pour entrer au Conseil d'administration, Madame Véronique Fremiet-Mattéï et Monsieur Pascal Baron, que nous accueillons avec plaisir.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 heures et 35 personnes vont se retrouver au Restaurant "Les Terrasses" autour d'un bon repas pour terminer cette journée.

la Secrétaire

Colette THOMMELIN-PROMPT A. 1543

COMPTE GENERAL EXPLOITATION en € au : 31 décembre 2014								
	CHARGES	2014	2013	R. - (R-1)	PRODUITS	2014	2013	R. - (R-1)
1	Frais, entretien, Bureau, informatiques	1 944	3 209	-1 265	21 Notre Famille.com	7 190	4 959	2 231
2	Frais fabrication des revues	4 001	4 194	-193	22 Revues : abonnements, N° séparés,	7 612	9 355	-1 743
3	Assurances	1 110	1 049	61	23 Tables de mariages, DVD, CD photocopies .	436	1 017	-581
4	Frais déplacements, colloques, réception	589	1 112	-523	24 Cotisations hors abonnement	3 560	3 928	-368
5	Frais affranchissements & routage	2 221	1 743	478	25 Subventions & reprise Prov-	143	11 082	-10 939
6	Salaires & charges sociales	16 533	16 998	-465	26 Conventions de marché	10 000	0	10 000
7	Dotations Diverses	432	367	65	27 Dons & Divers	481	574	-93
					28 Publicité	304	404	-100
8	Total charges Exploitation :	26 830	28 671	-1 841	29 Total Produits Exploitation	29 726	31 319	-1 593
	Résultats d'Exploitation :	2 896	2 648	248				
9	Charges financières :	30	33	-3	30 Produits financiers, crédit TVA	400	402	-2
10	Total des Charges :	26 860	28 705	-1 845	31 Total des Produits	30 126	31 721	-1 595
11	Résultat courant de l'exercice :	3 266	3 016	250				
12	Total Général :	30 126	31 721	-1 595				
	chiffres non arrondis :	30 126,00	31 720,84	-1 594,84		30 126,00	31 720,84	-1 594,84

CHANSONS ET POÈMES DE LA GRANDE GUERRE

Jeannine FINANCE A. 2011

CHANSON « LE BOIS LE PRÊTRE » de Lucien Boyer

On est terré comme un renard,
On est tiré comme un canard,
Si l'on sort, gare au traquenard,
Où l'on s'empêtre...
Dès que l'on quitte son boubier
On reçoit un lingot d'acier
Car l'on est chasseur et gibier,
Au bois le Prêtre.

Tous les arbres y sont hachés,
Et des Bavarois desséchés
Là-haut sont encore accrochés
Sur un vieux hêtre,
Ils y sont pour longtemps, dit-on,
Car même le vautour glouton
Vous a le dégoût du Teuton,
Au bois le Prêtre.

Là-bas, le fauve, c'est le pou...
Ce que l'on se gratte, c'est fou !
D'abord, on lutte avec la poudre
De pyrèthre,
Puis aux " totos " on s'aguerrit
Et l'on conclut avec esprit :
Plus on a de poux, plus on rit
Au bois le Prêtre.

On est sale, on est dégoûtant,
On a tout de l'orang-outang,
On rit de ressembler pourtant
A cet ancêtre !
Dans la boue on vit et l'on dort,
Oui, mais se plaindre, on aurait tort
La boue, elle a des reflets d'or
Au bois le Prêtre

Si, du canon bravant l'écho,
Le soleil y risque un bécot,
On peut voir le coquelicot
Partout renaître...
Car, dans un geste de semeur,
Dieu, pour chaque Poilu qui meurt,
Jette des légions d'honneur
Au bois le Prêtre !

Après la guerre, nous irons
Et nous nous agenouillerons
Sur chaque croix, nous écrirons
En grosses lettres :
" Ci-gît un gars plein d'avenir,
Qui, sans un mot, sans un soupir,
Pour la France est tombé martyr
Au bois le Prêtre.

La chanson, écrite en 1915 par Lucien BOYER sur un timbre (mélodie) plus ancien d'Aristide BRUANT, rappelle les souffrances du soldat dans les tranchées durant la première guerre mondiale.

Dans cette chanson, L. BOYER, comptable au 19^e escadron du train, décrit avec humour la dure réalité de la guerre. Le-Bois-Le-Prêtre se trouve sur le front, près de Pont-à-Mousson. De nombreux et violents combats y eurent lieu de septembre 1914 à août 1915.



Le Bois le Prêtre
Aquarelle de Galien-Laloue

Photo collection
Jeannine FINANCE

CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE 1



Journal de campagne Période de 1915 à 1919

tenu par FROTTIER Jules (1877-1950)

Transmis par Colette HACHEN A.1492

Voici la suite du deuxième carnet de guerre de Jules Frottier qui débute le vendredi 5 mars 1915 pour se terminer le vendredi 5 novembre de la même année.

Ce 2ème carnet nous fait découvrir davantage sa personnalité, son affection pour les siens et ses amis, toujours très pudiquement exprimée, sa révolte aussi à l'encontre de ses supérieurs qu'il juge souvent incompetents et imbus de leur personne. Il déplore aussi la situation lamentable de l'industrie d'armement française par rapport à celle de l'Allemagne.

Alors qu'il avait connu son baptême du feu le 28 décembre 1914, le secteur de Verdun dans lequel il se trouve à la fin du mois de mars 1915 l'expose davantage au danger qui devient son quotidien. Il s'installe peu à peu dans cette guerre qu'il juge longue et difficile.

C'est toujours avec un grand intérêt et une réelle curiosité que je pénètre dans l'intimité de mon grand-père et que je le découvre jour après jour dans son quotidien de poilu, souvent difficile à vivre. Lorsque je reprends le carnet pour numériser et transcrire une nouvelle page, c'est à chaque fois un nouveau rendez-vous que l'on se donne, lui et moi, et le temps s'efface pour un moment.

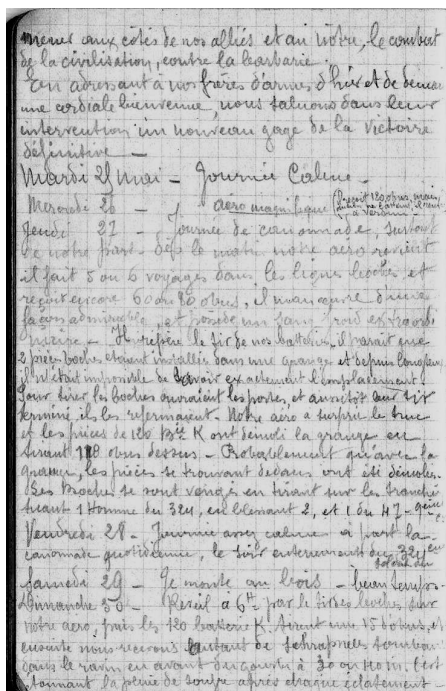
Charonnat Alain

Suite du n° 74

Lundi 24 mai 1915 :

Nous apprenons à 10h½ du matin la déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche, c'est une joie pour nous.

A 5h du soir, toutes les pièces du front tirent un coup pour célébrer l'intervention. (Télégramme du Ministre de la Guerre Nous recevons de notre ambassadeur à Rome la dépêche suivante : (A partir de demain 24 mai, l'Italie se considère en état de guerre avec l'Autriche Hongrie). Nos troupes accueilleront avec un joyeux enthousiasme la nouvelle de l'entrée en action de notre sœur latine, fidèle à son glorieux héritage, l'Italie se lève pour mener aux côtés de nos alliés et au nôtre le



combat de la civilisation contre la barbarie. En adressant à nos frères d'armes d'hier et de demain une cordiale bienvenue, nous saluons dans leur intervention un nouveau gage de la victoire définitive.

Mercredi 26 :

Aéro magnifique. Il reçoit 120 obus mais au milieu de l'attaque (?) il rentre à Verdun.

Jeudi 27 :

Journée de canonnade, surtout de notre part. Dès le matin notre aéro revient il fait 5 ou 6 voyages dans les lignes boches et reçoit encore 60 ou 80 obus. Il manœuvre d'une façon admirable et possède un sang froid extraordinaire. Il repère le tir de nos batteries. Il paraît que 2 pièces boches étaient installées dans une grange et depuis longtemps il nous était impossible de savoir exactement l'emplacement. Pour tirer, les Boches ouvraient les portes et aussitôt leur tir terminé, ils les refermaient. Notre aéro a surpris le truc et les pièces de 120 batterie K ont démoli la grange en tirant 18 (?) obus dessus. Probablement qu'avec la grosseur (?), les pièces se trouvant dedans ont été démolies. Les Boches se sont vengés en tirant sur les tranchées tuant 1 homme du 324^{ème}, en blessant 2 et 1 du 47^{ème} 9^{ème} Cie.

Vendredi 28 :

Journée assez calme à part la canonnade quotidienne,

le soir enterrement du soldat du 324^{ème}.

Dimanche 30 :

Réveil à 6h par le tir des Boches sur notre aéro, puis les 120 batterie K tirent une quinzaine d'obus et ensuite nous recevons autant de shrapnels tombant dans le ravin en avant du gourbi à 30 ou 40m. c'est étonnant la pluie de soufre après chaque éclatement. Le reste de la journée est assez calme. Vers 11h du soir il vient encore quelques obus même endroit, nous sommes réveillés et puis le canon cogne toute la nuit du côté de l'Argonne.

Lundi 31 mai :

A 5h½ du matin, notre aéro revient mais jamais pareille canonnade. Il reçoit plus de 400 obus. Il est merveilleux, manœuvre d'une façon magistrale et ne s'en va que quand ça lui fait plaisir, il a l'air de défier les Boches et de leur dire m... Le reste de la journée se passe assez bien.

Mardi 1^{er}, mercredi 2 juin :

Journée de canonnade, nos pièces tirent de tous côtés, les Boches répondent moins qu'il y a quelque temps. Le 2 juin au soir je retourne à Beaumont.

Jeudi 3 juin :

Rien d'intéressant, nous apprenons le soir que M. Gibert notre chef de service du 47^{ème}, médecin à 3 galons, qui depuis son arrivée au régiment était toujours resté à Gare le Col, vient ici. Or comme M. Voix est évacué, nous supputons qu'il en partira un d'ici pour le remplacer. (dès 4h du matin une escadrille de 5 ou 6 avions passe ici).

Vendredi 4 juin :

En effet dans la matinée une note arrive de M. Lutrot disant que M. Masson ira rejoindre aux Chambrettes remplacer M. Voix. Vers midi, M. Gibert arrive en auto. Il vient prendre contact après déjeuner et se renseigner au sujet du service. Il a l'air d'un charmant garçon mais pour son arrivée à Beaumont les Boches le saluent à leur façon, en nous bombardant pendant une heure et demie, de 5h½ à 7h. M. Gibert ne trouve rien d'intéressant à cette distraction et de suite se terre au gourbi. Nous n'avons eu qu'un blessé de la 11^{ème} (Cie qui rentrait des douches et que la saucisse a certainement vue) mais légèrement. Le toit de notre cuisine est mis en écumoire, un fusant le perce en 20 endroits, en cassant tuiles et poutrelles. Un petit éclat vient même se loger dans le mur au-dessus du lit du Caporal. Enfin tout se passe assez bien puisqu'il n'y a pas de tués et 1 seul blessé légèrement.

Samedi 5 juin :

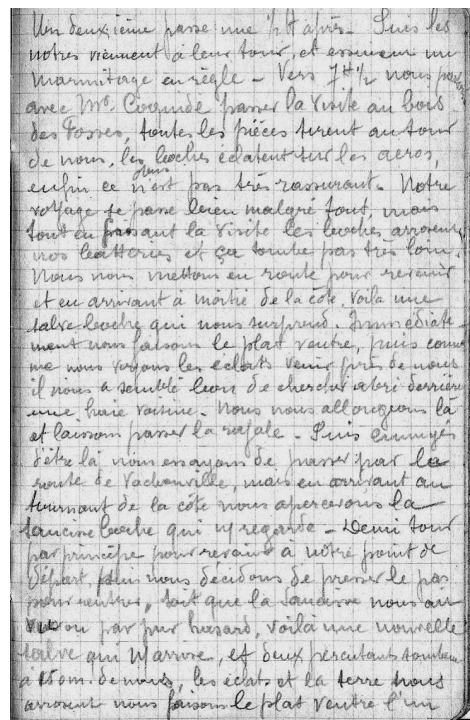
Passage d'aéro, bombardement toute la journée. Le soir, vers 6h, les Boches nous envoient 2 gros obus du 210 probablement qui tombent sur le petit lavoir derrière l'église. A ce moment deux types étaient en train de laver, 1 a eu seulement une forte commotion,

l'autre est blessé à la tête légèrement et au bas des côtes, côté gauche. Il est évacué.

Dimanche 6 :

Dès 6h un aéro boche passe, traverse Beaumont, pousse jusque sur Montfaucon et revient au-dessus du bois des Fosses, nous le c a n o n n o n s ferme mais sans l'atteindre.

Montfaucon : au NO de Verdun. Un deuxième passe une demi-heure après. Puis les nôtres viennent à leur tour et assurent un marmitage en règle. Vers 7h½, nous partons avec M. Coquidé passer la visite au bois des Fosses, toutes les pièces tirent autour de nous, les obus boches éclatent sur les aéros, enfin ce n'est pas très rassurant. Notre voyage se passe bien malgré tout, mais tout en passant la visite, les Boches arrosent nos batteries et ça tombe pas très loin. Nous nous mettons en route pour revenir et en arrivant à moitié de la côte, voilà une salve boche qui nous surprend. Immédiatement nous faisons le plat ventre, puis comme nous ne voyons pas les éclats venir près de nous, il nous a semblé bon de chercher abri derrière une haie voisine. Nous nous allongeons là et laissons passer la rafale. Puis ennuyés d'être là, nous essayons de passer par la route de Vachonville (Vacherauville ?) mais en arrivant au tournant de la côte, nous apercevons la saucisse boche qui nous regarde. Demi-tour par principe pour revenir à notre point de départ, puis nous décidons de presser le pas pour rentrer, soit que la saucisse nous ait vus ou par pur hasard, voilà une nouvelle salve qui nous arrive et deux percutants tombent à 150m de nous, les éclats et la terre nous arrosent, nous faisons le plat ventre l'un à côté de l'autre. Puis la rafale passée, nous prenons le pas gymnastique et arrivons à l'infirmerie, mais essoufflés et à nage. Un sergent de la 3^{ème} est atteint par un éclat à la joue et au cou. Chose étrange, il est paralysé des deux jambes, il ne les sent plus du tout, même en les piquant, effet de la commotion. Cinq minutes après notre rentrée, un autre obus arrive, éclate au-dessus de notre cuisine et casse encore la toiture, bientôt il n'en restera plus. Un pauvre type se trouvait dans les jardins à ce moment, il reçoit un éclat d'obus qui lui fracture le crâne. On vient prévenir les brancardiers Pierre et Vinot qui se trouvaient là, vont le chercher, mais malheureusement il n'y a plus rien à faire. La cervelle sort de la boîte



crânienne, nous lui faisons un pansement et pendant 2h½ à 3h, le pauvre bougre agonise dans la salle ; ça crève le cœur de voir de semblables tableaux. L'ambulance arrive, nous l'expédions mais il meurt en arrivant à Bras. Canonnade le reste de la journée.

Lundi 7 juin :

Toujours la même vie, passage d'aéros, duel d'artillerie. A 1h de l'après-midi, je vais à Louvemont avec Leduc chercher des médicaments.

Quelle chaleur ! Reste de la journée assez calme.

Mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 juin :

Vers 3h½ de l'après-midi, il tombe un obus boche 157 au moins dans la façade de l'infirmerie, à 1m du couloir. Le mur est enfoncé et les moellons projetés dans l'escalier qui va au grenier. Personne n'est atteint. M. Dirat était sur son lit quand il entendit le sifflement de la marmite, au lieu de se sauver, il s'est bien couvert avec son édredon, puis après l'éclatement, il descendit 4 à 4 les escaliers passant par-dessus les décombres. Il nous arrive couvert de poussière et bien émotionné, mais indemne. Nous allons au gourbi, par précaution, mais tout se borne là. Le matin, j'étais allé au bois des Fosses passer la visite, nous rentrons encore peu rassurés, car toutes nos pièces tirent.

Vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 :

Trois journées assez calmes, le temps reste assez correct (?). Notre médecin-chef M. Gibert s'occupe de nous faire protéger notre salle d'infirmerie.

Le Commandant Goachet va en référer au Génie. Alors il vient un lieutenant qui prend des dispositions pour nous élever le mur du corridor jusqu'au toit etc... nous préférons cela à l'autre version qui était de nous faire construire un gourbi blindé, à l'extrémité du pays, derrière le cimetière. Comme ici nous avons tout sous la main, cuisine, source et une belle grande salle, nous préférons bien y rester. M. Masson vient nous voir et nous photographie.

Lundi 14 juin :

J'envoie un colis contenant des éclats d'obus de celui qui a troué le mur, 2 têtes d'obus (fusées) en cuivre, un porte plume (?) pour Lambert, une montre pour Mme Morissat et une bague pour Camille, un peu de linge.

Le soir, il nous arrive le sergent Millot, nous fêtons un peu son entrée parmi la

société, du reste il a eu la gentillesse d'apporter une bouteille de Champagne.

Mardi 15 juin :

Je vais passer la visite au bois des Fosses, le voyage s'effectue sans encombre. Après déjeuner, nous repartons avec Leduc, allons aux Chambrettes où nous trouvons M. Masson et tous les anciens amis, Gilton, Herbert, Charton, Dargent, les brancardiers Wittmann, Buisson, Carré etc... Nous rentrons vers 5h. M. Masson nous apprend que M. Dirat est nommé aide Major et qu'il va nous arriver un médecin auxiliaire.

Mercredi 16 juin :

Nous recevons l'hyposulfite, la glycérine et le carbonate de soude pour faire une solution servant à imbibber les cagoules et tampons qui doivent servir contre les gaz asphyxiants. ***

Au lendemain de l'attaque chimique allemande sur Ypres en avril 1915, les autorités françaises et britanniques commandent ainsi des milliers de masques rudimentaires, qui ne forment qu'un simple barrage avant les voies respiratoires. Au fil des mois, plusieurs autres types de protection apparaissent, notamment sous la forme de cagoules ou de simples tampons imprégnés de solution neutralisante. Sommaires et peu efficaces, ils sont ensuite remplacés par des protections qui englobent l'ensemble du visage. (archives de l'ECPAD)

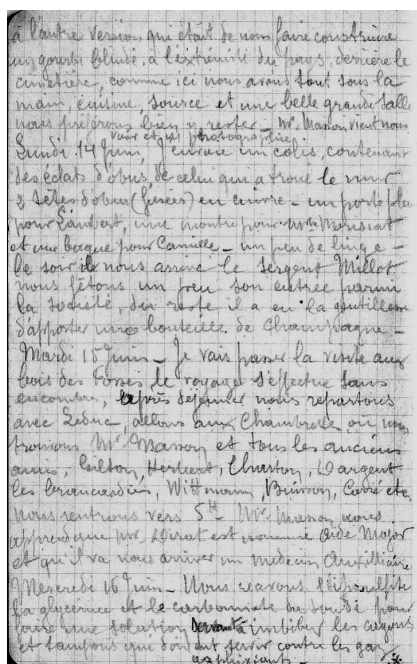
Camille m'apprend l'épidémie d'angine à Aix, 2 gosses sont morts.

Jeudi 17 juin :

Nous sommes réveillés à 2h du matin : alerte. Le sergent Millot avait été prévenu la veille de cette alerte mais ne nous avait rien dit. A 2h40, tout le monde doit être dans les abris de bombardement. Toute la grosse artillerie de la 72^{ème} division doit tirer. En effet, à l'heure dite, toutes les pièces tonnent pendant 1h½, les Boches ne répondent presque pas. Jusqu'à 4h de l'après-midi, c'est à peu près calme, mais un nouvel ordre arrive, tout le monde aux gourbis. Nos pièces tirent encore pendant une heure. Cette fois les Boches répondent sur le pays et même sur le bois des Fosses, blessant deux sergents ici et 5 hommes du 324^{ème} là-bas, tous légèrement.

*** J'ai oublié de noter dans la journée de mercredi l'évacuation de Guyet, il a été blessé à la main droite mais légèrement. J'envoie un mot à sa femme. Le soir vers 6h, il nous arrive 48 hommes de renfort pour les trois Cies, venant du dépôt du 47^{ème} à Mailly. Fauchot Eugène est du nombre. C'est tout de la classe 92.

Ils vont la trouver mauvaise surtout que ces hommes sont des réformés et auxiliaires. Quelles tristes recrues ! Quelques uns viennent à la visite le lendemain, ça fait pitié. Certains n'ont jamais tenu un fusil, d'autres ne voient pas clair, même de l'oeil droit, des herniaires, varices, coeurs faisant du 100 à l'heure etc... C'est malheureux d'envoyer des soldats comme ça sur le front.



Vendredi 18 juin :

Une lettre de Camille me rassure un peu au sujet de cette épidémie mais aussitôt je lui ai envoyé les mesures préventives à prendre dans ces occasions.

Dimanche 20 :

Départ à 6h $\frac{1}{2}$ pour aller passer la visite au bois des Fosses. Aucun coup de canon ne vient troubler notre balade.

Depuis deux jours, je fais le cuisinier.

Nous préparons les tampons contre les gaz asphyxiants en les imprégnant de la solution hyposulfite, glycérine et carbonate.

Mardi 22 juin :

Journée calme. A 8h $\frac{1}{4}$ du soir, nous passons au bois de Ville pour 4 jours avec M. Coquidé. Bon voyage, nous rencontrons en route près du bois M. Lerrière (?) et Leduc. En arrivant au gourbi, nous buvons une bouteille de mousseux avec Pierre, M. Coquidé et son ordonnance.

Jeudi 24 juin : St Jean

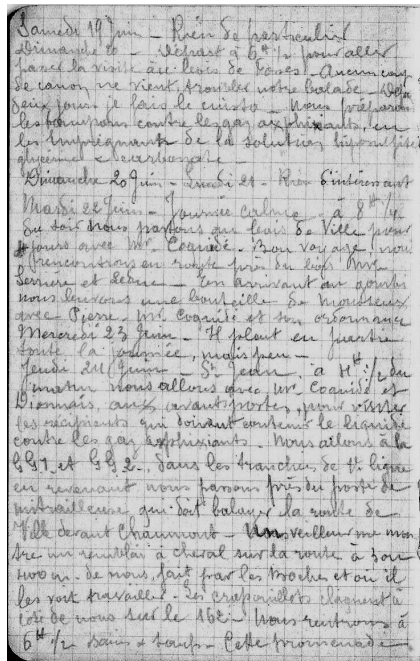
A 4h $\frac{1}{2}$ du matin, nous allons avec M. Coquidé et Dionnais aux avant postes pour visiter les récipients qui doivent contenir le liquide contre les gaz asphyxiants. Nous allons à la GG1 et GG2 dans les tranchées de 1^{ère} ligne. En revenant nous passons près du poste de mitrailleuse qui doit balayer la route de Ville-devant-Chaumont. Un veilleur me montre un remblai à cheval sur la route à 3 ou 400m de nous, fait par les Boches et où il les voit travailler. Les crapouillots claquent à côté de nous sur le 162. Nous rentrons à 6h $\frac{1}{2}$ sains et saufs. Cette promenade matinale m'a donné de l'appétit.

Ville-devant-Chaumont : au N de Verdun

Nous déjeunons bien. Je suis très content d'avoir visité tout cela, c'est intéressant. Les obus y tombent assez fréquemment, il s'agit de choisir le bon moment.

Vendredi 25- Samedi 26 :

Deux derniers jours de séjour au bois de Ville. Nous les passons dans un calme complet mais le 162 qui se trouve à côté de nos tranchées, de l'autre côté de la route de ville prend quelque chose. Les crapouillots tombent sans cesse avec un fracas terrible. Nous revenons le soir vers 9h et notre retour se passe bien.



Dimanche 27, lundi 28, mardi 29 :

Le dernier jour, je fais passer la visite au bois des Fosses, bon voyage mais en arrivant, je vois quelque chose qui me révolte : la 4^{ème} Cie fait l'exercice par escouade et ensuite école de section commandée par les sergents. C'est vraiment écœurant de voir des poilus de 40 ans revenir à pirouetter comme des bleus de 20 ans. Quel métier !!!

Dans la nuit il se produit une attaque du côté de Montfaucon, ça dure jusqu'à 8h du matin le 30.

Mercredi 30 juin :

Rien à signaler. Le sergent brancardier Robin est avec nous depuis quelques jours, il ne s'amuse guère ici et préférerait être à bras au ravitaillement qu'il n'avait pas quitté depuis le début de la campagne. J'ai reçu avant-hier une lettre de Camille qui ne me rassure guère. Elle se plaint de plus en plus, ça me tourmente beaucoup. J'ai écrit à la doctoresse pour être fixé.

Jeudi 1er juillet :

Voilà le 12^{ème} mois qui commence, quelle triste vie et dire que l'on n'aperçoit pas la fin de cette maudite guerre !

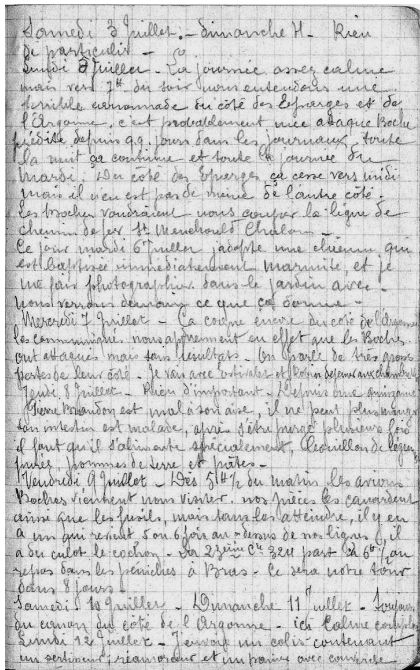
Les uns prétendent que nous en avons encore pour 3 mois, disant ça ne peut pas durer, tout le monde se fatigue etc etc... moi je ne crois pas que nous serons quitte avant la fin de l'année. Espérons que je me trompe et puis de voir tout ce qui se passe ça rebute tous les trouffions. On s'aperçoit après onze mois de guerre que nous ne fabriquons pas assez de canons et de munitions, que les Allemands en fabriquent à profusion et qu'ils sont toujours tellement bien approvisionnés qu'il nous est impossible de les mettre dehors de chez nous. C'est ainsi qu'est le Français et le gouvernement, impossible de faire quelque chose de bien et de sensé. Le gaspillage des fonds et la noce dans les hautes sphères, voilà ce qui guide les gens qui nous dirigent.

Vendredi 2 juillet :

Rien d'important. Ces messieurs les officiers viennent de toucher leurs mois et aussitôt on voit partir les billets de banque dans leurs familles. C'est épouvantable de voir ce que vaut notre commandement. Ici des quantités énormes de blé se perdent dans les granges, sans être battu, alors qu'il serait très facile d'emmenner tout cela à l'arrière. Plus fort encore, un grenier est plein de sacs de blé et bien on le laisse manger aux rats et le Commandant Gouachey qui passe son temps à emm...les poilus, à voir si les cravates font deux tours, n'a pas eu l'idée de faire enlever ce blé depuis 9 mois qu'il est là. Et notre beau pognon s'en va à l'étranger pour acheter du blé à des prix fabuleux. Voilà comme ces messieurs défendent et servent leur pays. On voit bien par là ce qu'ils peuvent faire chez eux. C'est triste mais c'est ainsi que ça se passe. Quels bons souvenirs on emportera tous chez soi après la guerre. Voilà notre infériorité manifeste vis-à-vis des Boches.

Lundi 5 juillet :

La journée assez calme mais vers 7h du soir, nous entendons une terrible canonnade du côté des Eparges et de l'Argonne. C'est probablement une attaque boche prédite depuis quelques jours dans les journaux. Toute la nuit ça continue et toute la journée du mardi. Du côté des Eparges, ça cesse vers midi mais il n'en est pas de même de l'autre côté. Les Boches voudraient nous couper la ligne de chemin de fer St Menehould Châlons.



Ce jour mardi 6 juillet, j'adopte une chienne qui est baptisée immédiatement « Marmite » et je me fais photographe dans le jardin avec. Nous verrons demain ce que ça donne.

Mercredi 7 juillet :

Ça cogne encore du côté de l'Argonne. Les communiqués nous apprennent en effet que les Boches ont attaqué mais sans résultats. On parle de très grosses pertes de leur côté. Je vais avec Estivalet et Robin déjeuner aux Chambrettes.

Jeudi 8 juillet :

Rien d'important. Depuis une quinzaine Pierre Brandon est mal à son aise, il ne peut plus manger, son intestin est malade, après s'être purgé plusieurs fois, il faut qu'il s'alimente spécialement, bouillon de légumes, purée, pommes de terre et pâtes.

Vendredi 9 juillet :

Dès 5h $\frac{1}{2}$ du matin, les avions boches viennent nous visiter, nos pièces les canonent ainsi que les fusils mais sans les atteindre, il y en a un qui revient 5 ou 6 fois au-dessus de nos lignes. Il a du culot le cochon. La 23^{ème} Cie du 324^{ème} part à 6h $\frac{1}{2}$ au repos dans les péniches à Bras. Ce sera notre tour dans 8 jours.

Samedi 10 juillet , dimanche 11 juillet :

Toujours du canon du côté de l'Argonne. Ici calme complet.

Lundi 12 juillet :

J'envoie un colis contenant un sertisseur, réamorçeur et un panier avec couvercle...

Subst. masc., TECHNOL. Instrument servant au sertissage des cartouches. Sertisseur...Appareil individuel d'usage courant avant 1914, puis surtout industriel (DUCHARTRE1973).CNRTL :

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Je joins dedans un colis pour Mme Brandon et une petite boîte pour Mme Charonnat. A 1h du matin, le bruit d'une effroyable canonnade nous arrive, c'est du côté de Montfaucon, mais plus loin.

Mardi 13 juillet :

La canonnade continue jusqu'à 6h du soir, c'est-à-dire pendant 17 heures. C'est un roulement ininterrompu mais effrayant. Qu'est-ce qui doit se passer ? Nous plaignons sincèrement les pauvres poilus qui se trouvent dans cet enfer, dans cette pluie de ferraille. Nous voudrions savoir ce qu'il adviendra d'un pareil engagement. Les uns disent que c'est les Boches qui ont attaqué mais qui sont repoussés avec pertes et fracas.

Je n'attache pas grande importance à tous ces bruits et attends le communiqué officiel car tous les potins qui circulent me laissent indifférent.

Mercredi 14 juillet :

Jour qui ne ressemble guère à celui des autres années, plutôt triste car tout le monde s'embête, peu de canon et le duel de l'Argonne est à peu près fini. Morissat vient déjeuner avec nous, le repas est assez copieux, après nous faisons un mata, et Morissat et Robin prennent la purge.

Mata : jeu de dominos

Nos médecins, entre autres M. Dirat, devient assez dur avec nous, il fait sentir son galon et ça l'ennuie de nous voir jouer aux cartes. Il nous cherche noise pour rien. Il nous arrive un nouveau médecin de Bras, M. Delfini (?), ça fait 4 jeunes et M. Gibert. Au sujet de l'Argonne, nous apprenons que les Boches y ont pris la piquette. Ils ont attaqué avec 45 000 hommes, paraît-il mais nous étions prêts. Il y a eu un petit recul sur une partie de la ligne à cause de leurs obus asphyxiants mais nous nous sommes repris vivement.

Jeudi 15 juillet , vendredi 16 :

Depuis deux jours, la conversation roule sur les permissions. Nous allons avoir 4 jours, paraît-il et ce jour, nous en avons la confirmation à la décision : 4 jours aller et retour non compris ou plutôt la permission partira de la gare régulatrice qui est ...(?)

Maintenant ce qui devient intéressant c'est la répartition pour assurer notre service, il ne sera possible qu'un départ d'infirmier à la fois et avec M. Gibert nous ne serons jamais fixés.

Samedi 17 juillet :

Nous partons passer huit jours au repos dans les péniches sur le canal de Bras. Départ à 6h du matin, passons par Vacherauville où nous arrivons à 7h. La Cie prend une douche en passant et vers 8h $\frac{1}{2}$ 9h moins le quart nous arrivons à Bras, gentil petit patelin où se tient le siège de la 7^{ème} division ainsi que notre colonel et la section. Les péniches sont aménagées avec des lits des forts et quelques autres faits par le génie en fil de fer.. le mien est de ceux-là, nous avons une paillasse, polochon, sac à viande et notre couvre pied.

Il fait très bon dans ces bateaux mais il pleut un peu. Je fais popote avec les sous off et vis très bien. Nous buvons le Champagne pour que ce soit complet. Dans la journée, je tire des plans pour la pêche et m'équipe tant bien que mal.

Dimanche 18 juillet :

Cosson, le sergent vient avec moi, nous tendons des lignes et en pêchant le soir avec des vairons, je prends deux brochets, le 1er me coupe une ligne, n'étant pas monté assez fort, je remets un hameçon et prends le 2^{ème}, le 3^{ème} me recoupe mon crin mais un copain se trouvant à passer me prête sa ligne et je reprends celui-ci qui pèse presque une livre. Comme il fait nuit, je rentre au bateau et tous les types de m'arrêter pour s'extasier devant ma pêche.

Lundi 19 juillet :

Le lendemain matin nous partons lever nos lignes et nous prenons une lotte et une anguille. Ça nous fait une matelote qui mérite à peu près mais à partir de ce jour, tous les poilus vont traîner et voient les brochets, tous ils les prennent au lacet et tout le monde en veut de la pêche. Nous tendons encore.

Mardi 20 juillet :

Cette fois, chou blanc, à 3h du matin, nous allons lever nos lignes mais rien ou plutôt presque rien. Une lotte de 200 grammes. Ça nous dégoûte et Cosson ne marche plus. Je pêche encore quelquefois et prends encore quelques brochetons mais petits. J'en manque un gros.

Mercredi 21 juillet :

Je me repose car pour se lever à 3 ou 4h du matin et se coucher à 9h^{1/2} le soir, ce n'est pas une vie et je plaque la pêche.

Jeudi 22 juillet :

Un formidable éclatement nous réveille à 3h^{1/2} du matin et fait trembler le bateau, nous sommes un peu surpris et sortons nous rendre compte. C'est bien les Boches qui bombardent et avec quels morceaux ! Depuis cette heure, jusqu'à la nuit, les marmites ne cessent de tomber. Ils tirent sur la côte derrière Vacherauville où ils veulent détruire une pièce de marine qui le matin à 2h^{1/2}, leur a fait sauter un ravitaillement de munitions. Les marins se sont mis à l'abri et malgré un tel arrosage, 250 coups au moins, ils sortent le soir pour réparer les ouvrages et déterrer leurs munitions qui étaient enfouies par les ravages faits à chaque éclatement. Heureusement, la pièce est intacte. Les Boches s'en sont ap-

prochés très près mais sans l'endommager ni les munitions non plus.

Samedi 24 juillet :

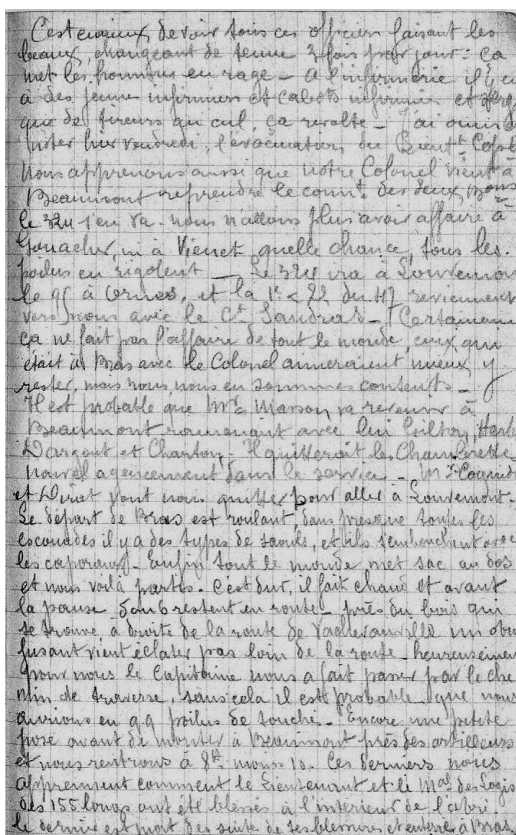
A la visite du matin, je conduis 5 malades dont Charlot qui est évacué, Courtois très embêté par ce qui lui arrive, ne mangeant plus, reste quelques jours à Bras. Les autres exemptés de sac, Charlot est heureux, il a bien fait de persister,

c'est ainsi qu'on arrive. Nous partons le tantôt à 5h ^{3/4}. De mon séjour à Bras, j'en déduis que plus on recule, plus les services sont agréables, tout en étant loin du danger... c'est curieux de voir tous ces officiers faisant les beaux, changeant de tenue trois fois par jour : ça met les hommes en rage. A l'infirmerie, il y en a des jeunes infirmiers et cabots infirmiers et sergents que de tireurs au cul, ça révolte.

Cabot : (Militaire) (Argot militaire) (Péjoratif) ou (Ironique) Caporal.

J'ai omis de noter hier vendredi, l'évacuation du Lieutenant Capel (?). Nous apprenons aussi que notre Colonel vient à Beaumont reprendre le commandement des deux bataillons. Le 324^{ème} s'en va. Nous n'allons plus avoir affaire à Gouachet, ni à Vienet, quelle chance, tous les poilus en rigolent. Le 324^{ème} ira à Louvemont, le 95^{ème} à Ornes et la 1^{ère} et 2^{ème} du 47^{ème} reviennent vers nous avec le commandant Saudras. Certainement ça ne fait pas l'affaire de tout le monde, ceux qui étaient à Bras avec le Colonel aimeraient mieux y rester, mais nous, nous en sommes contents Il est probable que M. Masson va revenir à Beaumont ramenant avec lui Gilton, Herbert, Dargent et Charton. Il quitterait les Chambrettes, nouvel agencement dans

le service. M.Coquedé et Dirat vont nous quitter pour aller à Louvemont. Le départ de Bras est roulant, dans presque toutes les escouades il y a des types de saouls et ils s'embouchent avec les caporaux. Enfin tout le monde met sac au dos et nous voilà partis. C'est dur, il fait chaud et avant la pause, 5 ou 6 restent en route près du bois qui se trouve à droite de la route de Vacherauville. Un obus fusant vient éclater pas loin de la route. Heureusement pour nous, le Capitaine nous a fait passer par le chemin de traverse, sans cela il est probable que nous aurions eu quelques poilus de touchés. Encore une petite pause avant de monter à Beaumont près des artilleurs et nous rentrons à 8h moins 10. Ces derniers nous apprennent comment le Lieutenant et le



Maréchal des Logis des 155 longs ont été blessés à l'intérieur de l'abri. Le dernier est mort des suites de ses blessures et enterré à Bras...

...En arrivant à Beaumont, je change de linge et monte au bois avec M. Coquidé. Ducouret était prêt pour me remplacer mais je préfère faire mon tour. Nous arrivons au bois à 9h $\frac{1}{2}$ car ayant voulu sortir dans la plaine, nous nous heurtons à un barrage de fil de fer et impossible d'en sortir. Il nous faut rentrer sous bois et chercher un autre chemin, comme il fait très nuit, ça ne va pas vite mais nous en venons à bout tout de même. Nous rencontrons une équipe de nos brancardiers qui ramène un homme de la 12^{ème} Cie qui vient d'être tué au ravin. La batterie K ayant tiré, les Boches ont répondu 20 min après par 10 coups de 150 et ont criblé les emplacements de nos gourbis. Pouillet a eu son gilet traversé en (?) par une balle de shrapnel. Quelle veine il a eu de ne pas être atteint ! Le lendemain matin, nous trouvons les têtes d'obus, culots et balles tout autour des gourbis.

Mardi 27 juillet :

Le matin vers 10h $\frac{1}{2}$, les Boches nous envoient un percutant 150 (en vache) sans aucun indice pouvant le faire supposer, c'est une de leur surprise. Il tombe juste sur une cuisine de la batterie K avec un vacarme épouvantable et culbute deux artilleurs se trouvant à l'intérieur. Un se relève indemne mais l'autre est blessé. Deux coupures du cuir chevelu assez profondes mais juste pour que le crâne ne soit pas intéressé. Il était temps, c'est une veine avec quelques autres contusions. Il doit s'en tirer à bon compte. On l'amène près de nous et le pansons aussitôt puis après avoir prévenu par téléphone, nous... l'envoyons à Beaumont où la voiture de Bras viendra le prendre. Vers 2h de l'après-midi, le 75 qui se trouve juste en face de notre gourbi tire, alors la réponse ne se fait pas attendre, 3150 nous arrivent en vitesse et pas le temps de se mettre à l'abri tellement ces obus arrivent vite. Tous les bancs, les tables, sont criblés, les hêtres superbes qui nous donnaient leurs frais ombrages sont zigouillés mais tout cela n'est rien puisque personne n'est atteint.

Mercredi 28 juillet :

Journée assez calme jusqu'à 14 heures. M. Serrière est venu remplacer M. Coquidé pour la journée. Ce dernier part à Louvemont avec le 324^{ème}. M. Masson quitte les Chambrettes et revient à Beaumont avec M. Dupont qui était à Ornes.

M. Serrière passe au 1^{er} bataillon avec M. Dupont. M. Masson reprend le 3^{ème} bataillon. Vers 2h $\frac{1}{2}$ de l'après-midi, les Boches nous envoient encore quelques obus mais plus petits, c'est du 77. Ils tombent presque dans la plaine et ne font pas de dégâts. Nous attendons la relève, c'est M. Masson qui vient relever M. Serrière, étant seul à son bataillon, c'est lui qui monte au bois. Il n'est pas très content, je crois qu'avec M. Gilbert ça ne va pas tout seul. Il y a eu certains froissements ces temps derniers, enfin tout cela s'arrangera peut-être. Nous rentrons à 9h $\frac{1}{2}$ et trouve à l'infirmerie toute mon ancienne équipe : Gilton, Herbert, Charton, Large, Vidal, Dargent.

Tous ces braves ne sont pas trop contents car ils savent bien qu'il ne fait pas très bon par ici.

Jeudi 29 juillet :

Ça me fait drôle de me retrouver à l'infirmerie, voilà 2 jours que j'en étais absent. Je range un peu mon fourbi et fais un peu ma lessive. Cony (?) part en perm. avec Millot, c'est... le 1^{er} départ, vivement qu'ils reviennent et que mon tour arrive.

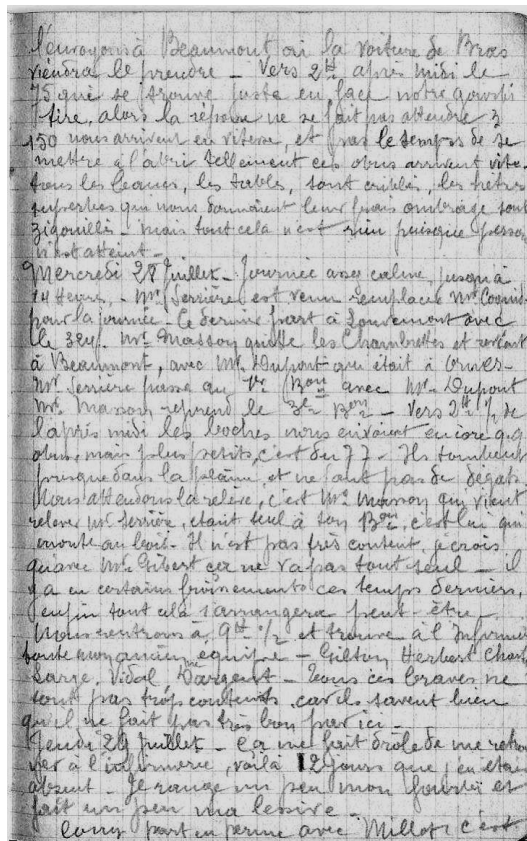
Vendredi 30 juillet :

Journée assez calme, il passe quelques aéros et vers 6h du matin, nous voyons parfaitement un Boche mitrailer un des nôtres. Celui-ci pique du nez et descend perpendiculairement, puis sorti de la zone dangereuse probablement, se redresse mais au lieu de continuer le combat repart sur Verdun. Peut-être n'était-il pas armé ? Dans la nuit, vers 11h, on nous amène un blessé du génie, qui étant au travail, vient de recevoir 2 balles de shrapnels au-dessus de la fesse droite. Les docteurs constatent que les balles ont pénétré jusque dans les intestins. On téléphone de suite à Bras et une auto vient chercher ce blessé qui est complètement perdu. M. Dupont lui a fait 2 piqûres de caféine et d'éther et par-dessus a envoyé chercher un prêtre qui a donné l'absolution.

Samedi 31 juillet :

Je suis en retard de quelques jours et ne me rappelle plus exactement ce qui s'est passé mais malgré cela il n'y a rien eu de bien intéressant, on devient de plus en plus abrutis. Avec ces permissions, c'est la barbe, M. Serrière fait liste sur liste et finalement je me trouve classé 10^{ème}. Ça me repousse tout simplement au mois de novembre. Le pauvre poilu du génie est mort en arrivant à Bras.

A suivre



LA COMMUNE DE BAYEL

Nicole FRITSCH A. 2207

Altitude : 181 mètres – A 59 kms de Troyes et 6 kms de Bar sur Aube. Commune du canton de Bar sur Aube, Bayel est situé sur la RN 19 et la RD 396 à 10 kms de la sortie Autoroute A 5 de Ville sous Laferté, comporte 1282 habitants et s'étend sur 2300 ha. Le village est situé sur la rive gauche de l'Aube ; la partie orientale du pays est construite sur une éminence d'où l'on domine un charmant paysage. Son nom pourrait venir de la racine BAGUS, surnom d'un habitant. Après l'invasion des vandales, il devient BAGEDUM signifiant "Batailles". On retrouve ensuite BAYER (1101), BAYERS (1352) et BAYE (1719). Sobriquet attribué autrefois aux habitants : les Bœufs.

A visiter :

Voie romaine de Langres à Châlons

Centre Mazzolay, Ecomusée du cristal depuis 1994, qui présente une exposition permanente sur la vie du verrier et son métier, à l'étage : des expositions diverses temporaires.

Cristalleries Royales

Atelier artisanal

Eglise classée monument historique pour ses statues : Piéta du XVI^e siècle et Vierge du XIV^e provenant de l'ancien prieuré de Belroy.

Un peu d'histoire

En 1789, Bayel dépendait de l'intendance et la Généralité de Châlons, de l'élection de Bar sur Aube et du bailliage de Chaumont. Pendant la période intermédiaire, Bayel faisait partie du canton de Longchamp jusqu'à l'an IX et du diocèse de Langres.

Les chartes

Les chartes de 1482 à 1507 donnent la propriété de la seigneurie de Bayel à l'Abbaye de Clairvaux qui affranchit les derniers serfs.

Les activités

Bayel était à cette époque, essentiellement agricole. Le terrier de 1543 faisait état de 56 laboureurs et 11 manouvriers. En 1634, il mentionnait 12 laboureurs et 7 manouvriers. En 1786, seulement 10 cultivateurs.

La cristallerie

En 1666 : fondation de la cristallerie par Jean Baptiste MAZZOLAY. En 1778, on y fabriquait des gobelets et des verres à boire : en 1786, un ouvrier faisait de 1200 à 1300 pièces par jour. Celle-ci passe successivement aux mains de différents propriétaires jusqu'en 1854, date de l'acquisition par Mr Alexis MARQUOT, ancien directeur des verreries de Bligny, des bâtiments et des verreries de Bayel. Cette acquisition devait amener progressivement la prospérité de la commune.

L'écusson

Damiers rouges et blancs : Emblème de l'Abbaye de Clairvaux dont le village dépendait.

Au centre : Coupe représentant la cristallerie

Crosse de St Martin, patron du village

Fleurs de lys rappelant que la cristallerie était royale.

Source : Mairie de Bayel



CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE 2

Les enfants de Bayel Morts pour la France

Le monument des enfants de Bayel Morts pour la France a été inauguré le dimanche 2 novembre 1919. Monsieur Collot conseiller municipal a exprimé les sentiments de gratitude ressentis par tous les habitants à l'égard de Madame Marquot à qui la commune doit l'érection du monument.

Cette cérémonie a rassemblé la plus grande partie des habitants qui se rendent à l'église pour assister au service religieux célébré en l'honneur des enfants du village.

L'après midi, la foule s'est réunie sur la place de la mairie pour une cérémonie organisée par les associations des ligues créées au début du conflit.

Puis, le cortège s'est dirigé vers le cimetière pour honorer les 59 enfants de Bayel tombés au champ d'honneur de cette grande guerre.

Nicole FRITSCH A. 2207

1914

TOUSSAINT Abel Roger

né le 29.01.1866 à Colombé la Fosse

fils de Pierre Nicolas vigneron et † Hersilie Joséphine JACQUOT

Epoux de Gabrielle HAMONST.

Soldat 2^{ème} classe, 37^{ème} Rég^t d'Infanterie matricule 7230

Décédé le 10.08.1914 à Bayel au lieudit le Garage où il était comme territorial de garde sur la voie ferrée, blessures en services

ADNOT Louis

Né le 21.11.1893 aux Islettes, Meuse

Fils d'Auguste et de Mathilde MARTINET

Soldat au 23^{ème} Rég^t d'Infanterie coloniale

Disparu au combat de Neufchâteau, Belgique – décès fixé au 22.08.1914

Mort pour la France – Jugement du 14.01.1921

JACQUOT Auguste Georges

Né le 7.05.1888 à St Dizier

fils d'Alphonse Emile et de Marie Angéline MENETRIER

Epoux d'Hélène Irma CHAPITAL

Mort au combat d'Hoenville, Meurthe et Moselle, fixé au 25.08.1914

Mort pour la France – Jugement du 23.12.1921

PAGEL Paul Camille

Né le 27.06.1892 à Bayel

Fils d'Emile et de Julia FRINGANT

Soldat 2^e classe à la 8^e Compagnie du 26^e Rég^t d'Infanterie
Disparu à la suite du combat de Vitrimont, Meurthe et Moselle, survenu le 25.08.1914, que son corps a été retrouvé le 18.09.1914 sur le champ de bataille de Vitrimont, région dudit combat, le décès ne peut faire de doute.

Mort pour la France – Jugement du 23.03.1917.

VAROCLIER Jules

Né le 10.09.1882 à Bayel,

Fils de Pierre Eugène et d'Edulie MALINET,

Soldat disparu à la suite du combat de Courbesseaux survenu le 25.08.1914, que son corps a été retrouvé le 25.09.1914 sur le champ de bataille de Champenoux, région de combat. Le décès ne peut faire de doute.

Mort pour la France – Jugement du 7.06.1918

CAIMENT Max Ferdinand

né à Bayel,

fils de Théodule et de Valentine AMIABLE

Soldat 2^{ème} classe au 26^{ème} Rég^t d'Infanterie – décédé le 4.09.1914 à Lunéville sur le champ de bataille

Mort pour la France âgé de 22 ans.

BERNARD Jules Arsène

né le 3.12.1882 à Bayel

fils de Louis et de Catherine Joséphine MARION,

Marié le 24.10.1908 à Bayel avec Joséphine Augustine Emilie TINCHANT.

Soldat au 4^{ème} Bataillon de chasseurs à pied, disparu à la suite du combat de Cappy, Somme, décès fixé au 25.09.1914.

Mort pour la France – Jugement du 30.04.1920.

RIETH Gaston Henri

né le 14.12.1887 à Bayel,

fils de Laurent et d'Almaïde GALL

Décès fixé au 25.09.1914, tué à l'ennemi.

Mort pour la France – Jugement du 22.05.1920

DROUILLY Louis

Né le 215.11.1891 à Bar sur Aube,

fils de Jules François et de Catherine BERTHOLLE.

Soldat décédé le 19.10.1914 à Ablain St Nazaire sur le champ de bataille.

Mort pour la France.

GALL Eugène Emile

né le 6.10.1879 à Bayel

fils de Charles et de Rose Méлина CHATEAU.

Soldat 2^e classe au 226^{ème} Rég^t d'Infanterie 24^{ème} Compagnie, Matricule 1313

décédé le 7.11.1914 à Aubigny en Artois, Pas de Calais suite de blessures reçues devant l'ennemi.

Mort pour la France.

LHOTE Auguste Marie

né le 10.04.1884 à Fontenoy la Ville, Hte Marne,

fils de Victor Félicien et de Marie Auguste GALLET

Marié le 25.09.1909 à Bayel à Marie Delphine DAVILLERS

décédé le 9.11.1914 aux environs d'Ypres, Belgique.

Mort pour la France. Jugement du 12.11.1920

DELEMONTEY Paul Irénée

né le 19.09.1888 à Pont du Bois, canton de Vauvillers, Hte Saône.

fils de Jules Irénée et Marie PERRIN dmt à Hennnezel.

Soldat 2^e classe au 162^{ème} Rég^t d'Infanterie, 3^e Compagnie, matricule 484 du recrutement d'Epinal,

décédé le 7.12.1914 à Villers Cotterets, Aisne, suite de maladie contractée en service.

Mort pour la France.

1915

FRICOT Louis Emile

né le 5.04.1892 Bar sur Seine

fils d'Emile Bernard et de M..... Clémence TAPPREST.

Soldat au 20^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied 6^{ème} Compagnie classe 1912, matricule 152 du recrutement de Troyes.

décédé le 17.01.1915 à Sains en Gohelle, Pas de Calais, à l'ambulance n°3 du 21^e corps d'armée, suite de blessures.

Mort pour la France.

VALCK Jules Victor

né le 8.01.1869 à Bayel

fils de Jules Victor Dominique et de Eugénie EBREHARD.

Soldat au 47^{ème} Rég^t d'Infanterie, matricule 1692 - affecté au service de garde des voies de communications, section D, groupe 2 poste 7 à Bar sur Aube

Décédé le 31.01.1915 à l'hôpital auxiliaire de la Croix Rouge n°9, rue Beugnot à Bar sur Aube.

DELICOURT Louis Lucien

né le 27.11.1894 à Bayel

fils d'Hilaire et de Léone Hortense GAUTROT.

Disparu le 1.04.1915 à la suite du Combat du Bois le Prêtre. Son corps a été retrouvé le 20.04.1915 sur le champ de bataille du Bois le Prêtre, le décès ne peut faire de doute.

Mort pour la France

PITTOIS Lucien Georges Armand

né le 24.03.1883 à Bar sur Aube

fils de † Edme et de Christine CIBAUT demeurant Bar sur Aube.

Soldat 2^{ème} classe au 356^{ème} Rég^t d'Infanterie, 19^{ème} Compagnie, classe 1903 matricule 715 du recrutement de Troyes.

Décédé le 12.04.1915 à l'Hôpital militaire 45 de Pont à Mousson, suite de plaies de l'hypocondre.

Mort pour la France.

MAPELLI Antoine Pierre

né le 18.03.1883 à Juvanzé

fils de Joseph Pierre et de Victorine Zénaïde PLEY

Veuf de Marie Pauline PETTELOT.

Soldat au 256^{ème} Rég^t d'Infanterie, 11^{ème} Compagnie, matricule 1904 du recrutement de Troyes

Décédé le 29.05.1915 à Aubigny en Artois, Pas de Calais des suites de blessures contactées au service (plaies au talon droit par éclats d'obus, amputation de la jambe gauche.

Mort pour la France.

SCHMID Louis

né le 29.02.1888 à Bayel

fils d'Edmond Eugène et de Eugénie Aline COLLIN

Epoux d'Anna PETTELOT

Disparu le 9.05.1915 à la suite du combat de Crecy-Survent
Son corps a été retrouvé le 5.06.1915 sur le champ de bataille de Albain St Nazaire Souchez, Pas de Calais, le décès ne peut faire de doute.

KRANTZ Clément Auguste Clément

né le 19.06.1889 à La Chaise

fils d'Auguste et de feu Clémence HENRY.

Soldat au 1^{er} Bataillon de chasseurs à pied, 3^{ème} compagnie, classe 1909 matricule 260 du recrutement de Troyes.

Décédé le 24.06.1915 à Sains en Gohelle (62) à l'ambulance n°3 du 21^{ème} corps d'armée.

Mort pour la France.

RICHARD Ernest

né le ? - Célibataire

Soldat au 8^{ème} Rég^t d'Artillerie, 32^{ème} batterie, plaque n° 1152 Troyes

Décédé le 14.07.1915 à bord du navire hôpital "La Bretagne" à Mondros, Ile de Lemnos.

Mort pour la France

HENRY Gabriel Joseph

né le 9.08.1894 à Hennezel, Vosges

fils de Joseph Nicolas et Marie Hélène GEORGES

Matelot matricule 39-1956

Décédé le 17.07.1915 à Coxyde province de Flandres occidentale, Belgique

Mort pour la France

COLLIN Jules Alexandre

né le 30.09.1879 à Saint Blain, Haute Marne, demeurant Bar sur Aube

fils d'Eugène et Adèle BRABIS.

Soldat à la 23^{ème} Compagnie du 237^{ème} Régiment d'Infanterie.

Décédé le 30.07.1915 à Ablain St Nazaire, Pas de Calais.

Mort pour la France

MARQUOT Gustave

né le 31.08.1892 à Bayel

fils de Louis et de Marguerite Lilly AVRIL

Soldat de 1^{ère} classe à la 3^{ème} Compagnie du 79^{ème} Rég^t d'Infanterie, matricule 178.

décédé le 25.09.1915 devant Beauséjour, Marne

Mort pour la France

RODDE Lucien Maurice

Né le 4.11.1887 à Montmartin

fils de Jean Marie Raoult Prosper et d'Anastasie MARTIN.

Soldat 2^{ème} classe à la 10^{ème} Compagnie du 79^{ème} Rég^t d'Infanterie, matricule 1817

Décédé devant Beauséjour, Marne le 26.09.1915.

Mort pour la France

MONGIN Alfred Auguste Elie

né le 21.08.1877 à Troyes

fils de Paul Emile Eugène et Marie Hortense PANAS

Epoux de Célaïse MANON x 22.10.1900

Soldat au 22^{ème} Rég^t d'Infanterie, disparu le 28.09.1915 à Souchez, Pas de Calais

Mort pour la France jugement tenant lieu d'acte de décès transcrit le 22.05.1920.

PROVIN Octave Alfred

né le 29.09.1873 à Bayel

fils d'Alphonse Maurice et Octavie Rosalie VAROCLIER

Epoux de Jeanne Marthe LEBOEUF,

Soldat à la 23^{ème} Compagnie du 237^{ème} Rég^t d'Infanterie.

Décédé le 6.10.1915 à Souchez, Pas de Calais.

Mort pour la France

THINET Henri Adrien

né le 18.11.1892 à Bar sur Aube,

fils de René Céleste Joseph et de Mathilde Augustine POISSENOT.

Soldat, disparu à la suite du combat de St Hilaire le Grand le 13.11.1915, que son corps a été retrouvé le 14.11.1915 sur le champ de Bataille de Mourmelon le Grand, région dudit combat.

Mort pour la France jugement du 18.10.1918.

1916

LAURENT Gaston

né le 25.02.1893 à Bayel, célibataire

fils d'Alfred et de Marie WILMS

Sergent au 37^{ème} Rég^t d'Infanterie, 2^{ème} Compagnie, décédé le 7.04.1916 à Béthincourt, Meuse;

Mort pour la France

MONGIN Louis Alfred

né le 19.10.1894 à Ville sous Laferté

fils de Léon Alfred et de Marie Marguerite PERRIN,

Soldat au 69^{ème} Rég^t d'Infanterie, disparu à la suite des combats livrés devant Malancourt, Meuse et fixe la date de son décès au 9.04.1916.

Mort pour la France jugement du 30.04.1920

PAGEL Julien Gaston

né le 22.08.1894 à Bayel

fils d'Emile et de Julie FRINGANT

Disparu à la suite du combat des tranchées de la côte 304, Meuse et fixe la date de son décès au 6.06.1916

Mort pour la France jugement du 29.07.1921.

VAROCLIER Octave

né le 12.02.1889 à Bayel

fils de feu Eugène et Edulie MALMET,

Soldat 2^{ème} classe au 26^{ème} Rég^t d'Infanterie matricule 211 du recrutement de Bar sur Aube

Décédé le 1.07.1916 à l'Est de Méricourt, Somme tué à l'ennemi

Mort pour la France

VARENNES Vladimir Alexandre

né le 7.01.1891 à Serqueux, Hte Marne

fils de Louis Isidore et Lucie Philomène CATEL,

Brigadier au 1^{er} Escadron du 11^{ème} Rég^t de dragons, matricule 2645.

Décédé le 1.07.1916 tué par un obus aux tranchées de 1^{ère} lignes sur le territoire de Monacourt, Meurthe et Moselle. A été inhumé le 2.07.1916 en forêt de Parroy, 150 m S.E. du carrefour des 5 tranchées.

Mort pour la France

CUGNIET André Lucien Emile

né le 21.07.1896 à Bar sur Seine

fils de Léonard et Louis Gabrielle MIRGODIN

Décédé à la suite du combat de Hardecourt, Somme, fixe son décès le 8.07.1916. Jugement du 29.07.1921

Mort pour la France

MANGEMATIN Jean Baptiste

né le 13.02.1897 à Igornay, Saône et Loire – verrier

fils de † Lazare et Claudine JACQUEMART

Chasseur de 2^{ème} classe au 30^{ème} Chasseurs, matricule 6358,

Décédé le 20.07.1916 à l'Est de Curlu, Somme, de blessures de guerre.

Mort pour la France;

SAVARY Odile Charles Auguste

né le 22.05.1896 à Bayel

fils de Laurent Charles Octave et Marie Augustine Héloïse LE-VÊQUE

Soldat de 2^{ème} classe au 153^{ème} Rég^t d'Infanterie, Compagnie mitrailleuse n°3 – matricule 683,

Décédé le 30.07.1916 à Etinchen, Somme suite de blessures de guerre.

Mort pour la France

CAILLÉE Henri Marie Gabriel

né le 14.08.1870 à Spoy

fils de Paul Valentin et Marie Ambroisine THOMAS.

Chasseur de 2^{ème} classe à la 1^{ère} Compagnie du 41^{ème} Bataillon de chasseurs à pied, matricule 4177

Décédé le 18.10.1916 dans le secteur de Sailly-Saillesel, Somme, tué par un éclat d'obus.

Mort pour la France

CHAURÉ Julien Adrien

né le 24.06.1896 aux Grandes Côtes, Marne. Célibataire,

fils de Firmin Adrien et Marie Laurence PITHOIS.

Soldat de 2^{ème} classe au 160^{ème} Rég^t d'infanterie,

Décédé 20.11.1916 sur le champ de bataille à Sailly-Saillesel, Somme.

Mort pour la France.

1917

POZZI Henri

aucun renseignement trouvé

REMENANT Jules Henri Georges

né à Ville sous Laferté. 28 ans

fils de † Charles Eugène et Céline NOËL.

Soldat 2^{ème} classe à la 4^{ème} Compagnie de mitrailleuses, 360^{ème} Rég^t d'Infanterie, matricule 2037bis classe 1908

Décédé le 6.03.1917 aux tranchées du secteur de Quennevières commune de Moulin sous Touvent, Oise, tué à l'ennemi.

Mort pour la France

ORIENT Achille Alphonse

né le 12.06.1891 à Vendeuvre sur Barse - Célibataire

fils d'Alfred et Marie CORDIER.

Soldat au 1^{er} Bataillon de chasseurs à pied, 12^{ème} Compagnie, matricule 7931. Décédé 19.03.1917 Hôpital de Chalon sSaône.

Mort pour la France

POCHET Jules Joseph Julien

né le 19.05.1882 à Montferrand, Doubs- Célibataire
fils de Joseph (nationalité belge) et Irma MARTIN.
Soldat 2^{ème} canonnier servant au 117^{ème} Régime d'AL, 21^{ème}
batterie, matricule 1123.
Décédé le 19.05.1917 en campagne près de Prosnes, Marne,
tué à son poste par un éclat d'obus.

Mort pour la France

GUICHARD Henri André

né le 28.03.1885 Montigny sur Aube, Côte d'Or,
fils de Marie Gustave Edouard et Adèle Augustine
SCHMID,
Epoux d'Hermance Clémentine Marie LECLERC
Soldat au 156^{ème} Régiment d'Infanterie 3^{ème} Compagnie matr. 22.
Décédé le 25.05.1917 à Vauxtin, Aisne, suite de blessures :
plaies multiples des 2 jambes par un éclat d'obus.

Mort pour la France

CHARPENTIER Jules

aucun renseignement trouvé

MICHEL Achille Ernest

né le 7.11.1869 à Lignol
fils de † Nicolas Bernard et † Rose Françoise Cédoine AU-
BERTOT
Epoux d'Estelle THIEBAUT.
Soldat garde voie du 47^{ème} territorial, poste 3, groupe 7,
Décédé le 15.06.1917 lieu dit la Maison Neuve où il était en
service sur la voie ferrée.

Mort pour la France

BASTIEN Edmond Charles

né le 1.12.1884 à Trémouzey, Vosges
fils de Charles et d'Emélie COLNOT
Epoux d'Elphège Louise ORIOT
Soldat 2^{ème} classe 23^{ème} Compagnie du 356^{ème} Régiment d'Infan-
terie, matricule 1172.
Décédé le 17.07.1917 dans le secteur d'Esnes, Meuse, tué à
l'ennemi.

Mort pour la France

1918

LESCHNER Armand

né le 13.11.1886 à Villeneuve aux Fresnes, Aube
fils de † Alfred et Clémentine CHARRON,
Epoux de Jeanne HOUVION
Soldat de 1^{ère} classe à la 11^{ème} Compagnie du 156^{ème} Régiment
d'infanterie, matricule 18381.
Décédé le 27.04.1918 à Reninghelst Belgique tué à l'ennemi.

Mort pour la France

PERRIN Henri

aucun renseignement trouvé

RACOLLET Gaston Louis

né le 26.09.1896 à Bayel
fils de Gaston Ambroise et Célestine CAIMENT
Epoux de Valentine VARENNES x le 30.05.1916
Décédé le 28.05.1918 à la suite du combat de Chassenay,
Aisne, jugement du 2.07.1920

Mort pour la France

LAURENT Georges Alfred

né le 27.07.1897 à Bayel - Célibataire
fils d'Alfred Ferdinand verrier et Marie Louise WILMS,
Soldat 2^{ème} classe au 260^{ème} Régiment d'artillerie, matricule 871,
Décédé le 2.07.1918 à l'Hôpital auxiliaire n°117bis rue des
Ursulines n°9.

Mort pour la France

HAMAN Auguste Eugène

né le 16.02.1891 à Longchamp.
fils de Michel et Marie Appoline BRISSON – Epoux de Vic-
toria Fernande URBAIN.
Décédé le 22.07.1918 à Verberie, canton de Mont Ste
Maxence, Oise, des suites de blessures reçues par un éclat
d'obus

Mort pour la France

ROUSSEY Auguste Victor Marc

né le 18.10.1893 à Bayel
fils d'Alexandre et Eugénie OBITZ
Soldat 1^{ère} classe au 37^{ème} Régiment d'Infanterie, 2^{ème} Compagnie,
matricule 1433
Décédé le 23.07.1918 à la Ferme de Savarts, Marne tué à
l'ennemi

Mort pour la France

CUNY Louis Marie

né le 25.08.1895 à Portieux, Vosges
Soldat 2^{ème} classe, 7^{ème} Compagnie du 137^{ème} Régiment d'Infante-
rie, matricule R 103
Décédé le 2.10.1918 à Ste Marie à Py, Marne, suite de bles-
sures, tué à l'ennemi.

Mort pour la France

TINCHANT Elise Célestine

née le 10.01.1884 à Bayel, infirmière
Décédée le 7.10.1918 à Martigny les Bains, Vosges, suite de
maladie contractée en service.

Mort pour la France

HEBMANN Henri

né le 16.10.1899 à Lucey, Meurthe et Moselle
fils de Joseph Thiebaut et Alixe HEIGENLANL,
Epoux de Marie Léontine JOSSIER.
Soldat 2^{ème} classe au 43^{ème} Régiment d'artillerie coloniale, 41^{ème}
batterie, matricule 78.
Décédé le 10.11.1918 à l'Hôpital temporaire 49 des suites de
maladie contractée aux armées.

Mort pour la France

CHEVROLET Paul Joseph

né le 26.03.1899 à Meubrey, Hte Saône
fils de Charles et Joséphine ROCH.
Soldat 2^{ème} classe, 412^{ème} Régiment d'Infanterie, 1^{ère} catégorie,
matricule 351.
Décédé le 31.07.1920 à l'Hôpital militaire d'Adana, Sicile,
suite de maladie contractée en service.

Mort pour la France

CRIMES DE GUERRE

MONTGUEUX :

AVIS à la POPULATION

Trois ressortissants français ont été condamnés à mort le 7 Février 1944 par un Tribunal Militaire Allemand, comme francs-tireurs, et fusillés le 10 Février 1944. Ils appartenaient à des groupes de résistance et avaient commis des actes de sabotage ou, armés de mitraillettes, ils s'étaient livrés à des attentats ayant le voir pour but.

Troyes, le 2 Mars 1944,
Le Feldkommandant.



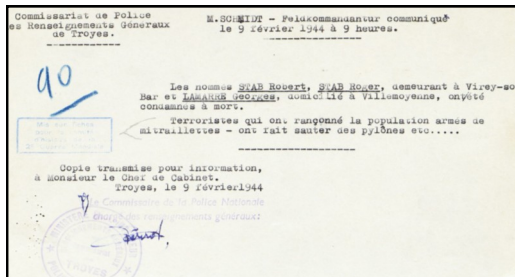
F.T.P.F.
Georges Lamarre
de Villemoyenne
fusillé à Montgueux

STAB Robert, ouvrier agricole domicilié à Virey sous Bar né à Troyes le 25.03.1923

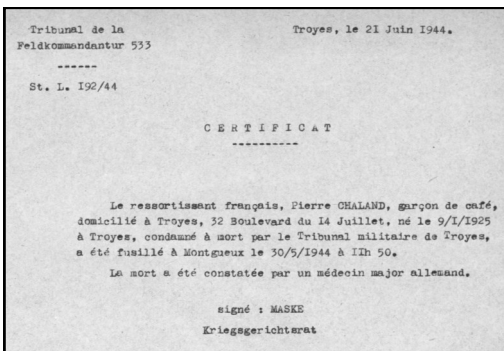
STAB Roger, ouvrier terrassier domicilié à Virey sous Bar né à Troyes le 7.02.1925

LAMARRE Georges, ouvrier agricole domicilié à St Parres les Vaudes né à Troyes le 11.12.1921.

Ces trois victimes ont été condamnées à mort par le Tribunal militaire de la Feldkommandantur 533 de Troyes et fusillées à Montgueux le 10.02.1944 à 17h40.



CHALAND Pierre, garçon de café domicilié à Troyes né le 9.01.1925 a été condamné à mort par le Tribunal militaire de la Feldkommandantur 533 de Troyes et fusillé à Montgueux le 30.05.1944 à 11H50.



POILVE Marcel, terrassier domicilié à Troyes né le 28.01.1912 à St Parres les Vaudes

SIMONNEAU Jean, serrurier domicilié aux Riceys né le 20.06.1920 aux Riceys

CABOT Henri, ouvrier domicilié à Troyes né le 15.12.1921 à Courbevoie Seine

LECLERC Marc, mécanicien domicilié à Troyes né le 25.12.1918 à Troyes

FAVIER Bernard, employé de commerce domicilié à Troyes né le 17.06.1924 à Troyes

MARBACH Jacques, employé de bureau domicilié à Troyes né le 7.12.1920 à Troyes

LANGE Maurice, apprenti boucher domicilié à Nogent sur Seine né le 24.09.1925 à Nogent sur Seine

RATO Antonio, bûcheron domicilié à la Coudre commune d'Auxon né le 16.06.1906 à St Vincent de Beira Portugal

BRUNI Dominique, cultivateur domicilié à Trancault né le 8.10.1925 à Polignano Italie



Maurice LANGE



Fernand FOURNET

FOURNET Fernand, apprenti maçon domicilié à Nogent sur Seine né le 4.01.1926 à Nogent sur Seine

CONSTANT Lucien, boulanger domicilié à Troyes né le 24.05.1925 à Chaumont Haute Marne

CAILLOT Victor, boulanger et cuisinier domicilié à Troyes né le 22.05.1910 à Coulanges et Tardenois Aisne

LOBET Alfred, boulanger et cuisinier domicilié à Creney né le 26.02.1910 à Pantin Seine

ROMANENS Fernand, chauffeur d'automobile domicilié à Romilly sur Seine né le 6.12.1921 à Romilly sur Seine

ALBA Jean, cantonnier domicilié à St Hilaire né le 8.03.1924 à Mortagne Orne

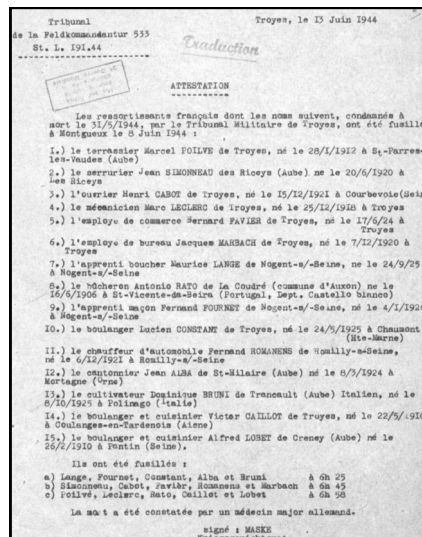


Fernand ROMANENS



Jean ALBA

Ces quinze victimes ont été condamnées à mort par le Tribunal militaire de la Feldkommandantur 533 de Troyes le 31.05.1944 et fusillées le 8.06.1944 à Montgueux entre 6h25 et 6h58.



CLAIRVAUX

COLIN Alexis, domicilié aux Laumes Alésia Côte d'Or né le 9.07.1891 à la Petite Raon Vosges a été fusillé le 24.09.1941 à 15h42 à Clairvaux à environ 80m du cimetière de Clairvaux en qualité d'otage.

CHABASSIERE Paul, domicilié à Chalons sur Saône Saône et Loire y est né le 21.07.1891

ROMAGON Maurice, domicilié à St Julien les Villas né le 27.07.1886 aux Riceys - Marié 3 enfants

PARISE Félicien, domicilié à Montceau les Mines Saône et Loire né le 20.10.1906 à Bligny ss Beaune, Côte d'Or

ROY Bernhard, domicilié à Dijon Côte d'Or né le 7.10.1898 à Gevrey-Chambertin

LE GALL René Pierre, domicilié à Neuilly sur Marne Seine St Denis né le 13.01.1899 à Equeru, Finistère

Ces cinq otages ont été fusillés le 7.03.1942 à Clairvaux de 16h24 à 16H44.

LELARGE Jean, domicilié à Charleville Ardennes né le 27.12.1906 à Epernay Marne a été fusillé comme otage le 2.04.1942 à 16h36 à Clairvaux.

PLAUD René Louis Alexandre, domicilié à Montreuil sous Bois Seine St Denis né le 6.08.1921 à Viry Chatillon Essonne

CHASSAGNE André Josef Antoine, domicilié à Fresnes né le 29.09.1920 à Paris

Ils ont été fusillés comme otages à Clairvaux le 14.04.1942 à 16H07.

THIEBAULT Roger Maxime, domicilié à Bourges Cher né le 1.03.1902 à Paris

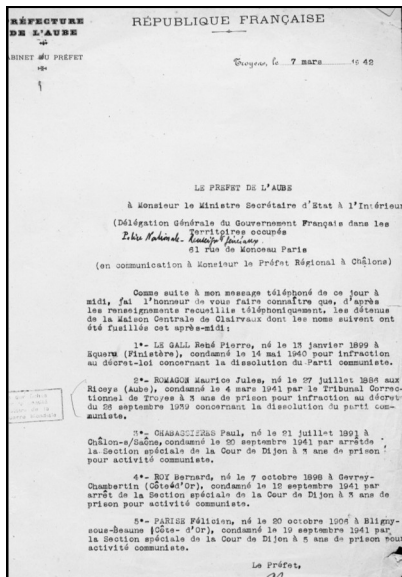
ROUELLE Edgar, domicilié à Naours Somme né le 23.03.1902 à Naours

Ces deux otages ont été fusillés le 30.04.1942 à Clairvaux à 16h05.

COSSIN René, domicilié à Ponlières ? né le 28.09.1905 à Dommartin aux Bois Vosges

PONSARDIN Roger, né le 13.10.1894 à Charleville y demeurant, cordonnier, condamné à 5 ans de prison pour menées communiste.

LUTHERER Eugène, domicilié à Golbey Vosges né le 29.11.1905 à Yungholtz



CHAGNOUX Lucien Maurice, domicilié à Bourges Cher né le 29.03.1906 à Bourges

LINARD Marcel, domicilié à Draveil Essonne né le 31.07.1920 à Paris

Ces cinq otages ont été fusillés le 9.05.1942 à Clairvaux de 16h03 à 16h28.

JOURIST Benjamin, domicilié à Paris né le 13.05.1915 à Paris

TACHNOFF Robert, domicilié à Paris né le 6.06.1908 à Paris

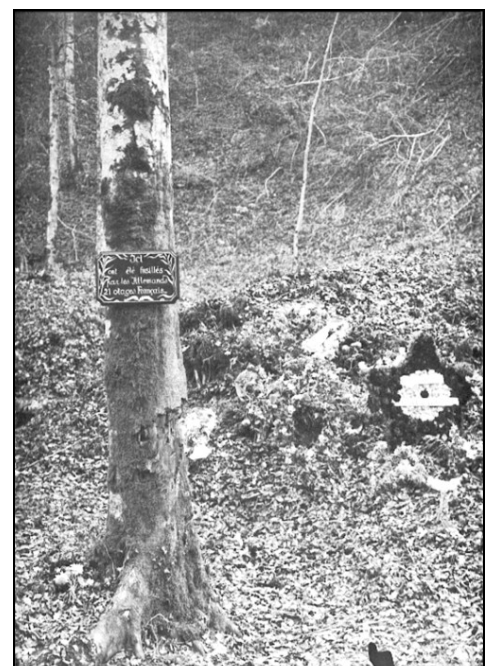
FAIVRE Marcel, domicilié à Dommary Barancourt Meuse né le 3.08.1898 à Roye Hte Saône

Ces trois otages ont été fusillés à Clairvaux le 14.05.1942 à 16h01.



Vallon d'Arconville
Hameau de Clairvaux

Poteau d'exécution sur la plaque est écrit « Ici ont été fusillés par les Allemands 21 otages français »



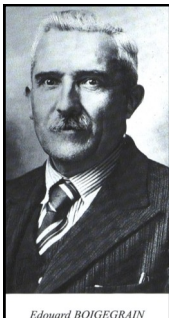
TROYES

BOUROTTE Georges, ouvrier domicilié à Troyes né le 24.05.1900 à Troyes a été condamné à mort le 17.10.1941 par le Tribunal militaire de la Feldkommandantur 531 et fusillé le 21.10.1941 à 7h33, dans la forêt de Ste Savine près de Troyes

BEAU Octave, chauffeur domicilié à Flogny Yonne né le 18.04.1906 à St Sulpice ? Yonne

DUCHENE Gustave, voyageur de commerce domicilié à Pont Vert par Montpellier Hérault né le 8.03.1903 à Tamatave Madagascar

Ces deux victimes ont été condamnées à mort par le Tribunal militaire de la Feldkommandantur 531 en date du 17.03.1942 et fusillées le 20.03.1942 à 16h dans la forêt de Ste Savine près de Troyes.



BOIGEGRAIN Edouard, domicilié à Sens né le 17.11.1886 à Troyes

PELLERIN René, domicilié à Aix en Othe né le 28.05.1907 Thorigny Yonne

Ces deux victimes ont été fusillées en qualité d'otages le 30.04.1942 à 9h03 à Troyes.

ROULOT René, domicilié à Dijon né le 28.05.1903 à Sauvigny le Beu-réal Yonne

CREUX Jean, domicilié à Talan près Dijon né le 11.01.1912 à Dijon

FERROUILLE Jules, domicilié à St André né le 23.03.1891 à Lenz Lestang

MASSON Charles, domicilié à Auxerre né le 20.12.1912 à Romilly sur Seine

JACQUIN Emilien, domicilié à Sens né le 16.12.1898 à Paris

Ces cinq victimes ont été fusillées à Troyes le 18.04.1942 de 15h26 à 15h55.

GERMAINE Albert, domicilié à Troyes né le 17.05.1881 à Bourguignons a été condamné à mort le 11.06.1942 et fusillé à Troyes le 15.06.1942 à 16h.

PLAYOULT Henry René, domicilié à Troyes né le 30.07.1918 à Thonon les Bains Haute Savoie a été condamné à mort le 17.10.1942 pour acte de violence à l'encontre d'un soldat allemand et fusillé le 20.10.1942 à 17h19 à Troyes.

PAYEN Marcel, bonnetier domicilié à Troyes né le 13.05/1918 à Troyes

DEBURE Yvon, chauffeur domicilié à St André les Vergers né le 5.06.1917 à St André

Ces deux victimes ont été condamnées à mort le 30.10.1942 et fusillées le 3.11.1942 à Troyes.

FRICK née Anne RIEBER, 48 ans demeurant à Troyes. Cette personne travaillant pour le compte des autorités occupantes à l'école de garçons de la rue Hennequin, elle s'était rendue à cet endroit le 23.08.1944 vers 5h45 pour y être payée. Ne voyant personne, elle s'est penchée vers l'intérieur par une fenêtre. Alors qu'elle était penchée, elle a reçu un coup de feu dans le dos tiré par une sentinelle allemande se trouvant au premier étage. Elle fut tuée sur le coup.

MALJEAN Paul, 64 ans marchand de journaux demeurant à Troyes

GAILLARD Roger, 30 ans garde voies et communications demeurant à Troyes

BELHADY Ali, 31 ans demeurant à Troyes

RADICHITZ Antoine, 53 ans sujet serbe demeurant à Troyes

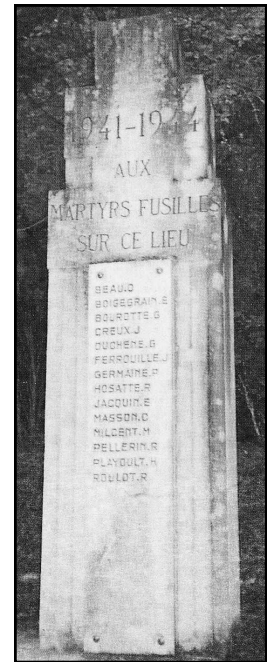
Ces quatre victimes ont été tuées le 23.08 vers 20h30 par des soldats allemands dans le voisinage de la place St Denis à Troyes

NIELLEZ André, né le 16.11.1914 à Romilly sur Seine fils de Lucien et d'Henriette SAUTREAU

CHAMARD Léon, né le 10.07.1895 à Grenoble fils de Pierre et de Joséphine RENAUD

ROSE Robert, né le 28.07.1926 à Maizières la Grande Paroisse fils de Maurice et d'Annette PERRET

MAILLET Jacques, né le 15.05.1924 à Montmirail fils de Marcel et de Rose SALVATOR



MILLET Robert, né le 15.03.1923 à Celle sous Chante-merle Marne fils de Gaston et de Louise FIEVET

RENAUD Armand, né le 28.03.1901 à Chabornat les Bellevaux Haute Saône fils de Jean Baptiste et de Joséphine GROSJEAN

BENOIST Bernard André, né le 10.03.1908 à Troyes marié un enfant de 6 ans, entré dans la police le 1^{er} juillet 1932 gardien hors classe

GUERARD Roger Raymond né le 27.02.1917 à Paris 19^{ème} marié sans enfant, entré dans la police le 1.04.1941 gardien de la paix de 2^o classe

DEVEILLE Marcel, né le 19.01.1898 à Troyes marié sans enfant domicilié à Troyes, entré dans la police comme garde auxiliaire le 21.01.1944

Le 25.08.1944 à 13h, sept détenus des Hauts clos étaient en vertu d'un ordre d'extraction, extraits de la prison pour être conduits devant Monsieur le Juge d'Instruction. Ils étaient gardés par les gardiens de la paix Benoist, Guérard et Deveille.

Arrivés à proximité des Ets André GILLIER, ils furent arrêtés par des soldats allemands et conduits dans un abri situé à l'intérieur de cette usine.

Tard dans la soirée, ils furent fusillés : seul l'un des détenus BLANC Pierre né le 21.06.1910 à Paris 17^o fils de Jacques et Marie CHALARE, qui s'était laissé tomber au moment de la fusillade n'a été blessé que par le coup de feu tiré pour les achever. Profitant de l'obscurité, il réussit à se traîner en dehors de cet établissement puis à se faire transporter par un passant chez la garde barrière de la rue de la Mission et de là, à la clinique du Dr Paris.

Des renseignements sur l'Etat Major et l'unité qui étaient installés dans l'usine Gillier seront donnés ultérieurement.

DUPONT Henri, né le 14.03.1915 à Fouchères demeurant à Troyes tué à Troyes le 23 août 1944 par les miliciens

Mme COTTEL née le 16.03.1911 à Troyes demeurant à Troyes tuée par les allemands le 25.08.1944 à Troyes

MILLARD Roger, né le 2.12.1913 à Troyes demeurant à Troyes tué par les allemands le 25.08.1944 à Troyes

Mme veuve BUGAT, née le 2.03.1869 à Poinchy Yonne demeurant à Troyes tuée par les allemands le 25.08.1944

RICHALET Henri, né le 20.12.1912 à Troyes demeurant à Troyes tué par les allemands le 25.08.1944 sur le quai de l'abattoir

Mme THILLEROT, née le 21.02.1883 à Louvemont Haute Marne demeurant Troyes tuée par les allemands le 25.08.1944 dans la rue de la Mission

GUENET Jean, né le 24.03.1870 à Altkirch Haut Rhin demeurant à Troyes tué par les allemands à Troyes le 25.08.1944

BOULACHIN Charles, né le 18.11.1881 à Proverville demeurant à Troyes tué par les allemands le 25.08.1944 à Troyes

Mme MICHEL, née Rachel HENRY née le 14.05.1885 à Troyes

MICHEL Maurice, né le 22.03.1883 à Troyes

MICHEL Pierre, né le 10.11.1919 à Troyes

La famille MICHEL a été massacrée par les allemands le 25.08.1944 devant leur maison rue de la Mission

BIDOT Edmond, né le 2.09.1878 à Bar sur Seine demeurant à Troyes tué par les allemands le 25.08.1944

PERDRIAT Maurice, né le 10.11.1922 à Troyes demeurant à Troyes tué par les allemands à Troyes le 25.08.1944

REGNIER Eugène, né le 18.10.1893 à Marmagne Côte d'Or demeurant à Troyes blessé à Troyes le 25.08.1944 par les allemands décédé le 26.08.1944 suite de ses blessures

RODRIGUEZ Nicolas, né le 28.02.1916 à Torrès Espagne demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 devant la maison 18 rue des Hauts Trévois à Troyes décédé le 27.08.1944

GRAPIN Pierre, né le 3.08.1898 à Troyes demeurant à Troyes blessé à Troyes le 25.08.1944 par les allemands décédé le 26.08.1944

SOUPEAUX Alfred, né le 30.08.1889 à Nitry Yonne demeurant Pont Ste Marie blessé par les allemands le 25.08.1944 sur le canal face au Temple à Troyes décédé le 26.08.1944

WUILLEME Joseph, né le 19.03.1881 à Pouhu St Remy Ardennes demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.08.1944

GAUCHER André, né le 10.10.1916 à St Hilaire demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 décédé le 26.08.1944

83-4-3-1945- Né le 10.10.1916 36101944 928

Gaucher

Nom : Gaucher Prénoms : Jules Jules Louis Surnoms : ETAT-CIVIL : No 341 Né le 10 octobre 1916 à Saint-Hilaire canton de Saint-Hilaire , département de l'Yonne Résidence : 14 rue de la Mission , canton de Remilly sur l'Orne , département de l'Yonne Profession : ouvrier Lieu de naissance : Remilly sur l'Orne et de Remilly sur l'Orne , domicilié à Remilly sur l'Orne , canton de Remilly sur l'Orne , département de l'Yonne Marié à :	Numéro matricule du recensement : 923 Classe de mobilisation : SIGNALEMENT : Cheveux : bruns , Yeux : bruns Front : haut , Nez : droit Visage : allongé , Renseignements physiologiques supplémentaires : Taille : 1 mètre 78 centimètres. Taille scellée : 1 mètre centimètres. Marques particulières :										
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS. Inscrit sous le n° 61 de la liste du canton de Remilly sur l'Orne Classé dans la A partie de la liste en 1937											
DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES <i>1^{er} Régiment d'Artillerie à cheval (1937-1938) - 2^e Régiment d'Artillerie à cheval (1938-1939) - 3^e Régiment d'Artillerie à cheval (1939-1940) - 4^e Régiment d'Artillerie à cheval (1940-1941) - 5^e Régiment d'Artillerie à cheval (1941-1942) - 6^e Régiment d'Artillerie à cheval (1942-1943) - 7^e Régiment d'Artillerie à cheval (1943-1944) - 8^e Régiment d'Artillerie à cheval (1944-1945)</i>											
LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE. <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th>Date</th> <th>Commentaire</th> <th>Subdivision de régime</th> <th>D. service</th> <th>D. militaire</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		Date	Commentaire	Subdivision de régime	D. service	D. militaire					
Date	Commentaire	Subdivision de régime	D. service	D. militaire							
ANTECÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.											
CAMPAGNES. <i>Contre l'Allemagne</i> <i>du 19.10.1939 au 21.6.1940</i> <i>Service F.E.I. C.D.</i> <i>du 6.6.1941 au 27.8.1941</i> <i>Service de France, n° 46.8.1941</i> <i>du 28.8.1941</i> <i>Membre du détachement de réserve</i>	BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, etc. MÉDAILLE MILITAIRE décret du 5.5.46 n° 10 du 12.5.46 page 5913 <i>pour services rendus pendant la guerre</i>										
RÉSERVE : 1 ^{er} dans 1... du... au... Supplémentaire : dans 1... du... au... Armée (territoriale) : 1 ^{er} dans 1... du... au... Supplémentaire : dans... du... au... Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication (Du... au... / Du... au...)											
ÉPOQUE A LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS : la réserve territoriale, la réserve active, la réserve territoriale, la réserve active territoriale, le service militaire. DATE de... SA LIMITATION de...											

GAC Joseph, né le 12.04.1884 à Lonbezellec Finistère demeurant à Troyes tue par les allemands le 25.08.1944 boulevard Victor Hugo

PARIGOT René, né le 6.08.1888 à Troyes y demeurant, blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.08.1944

CALIXTE Raymond, né le 18.12.1915 à Arcis sur Aube demeurant à Troyes tué par les allemands le 25.08.1944 à Troyes

Mme KEIFLIN née DUCROS Raymonde le 29.01.1912 à Paris 10° demeurant à Troyes blessée par les allemands le 25.08.1944 décédée le 26.08.1944

Mme LAURENT née LAQUICHE Marie le 5.04.1893 à Mazingarbe Pas de Calais demeurant à Troyes blessée par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédée le 26.08.1944

THORIMBERT Jules, né le 16.05.1921 à Troyes y demeurant, blessé par les allemands le 25.08.1944 boulevard du 14 juillet décédé le 26.08.1944

WINGERTER Charles, né le 4.03.1874 à Oberbetsdorf Alsace demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.08.1944

VIDONI Dominies, né le 29.06.1901 à Forgazia Italie demeurant à Troyes tué par les allemands le 25.08.1944

Mme MASSIN, née COLFORT Yvonne le 13.01.1894 à Troyes demeurant à Troyes blessée par les allemands le 25.08.1944 décédée le 26.08.1944

VOILMONT Louis, né le 4.12.1876 à Troyes y demeurant blessé par les allemands le 25.08.1944 décédé le 27.08.1944

Mme PREVOST née MARCHAND Denise le 22.11.1913 à Cunfin demeurant à Troyes blessée par les allemands le 25.08.1944 décédée le 26.08.1944

GINELLI Jean, né le 9.10.1927 à Marseille demeurant à Paris tué par les allemands le 25.08.1944 à Troyes avenue Pasteur près du cimetière

VITTEMANN Isidore, né le 24.05.1884 à Troyes y demeurant blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes face 25 rue Charles Dutreix décédé le 26.08.1944

Mme MOURIER née PLANCHET Philomène née le 21.01.1877 à Chazan Loire demeurant à Troyes blessée par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédée le 26.08.1944

GUILLAUME Auguste, né le 25.01.1892 à Troyes y demeurant blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.08.1944

REMY William, né le 22.11.1923 à Montigny le Roi Haute Marne demeurant à Longeau Haute Marne blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.08.1944

HUET Roger, né le 27.03.1923 à Paris 13° demeurant Vil-lejuif blessé par les allemands le 25.08.1944 décédé le 26.08.1944

BOURLET Bernard, né le 15.12.1923 à Viroflay Seine et Oise demeurant à Vitry sur Seine blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.08.1944

Melle VIOLETTE Marthe, né le 1.10.1880 à Radonvilliers demeurant à Troyes blessée par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 28.08.1944

Mme veuve VONE, née OLIVIER Eugénie le 11.11.1872 à Troyes y demeurant blessée le 25.08.1944 à Troyes par les allemands décédée le 28.08.1944

CARLE Eugène, né le 17.04.1892 à Romilly sur Seine demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 27.08.1944

OLANIE Etienne, né le 21.12.1881 à St Etienne Vosges demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.08.1944

OUTIN Jean, né le 4.05.1901 à Champenay Loire Inférieure demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.08.1944

ANDRE Marc Léon, né le 30.05.1896 à Angoulême Charente demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.08.1944

WOELFLE Henri, né le 13.09.1897 à Troyes demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 27.08.1944

BIGOTTEAU Jules, né le 24.04.1893 à Méring sur Loire Loiret demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.06.1944

Mme NAVARRE, née MERCIE Marie le 2.09.1876 à Brianny Côte d'Or demeurant à Troyes blessée par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédée le 26.08.1944

JOLLY Paul, né le 2.02.1925 à Paris 6° demeurant à Troyes tué par les allemands le 25.08.1944 à Troyes rue Simart

THOREY Paul, né le 9.02.1883 à Fouchères demeurant Fouchères blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 28.08.1944

SAID HADJ AKLI, né le 1.01.1918 à Dra El Mizan Algérie demeurant à Boulogne Billancourt blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 26.08.1944

HERVY Nicolas, né le 14.03.1903 à Valentigney



Mémorial de la Résistance Aquoise - Place Jean Moulin

Doubs demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes rue du Pont des Champs décédé le 26.08.1944

GRATIA Jean, né le 8.10.1934 à Troyes demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 30.08.1944

PICARD Louis, né le 21.07.1886 à Paris demeurant Villechétif blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 29.08.1944

Femme MATTEY, sans autres renseignements tuée par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédée le 27.08.1944

BATTELIER Pierre, né le 30.08.1923 à L'huitre demeurant à Grandville blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 31.08.1944

COGNON Maurice, né le 18.09.1892 à Bar sur Seine demeurant à Mourmelon blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 31.08.1944

ROZECK Antoni, né le 28.05.1893 à Goraj Pologne demeurant à la Veuve Marne blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 31.08.1944

DEMMERLE Sylvain, né le 18.04.1895 à Ecury le Repos Marne demeurant à Troyes blessé par les allemands le 25.08.1944 à Troyes décédé le 1.09.1944.

Un certain nombre de soldats allemands ont trouvé la mort sur le territoire de la ville de Troyes, entre le 25 et le 27 août 1944, mais comme beaucoup d'entre eux étaient carbonisés, il a été seulement possible d'en identifier quelques uns. Les plaques et livrets trouvés sur les cadavres ont été remis au chef de secteur militaire, rue Jules Lebocey à Troyes.

PRECY SAINT MARTIN

Atrocités et actes de pillage commis par les allemands à Précy St Martin les 27 et 28 août 1944 :

AUBRY Hoche cultivateur né le 11.10.1904 à Précy St Martin célibataire

BERTHIER Joseph cultivateur né le 18.09.1882

CAFFET Guy bourrelier né le 10.02.1926 à Précy St Martin

CAFFET Marcel bourrelier né le 4.11.1901 à Précy St Martin marié un enfant

ERASSOFF Michel 18 ans garde communications à Troyes né le 10.07.1926 à Bréviandes

GIRARDIN Emile cafetier né le 23.02.1912 à Précy St Martin veuf sans enfant

GIRARDIN Ernest 68 ans pépiniériste né le 13.02.1876 à Précy St Martin veuf

MORET Lucien cultivateur né le 7.10.1905 à Précy St Martin marié 4 enfants

MORET André chauffeur demeurant St André les Vergers né le 1.11.1896 à Précy St Martin marié 3 enfants

PECHEUX Emile cultivateur né le 14.01.1878 à Précy St Martin marié un enfant

POINCLOUX Georges sergent à la Cie du I/II du Génie

demeurant à Saonnois Seine et Oise

ULSAS Emile cultivateur né le 31.05.1890 à St Julien les Villas marié 6 enfants dont 5 à charge

ULSAS André électricien né le 23.04.1920 à Précy St Martin

Le 27.08.1944 un engagement a eu lieu sur le pont de Précy St Martin entre des FFI et environ 150 allemands venant de Lassicourt.

Les FFI après un violent combat ont été obligés de se retirer et les allemands se sont livrés à des atrocités dans la commune tant sur les personnes que sur les habitations.

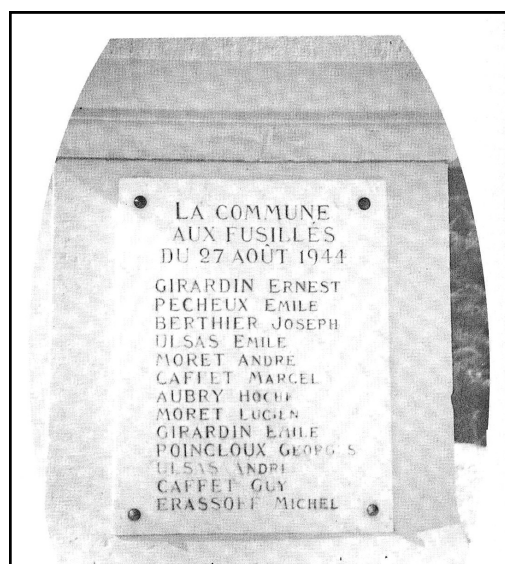
Après avoir délivré quatre prisonniers allemands, ils entreprirent à la grenade incendiaire la mise à feu des bâtiments communaux de plusieurs fermes et maisons d'habitation. Ensuite, ils se lancèrent à l'assaut des maisons en tirant sur tous les hommes qui se présentaient à eux. Certains d'entre eux furent martyrisés avant d'être fusillés. C'est ainsi que le jeune CAFFET fut frappé sous les yeux des ses parents épouvantés, à coups de crosse puis mitraillé en commençant par les pieds et remontant vers la tête. Le père fut fusillé quelques instants après.

Le lendemain, à l'aube, toutes les maisons qui étaient restées intactes furent systématiquement pillées par une vingtaine d'allemands revenus dans la commune pour semer à nouveau la panique.

Les nombreux cadavres qui gisaient dans les cours, les fossés et les champs étaient affreusement mutilés. C'est ainsi que treize hommes furent abattus sauvagement.

Les allemands qui se sont livrés à cet abominable crime appartenaient à la 2° Cie du 5° Rgt d'artillerie de Marine.

Une adresse a pu être relevée à Lassicourt. Il s'agit du nommé VON HEIMBOURG Docteur en médecine qui habite Minden.



Christelle DELANNOY - C G A

A suivre

Sources :

A.D I J 796 - SC4211 - BP3023 - BP2117 - BP2959 - 3R660

BP2958 - HB 2762

Guide aubois des lieux de mémoire 2^{ème} Guerre Mondiale collection Mr MENUEL A. 624

A.D. Aube 57 PL 6 La Vie en Champagne

LES RÉSISTANTS AUBOIS

Par Christelle DELANNOY - C.G.AUBE



Maurice ROMAGON

Maurice ROMAGON

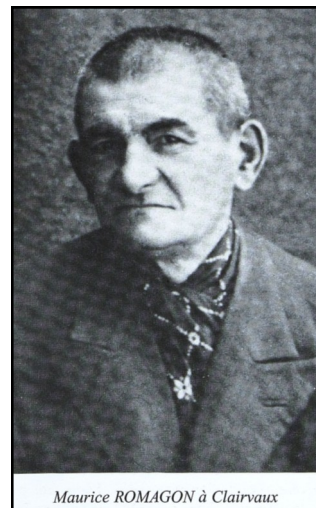
1886 - 1944

C'est le 27 juillet 1886 que naît aux Riceys, Maurice Romagon, sa famille faisait partie de la grande bourgeoisie, son père étant le propriétaire d'une importante scierie qui emploie plusieurs dizaines d'ouvriers. Très jeune il entre dans le monde du travail, il a 13 ans et se familiarise dans le travail du bois. Mais les années passant, Maurice Romagon qui côtoie la grande misère des ouvriers finit par renier le monde de la bourgeoisie pour entrer sans retenue dans le militantisme socialiste, en adhérent au parti unifié de Jules Guesde et de Jaurès.

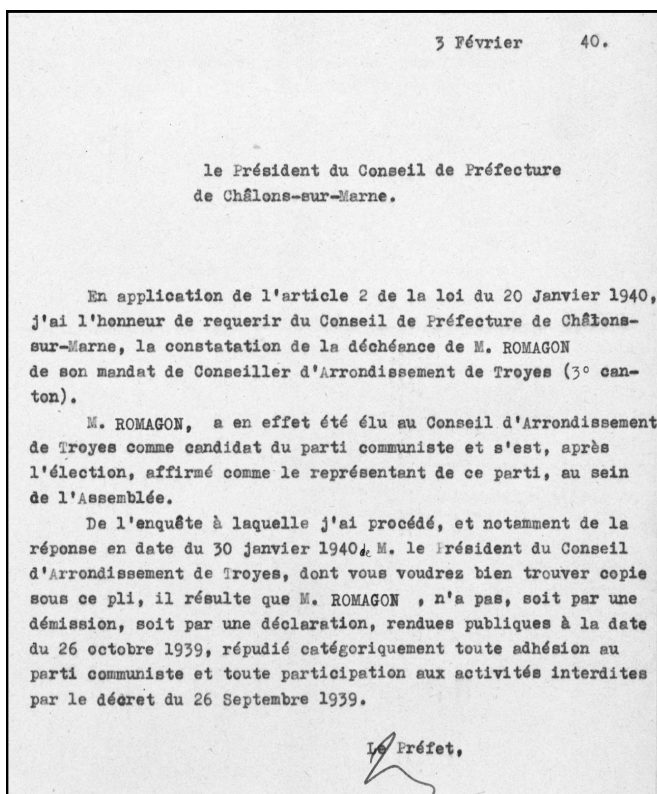
Maurice Romagon va se mettre au service de l'homme, l'ouvrier en difficulté va enfin être soutenu. Infatigable il parcourt les villages du Barséquanais, faisant connaître à chacun les lois sociales en vigueur, établissant les dossiers, lettres, demandes et autre pour les familles illettrées, très nombreuses à cette époque. Cette façon de faire va très vite déplaire à sa famille qui pour le punir, va s'empresse de le déshériter puis de le bannir. Mais il ne se détourne pas de son objectif, et malgré les énormes difficultés qu'il rencontre il continue son action sociale. Vint la guerre de 14/18, il va effectuer les 4 années que va durer ce conflit, dans l'artillerie, s'il a la chance d'en revenir vivant, par contre son frère Raymond y laissera la vie. De retour à Essoyes, il retrouve sa femme Edwige et ses deux enfants Cécile et Pierre. Il entre dans une scierie de Neuville sur Seine en qualité de contremaître, puis il quitte les Riceys et entre à la scierie Huot de Saint Julien, où il va s'installer. Avec les années qui passent, la misère des petits continue, il juge nécessaire de durcir son action et adhère au parti communiste. Il milite à Troyes, distribue journaux et tracts, son but étant toujours le même : Liberté, Egalité, Fraternité pour tous les hommes.

Très vite adopté par les humbles, aimé par tous pour sa modestie et son dévouement, il est élu conseiller d'arrondissement du troisième canton, comprenant une partie de la ville de Troyes, Saint Julien les Villas et les communes environnantes de la banlieue Sud. Mais il fut déchu de cette fonction en février 1940.

Il aide tout de même les prisonniers français de passage dans l'Aube à s'évader. Après quelques actions sur Troyes, la décision est prise de structurer le mouvement et de s'organiser, c'est le 5 septembre 1940 au château des Cours à Saint Julien les Villas, qu'une première réunion est organisée, y participent 10 résistants : Maurice Romagon, Charles Masson (fusillé en 1942), Jean Neveu (mort en déportation), Pierre Romagon (fils de Maurice, mort des suites de la déportation en 1958), Charles Alfred (déporté), Eugène Killion (interné), Alice Cuvilliers (déportée), Auguste Liénard (interné), Emile Afoufa et Alphonse Schoenenberger. C'est au cours de cette réunion que prend naissance le front national pour l'indépendance de la France, section Aube (Organisation Secrète). Très vite de nouveaux résistants vont se joindre à l'organisation et sont lancées les premières opérations de sabotage. Devant une telle activité résistante, la gestapo réagit, aidée en cela par la police de Vichy, et très vite les arrestations vont se succéder. Le 13 octobre 1940, Maurice Romagon est arrêté et interné à



Maurice ROMAGON à Clairvaux



Clairvaux.

Deux ans à attendre une mort qu'il sait inéluctable. La veille de son exécution, des gardiens lui ont proposé de le faire évader. Il leur a répondu : « Je vous remercie, mais ils prendront un jeune... autant que ce soit moi ! ». Le 7 mars 1942 il se retrouve face au peloton d'exécution, il refuse d'avoir les yeux bandés.

Quelques jours plus tard, Edwige, sa femme recevra cette lettre de son mari :

« Prison de Clairvaux, le 7 mars 1942.

Ma chère femme,

Je vais être fusillé dans quelques instants, j'adresse une lettre déjà, mais elle est susceptible d'être lue par les autorités occupantes.

Je voudrais que vous sachiez que je meurs en homme et non en lâche, que ma mort et celle de mes camarades soit un stimulant de vie pour ceux qui restent dans la bagarre.

J'espère que tu feras ton possible pour supporter cette dure épreuve.

Dîtes-vous bien tous et toutes, que je quitte cette terre en pensant à vous tous et en vous remerciant de tout ce que vous avez fait pour m'aider à supporter ma captivité, qui a trop duré puisque je dois partir avant la fin de ma peine.

Souvenez-vous tous, parents et amis, pour quelle cause je meurs, soyez les artisans d'une vie meilleure et recevez mes baisers les plus tendres de votre père et mari qui meurt en homme.

Votre père et mari

Maurice. »

On dit que la guerre exacerbe les plus mauvais sentiments de l'être humain. Par opposition, elle pousse l'homme bon vers des extrémités insoupçonnées de générosité, de solidarité et d'amour. Les ROMAGON étaient de cette trempe, communistes par idéal, anti-fascistes par conviction, leur trésor résidait dans leur cœur et leur art de vivre, au quotidien, au service de leur prochain. Dix milles personnes suivront le convoi funèbre dans les rues de Troyes, depuis la Bourse du Travail jusqu'au cimetière de Saint Julien, lors du retour du corps de Maurice ROMAGON, le 5 mai 1945.



5 Mai 1945 : obsèques solennelles de Maurice ROMAGON et d'Edouard BOIGEGRAIN à la Bourse du Travail de Troyes.

Au fil des années de l'occupation nazie, la famille Romagon allait encore payer très cher son engagement pour la libération du pays et le retour à la liberté ; Raymond Romagon déporté dans les camps de la mort n'en revient pas. André Romagon dit capitaine Forestier fut arrêté par la gestapo fin décembre 1943, il devait mourir sous la torture, sans avoir parlé, dans les locaux de la gestapo de Troyes, au cours d'un interrogatoire mené par Frédérik Oks dit le boucher. Il repose aujourd'hui dans le cimetière d'Essoyes aux côtés de la famille Renoir. Puis ce fut au tour de Pierre Romagon d'être déporté après torture, à la fin de la guerre il revint chez lui, malheureusement les mauvais traitements infligés dans les camps de la mort eurent raison de sa santé et il ne devait survivre que quelques années.



Maurice ROMAGON, homme de cœur, communiste sincère, très engagé pour la défense de l'ouvrier, il laissa dans le barséquanais, un vide qu'il fut impossible de combler. La disparition d'homme comme lui fut ressentie comme un véritable drame, n'ayant rien à voir avec la politique.

« Lorsque les nazis vinrent chercher les communistes,
Je me suis tu : je n'étais pas communiste.
Lorsqu'ils ont enfermé les sociaux-démocrates,
Je me suis tu : je n'étais pas social-démocrate.
Lorsqu'ils sont venus chercher les juifs,
Je me suis tu : je n'étais pas juif.
Lorsqu'ils ont cherché les catholiques,
Je me suis tu : je n'étais pas catholique.
Lorsqu'ils sont venus me chercher,
Il n'y avait plus personne pour protester. »
Poème du pasteur allemand Martin Niemöller, interné par Hitler de 1938 à 1945

Sources : A.D BP2958 *Le combat des obscurs* Roger Gallery - SC4211
BP3023 - *Une cité honorable* Patricia Bizzari



PIERRE MULSANT
RESEAU « ABELARD »
1914 - 1944

Nom de guerre : Paul

Nom de code opérationnel : minister

Autres pseudos : Guérin, André, Pédro

Situation militaire : S.O.E (Special Operations Executive) mat. 309473

Pierre MULSANT, né le 13 juillet 1914 à Villefranche-sur-Saône de Georges et Laure FAVIER DE LACHOMETTE,

Il fut pendant la seconde guerre mondiale un agent secret français de la « French section » du S.O.E. Il est à l'origine du « Réseau Abelard » un des plus importants réseaux de résistance de l'Aube. Il s'agit d'une formation militaire qui parachuta pendant l'occupation en France 366 officiers (dont 80 mourront en déportation et 15 au combat). Outre les missions de renseignements et de sabotages le réseau comptera de 1941 à 1944, 3733 parachutages réussis, représentant un tonnage de 5 007 000 kilos de matériels (104 536 mitraillettes, 409 224 grenades, 307 023 kilos d'explosifs).

Il faut distinguer dans l'Aube trois phases de ce réseau, celle du « réseau Abelard » jusqu'au début 1944, du Commando M au début 1944 et du maquis M à partir du 4 juin suivant. Dès le début 1943 il s'agit pour le réseau Abelard de rechercher des terrains pour les futurs parachutages, pour les futurs dépôts d'armes et d'explosifs, héberger les aviateurs alliés qui sont ensuite dirigés vers la Suisse. Cette vie enchante Mulsant, qui n'a pas besoin d'insister pour se faire obéir. Son sourire, son enthousiasme font qu'une autorité naturelle émane de lui. Tout comme le commandant Hoppenot, c'est une des plus pures figures de la résistance auboise.

Le livre sur la résistance dans l'Aube le décrit comme « un homme d'exception, doté d'un tempérament aristocratique et chevaleresque, rien en apparence ne semble le pousser vers la rébellion et l'action clandestine, mais il avait refusé d'admettre la défaite ».

Il est issu d'une famille aisée, respectueux des institutions et de la hiérarchie, il aime la chasse, les sports, l'armée. Il a un goût très vif pour la poésie, les arts, se passionne d'histoire et de politique. Il s'est marié jeune à Raymonde STEIN, fille de Georges et d'Isabelle OUDOT de Sainte Savine. Dans les années 35/39 Pierre Mulsant se fait déjà appeler « Pédro » en raison de l'homonymie avec son beau frère, Pierre STEIN. Pierre avait selon André CAUZARD, cousin germain de son épouse, les qualités d'un compagnon courageux, plein d'enthousiasme et était un meneur d'hommes. Le petit groupe formé de Pierre, son épouse,

Pierre STEIN, leur frère Robert, l'épouse de ce dernier Nina née MARKOVITCH et André CAUZARD menait une vie très animée. André CAUZARD, sans que cela puisse être prouvé, affirmait que Pierre lui avait confié avant la guerre faire partie de « la Cagoule », ce qui ne serait pas étonnant du fait qu'une partie très anti allemande de cette organisation choisit d'entrer en résistance.

Dès l'invasion allemande de juin 1940, Pierre, patriote inconditionnel aurait immédiatement décidé de résister à l'occupant. Robert STEIN a participé lui aussi à des actions de résistance puisqu'il fut arrêté par les allemands et devait être déporté mais réussit à sauter du train en Seine et Marne et se cacha plus de trois semaines à Paris chez son cousin André.

En 1942, un ami de Pierre, sculpteur de grand talent, Octave SIMON qui disparaîtra également dans la guerre, le fait entrer dans le service « F » du War-Office. Il entre en contact à Paris avec Benjamin COWBURN, un agent britannique du réseau S.O.E du colonel anglais Buck MASTER, qui en dirigeait la section française. Il l'aide à acheminer sur Troyes où il résidait, un opérateur radio, prénommé Honoré, avec tout son matériel, qui sera chargé de la liaison avec Londres depuis cette ville, à quoi Raymonde l'épouse de Pierre participe à sa manière. D'ailleurs Benjamin Cowburn devait écrire plus tard : « Naturellement, la demeure de Pierre Mulsant nous était ouverte jour et nuit. Son épouse, Raymonde, était une charmante jeune femme blonde, d'une grande beauté, qui semblait amusée plutôt qu'inquiète du comportement de ces deux étrangers invités. Elle était bonne pianiste et comme Honoré aussi touchait quelque peu le piano, la musique ne nous faisait pas défaut. Dans la clandestinité, il convient de le rappeler, on disait « pianiste » pour désigner un opérateur radio. Aussi avais-je la chance d'avoir un pianiste qui l'était également au sens propre du terme ».

Pierre bénéficiait aussi par chance sur place d'une grande liberté de mouvement, son activité dans l'entreprise de bois de son beau père, l'amenant à se déplacer en voiture dans tout le secteur. Dès lors l'équipe de Cowburn, Mulsant et son beau frère Robert Stein assurera la réception des parachutages et organisera les sabotages. Il fournira à un réseau français lo-

cal les informations qui permettront la destruction du dépôt de locomotives de Troyes. Il développera le réseau Commando M, futur noyau des maquis locaux. Il sera ensuite envoyé en Angleterre où il y suivra un entraînement commando et sera promu au grade de capitaine de l'armée britannique.

Une coïncidence, le 16 novembre 1943, dans l'avion qui le ramenait d'Angleterre, il y avait aussi un certain François Miterrand.

De retour en France et devenu sous une activité de couverture « Paul Guérin », il a désormais à Nangis la responsabilité du réseau Seine et Marne. Après avoir échappé à bien des embûches, il sera surpris le 13 juillet 1944 par une patrouille allemande alors qu'il se portait au secours d'aviateurs anglais égarés dans la forêt de Fontainebleau. Il essaiera de s'échapper en fonçant sur l'adversaire, mais sera finalement rattrapé. Transféré à la Gestapo de la rue des Saussaies, il est soumis aux interrogatoires et à la torture, mais ne parlera pas, aucun membre de son réseau ne sera arrêté. Il est condamné à mort et le 8 août 1944 il est envoyé en déportation dans le dernier train à parvenir à destination avec 37 agents du réseau anglais. Un voyage interminable qui a pour destination le camp devenu tristement célèbre de Buchenwald.

Avec ses compagnons, Pierre est affecté au block 17, celui des irréductibles qui seront presque tous exécutés. Selon André Cauzard, Pierre Mulsant aurait exigé que soit respecté son statut de militaire et qu'il soit donc fusillé au lieu d'être pendu. Il sera fusillé le 5 octobre 1944 avec onze autres détenus en criant « Vive la France ». Il avait trente ans.

Son souvenir est évoqué dans plusieurs livres, dont celui de Cowburn et une rue porte son nom à Troyes. Il a reçu de nombreuses distinctions dont la Military Cross au Royaume-Uni décernée le 15 novembre 1945 par Sa Majesté le roi George VI, en France la Médaille de la Résistance et il a été fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Il figure sur de nombreux monuments dont le mémorial de Valençay dans l'Indre, en tant que l'un des 104 agents du S.O.E section F, Morts pour la France, au Brookwood Memorial à Surrey en Angleterre, au camp de Buchenwald, une plaque, inaugurée le 15 octobre 2010, honore la mémoire des officiers alliés du bloc 17, assassinés entre septembre 1944 et mars 1945, notamment 20 agents du S.O.E, parmi lesquels figure « Mulsant, Capt. P.L ».

Son nom apparaît aussi sur les monuments aux morts de Pommiers (Rhône), de Nangis (Seine et Marne), de Sainte Savine et sur la stèle commémorative de Charmont sous Barbuise.

Christelle DELANNOY - C.G. AUBE



Cote 192 sur la route d'Avant les Ramerupt

Monument de la Cote 192, commémorant le sacrifice des 50 résistants du réseau « ABÉLARD-BUCKMASTER » - Commando M -

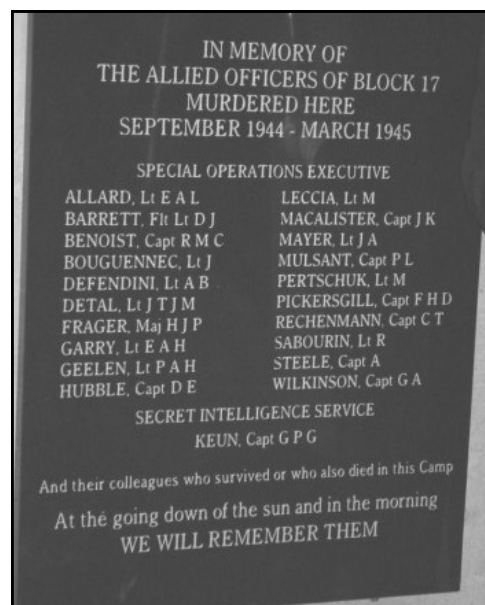
Sources :

Wikipédia

L'Est Eclair 1984 Mme Germaine FORME A1701

BP2958 - Google images

Guide aubois des lieux de mémoire 2^{ème} Guerre Mondiale collection Mr MENUÉL A624



GÉNÉALOGIE

de Georges-Henri MENUÉL A.624

Quelques généralités sur les recherches généalogiques

I – La généalogie, un voyage dans le temps...

Dès le début des recherches, on ne tarde pas à se rendre compte de l'ampleur de la tâche !

De découvertes en découvertes c'est un immense cimetière qui s'ouvre devant nous. D'où viennent tous ces ancêtres dont le nombre double à chaque génération ? En quels lieux reposent-ils ?

II – La recherche des ancêtres

L'état civil créé en septembre 1792, encore en vigueur de nos jours, permet des recherches rapides soit dans les mairies, soit aux Archives départementales. Antérieurement à 1792, c'est-à-dire sous l'Ancien Régime, il faut consulter les registres paroissiaux. Créés en mai 1579 (Ordonnance de Blois), réformés en avril 1667 (Ordonnance de St-Germain-en-Laye), ces registres étaient tenus par les curés de chaque paroisse, ils devaient y inscrire les baptêmes, les mariages et les sépultures (en abrégé : les BMS).

Les très anciens registres parvenus jusqu'à nous donnent des renseignements succincts et beaucoup ont été détruits ou perdus. D'autres, moins anciens, ont parfois de nombreuses lacunes : pages manquantes, déchirées ou détériorées par l'humidité ou les rongeurs... A cela il faut ajouter la difficulté à déchiffrer les écritures des 17^e et 18^e siècles, difficulté aggravée parfois par la mauvaise qualité du papier, de l'encre ou de la plume... d'oie !

Depuis quelques années de nombreux départements ont procédé à la numérisation de leurs archives, dorénavant consultables sur Internet. C'est un progrès considérable. En ce qui concerne le département de

l'Aube les registres paroissiaux ont été mis en ligne tardivement, en juin 2013, exception faite pour les archives de la Ville de Troyes mises en ligne en 2011.

III – La famille

Sous l'Ancien Régime le mariage est l'institution fondamentale. Les époux convolent vers 25 ans pour le garçon et 20 ans pour la fille. Ils sont souvent originaires de la même paroisse ou d'une paroisse voisine et leurs parents ont probablement favorisé leur rencontre, en particulier dans les familles de notables.

Les maternités, dans les premières années du mariage, se succèdent presque tous les ans. Tous les enfants sont baptisés le jour ou le lendemain de leur naissance, les garçons ont pour prénom celui du parrain et les filles celui de la marraine. L'aîné des garçons porte le prénom de son père, l'aînée des filles le prénom de sa mère. Afin de distinguer le père, le fils ou le petit-fils, porteurs du même prénom, le curé accolera au patronyme : « l'Aîné, le Jeune ou le Moyen ».

La famille est nombreuse, les décès en bas-âge également ; quand l'accouchement est difficile, c'est la mère et l'enfant qui décèdent, quelques mois plus tard, le père se remarie. Un cas extrême : celui de Jean BOURGONGNE (cf. sosa 1938) qui, déjà père de 9 enfants, épousera en 3^e noces une veuve, mère de 10 enfants. Cette union voit encore la naissance de 2 enfants (jumelles) soit un total de 21 enfants !

Tous les couples cités dans ma généalogie ont fait l'objet d'une étude de la famille en recherchant les naissances, mariages et décès pour chacun de leurs enfants (les collatéraux).

Pour limiter les problèmes liés à la consanguinité, les futurs époux ayant un lien de parenté devaient demander une *dispense de consanguinité*, auprès de l'évêque du diocèse, avant la célébration du mariage.

IV – Les professions

Nos ancêtres étaient majoritairement des ruraux : à la veille de la Révolution ils représentent 85% de la population française. Il est donc normal, et c'est le cas dans ma généalogie, de compter aux 17^e et 18^e siècles de nombreux laboureurs et manouvriers (d'une condition très en dessous de celle du laboureur). Après la Révolution ils seront dénommés propriétaires-cultivateurs ou cultivateurs.

Au fur et à mesure que l'on remonte dans le temps, les actes sont de plus en plus succincts, à tel point que certains actes de mariage ne mentionnent que la date et le nom de l'époux et de l'épouse ! De même pour l'acte de naissance : il mentionne le nom du père et seulement le prénom de la mère ! Par contre, à l'occasion d'un décès la profession peut être mentionnée sur l'acte, surtout s'il s'agit d'un laboureur. L'âge du défunt est parfois oublié alors que c'est une information précieuse qui permet d'estimer l'année de naissance et ainsi de retrouver l'acte. A noter que les âges indiqués dans les actes anciens sont souvent approximatifs.

Pour les laboureurs, diverses fonctions locales (fisc et justice) spécifiques à l'Ancien Régime leurs sont attribuées : amodiateur, prévôt, syndic, juge-en-garde, lieutenant de la justice, procureur fiscal. Toutes ces fonctions se retrouvent dans ma généalogie

Généalogie de Georges Henri MENUÉL

Les 7/8^e de mes ancêtres ont leurs origines dans l'ancienne Province de Champagne. Par ordre d'importance je les ai découverts dans le département de l'Aube, dans celui de la Marne et enfin en Haute-Marne. Le 1/8^e restant est situé en Auvergne, département du Puy-de-Dôme.

Précision : les villes et villages sans indication de numéro de département sont situés dans l'Aube.

Remerciements à mes « cousins et cousines » cités pour la plupart dans les pages « Nous sommes tous cousins », du bulletin Aube-Généalogie.

MM. et Mmes : Pierre AUBRY (†), André BELLOT, Jean Pierre BERTHIER (†), Jean BRIET, Marie Christine BROUSSIER (†), Annie CERISIER, Fernand CHAMPLON, Renée CHAPPAT, Anne CHARPENTIER, Jean COLLIN (†), Jean Pierre FÉLIX (†), Geneviève FÈVRE, Marie-France FÈVRE, Pierre GAUSSOT, Elisabeth GENTIL, Jacques GREIBILL, Jacqueline GRENET, Patrick GRENET, Jacques GROS, Jacques HAMON (†), Pierre MARTIN, Andrée MERGEY, Jeanne PETITJEAN, Roger PRUT (†), Pierre ROBERT.

Remerciements également à MM. et Mmes : Paul AVELINE, Sylvie BEAUGUILLOT, Jocelyn DOREZ, Maurice LHOMME (†), Thierry MONDAN (†), José MOUILLEFARINE, Monique PAULET, Marcel PAULIN, Colette THOMMELIN-PROMPT.

Quelques remarques sur ma généalogie :

I - Mes parents étaient cousins, conséquence : à partir de la 9^e génération, bon nombre d'ancêtres apparaissent sous 2, 3, 4, voire 5 numéros différents.

II - Plusieurs ancêtres cités dans ma généalogie ont fait l'objet d'une étude parue dans les bulletins Aube-Généalogie entre 1998 et 2011 :

- sosa 12 : GOUBAULT Marie Eugène, cf. bulletins n° 50 à 54
- sosa 46 : BÉON Louis Robert Alexandre, cf. n° 35
- sosa 33-66-132-264-528-1056 : Famille LIGNIER, cf. n° 37
- sosa 139-278-556-1112 : Famille VINOT, cf. n° 60
- sosa 150-300-600-1200-2400-4800- 9600 : Famille DEVERTU, cf. n° 44
- sosa 740-741, 2330-2331 : Familles CAMUT et DANTON, cf. n° 7 et 29
- sosa 557-1114-2228 : de PINCEMAILLE dit SALIGNY, tableau avec notes, cf. n° 26, p.20-21

Génération I

1 – MENUÉL Georges Henri, cadre meunier aux Grands Moulins de Pantin, ° 26.10.1930 St-Valéry-en-Caux (76), x 07.09.1957 Cormeilles-en-Parisis (95), avec ANDRÉ Monique, ° 18.01.1935 Cormeilles-en-Parisis, fille de Raymond Félicien (1897-1974), maître-artisan dessinateur-imprimeur en broderies, et de Germaine Lucienne BELMAIRE (1907-2000)

Génération II

2 – MENUÉL Robert Henri, négociant en grains, ° 21.02.1900 Rouen (76), † 13.09.1970 Argenteuil (95), x 03.09.1923 Rouen (76),

3 – GOUBAULT Madeleine Georgette, ° 18.08.1907 Troyes, † 17.06.1970 Antibes (06)

Génération III

4 – MENUÉL Marcel Henri, épicier à Rouen (76), ° 03.11.1861 Nogent-sur-Aube, † 26.06.1923 Rouen, veuf de Berthilde Marie BERTRAND, xx 28.04.1897 Le Chêne,

5 – FAUGÈRE Pauline Marie Augustine, ° 29.01.1878 Le Chêne, † 29.01.1946 Rouen (76)

6 – GOUBAULT Adolphe Eugène, hôtelier-restaurateur à Troyes, ° 31.12.1876 Paris 9^e, † 01.12.1918 Troyes, y x 04.09.1906,

7 – MENUÉL Georgette Honorine Célestine Angèle Juliette, ° 20.01.1886 Jasseines, † 07.01.1967 Ste-Savine

Génération IV

8 – MENUÉL Auguste Alphonse, cultivateur, ° 13.10.1834 Dommartin-le-Coq, † 16.02.1869 Nogent-sur-Aube (34 ans), y x 23.11.1857,

9 – MARCILLY Marie Augustine, cultivatrice, ° 30.04.1840 Nogent-sur-Aube, † 23.12.1880 Paris 13^e (40 ans)

10 – FAUGÈRE Marc, scieur de long, ° 11.05.1833 Fridevialle, commune de Vernet-la-Varenne (63), † 26.02.1900 Herbisse, veuf de Rosine AVIAT, xx 28.06.1875 Nogent-sur-Aube,

11 – PEUCHOT Marie Lucie, couturière, veuve de Melchior BERTRAND, ° 09.08.1839 Nogent-sur-Aube, † 26.06.1898 Arcis-sur-Aube

12 – GOUBAULT Marie Eugène (dit Adolphe) Chevalier du Mérite agricole (J.O. du 9 décembre 1906), hôtelier-restaurateur à Troyes, ° 26.09.1853 Troyes, † 09.07.1933 St-André-les-Vergers, x 26.08.1876 Paris 9^e,

13 – MARSAILLE Florence Louise, ° 10.01.1855 Belval-sous-Châtillon (51), † 25.11.1893 Troyes

14 – MENUÉL Martin Thimothée, Chevalier du Mérite agricole (J.O. du 6 août 1912), inspecteur de police à Troyes, ° 11.11.1859 Jasseines, y † 25.04.1941, x 17.04.1882 Dommartin-le-Coq,

15 – DOISELET Juliette Louise Florentine, ° 19.06.1859 Dommartin-le-Coq, † 30.03.1886 Jasseines (27 ans)

Génération V

16 – MENUÉL Pierre Isidore, cultivateur, ° 29.04.1803 Dommartin-le-Coq, † 21.01.1868 Nogent-sur-Aube, x 23.11.1829 Molins-sur-Aube,

17 – PERSON Marie Catherine Euphrasie, ° 20.05.1808 Jasseines, † 24.11.1866 Dommartin-le-Coq

18 – MARCILLY Pierre Auguste, cultivateur, ° 17.01.1813 Voué, † 22.12.1896 Troyes, x 20.10.1834 Nogent-sur-Aube

19 – PEUCHOT Marie Honorine, ° 13.12.1812 Nogent-sur-Aube, † 08.09.1893 Ramerupt
20 – FAUGÈRE Jean, cultivateur, ° 29.08.1805 Vernet-la-Varenne (63), y † 03.02.1858, y x 23.07.1827,
21 – MARTIN Marguerite, ° 01.04.1811 Vernet-la-Varenne, y † 18.02.1860
22 – PEUCHOT Joseph René, manouvrier, ° 12.04.1806 Nogent-sur-Aube, y † 11.10.1890, y x 16.12.1830,
23 – BÉON Germaine Louise Alexandrine, institutrice, ° 22.11.1809 Troyes (fille naturelle et reconnue), † 29.12.1894 Arcis-sur-Aube
24 – GOUBAULT Pierre, charretier-meunier, ° 06.07.1816 St-André-les-Vergers, + 27.11.1856 Troyes (40 ans), *veuf de Marie Françoise JACQUART*, xx 22.02.1844 Verrières,
25 – RAVINET Catherine Adélaïde, ° 26.03.1824 Verrières, † 15.01.1863 Troyes (39 ans)
26 – MARSAILLE Calixte Théophile, cultivateur, vigneron, ° 14.11.1826 Champlat-et-Boujacourt (51), † 07.05.1887 Venteuil (51), x 08.11.1848 La Neuville-aux-Larris (51),
27 – BOUCHER Louise Florentine, ° 09.01.1829 Belval-sous-Chatillon (51), y † 18.05.1860 (31 ans)
28 – MENUUEL André Honoré, cultivateur, ° 29.11.1832 Jasseines, y † 21.03.1885, y x 19.12.1858,
29 – MENUUEL Marie Angèle, ° 13.06.1843 Dommartin-le-Coq, + 12.02.1922 Jasseines
30 – DOISELET Alexandre, cultivateur, ° 21.05.1818 Dommartin-le-Coq, y † 23.01.1892, x 25.11.1844 Molins-sur-Aube,
31 – LIGNIER Célestine Eugénie, ° 28.07.1825 Molins-sur-Aube, † 06.09.1862 Dommartin-le-Coq (37 ans)

Génération VI

32 – MENUUEL Pierre, cultivateur, ° 31.07.1766 Vaucogne, † 20.02.1837 Molins-sur-Aube, y x 15.07.1793,
33 – LIGNIER Marie Anne Victoire, ° 23.08.1772 Molins-sur-Aube, y † 02.12.1856
34 – PERSON Louis, cultivateur, ° 14.02.1782 Jasseines, y † 13.09.1861, *veuf de Jeanne CLÉMENT*, xx 06.07.1807 Jasseines,
35 – DROUIN Catherine Euphrasie, ° 30.04.1782 Dommartin-le-Coq, † 24.11.1846 Jasseines
36 – MARCILLY Pierre Gabriel, cultivateur, ° 16.06.1780 Granges-sur-Aube (51), † 17.05.1853 Voué, y x 29.01.1805,
37 – CARRÉ Adélaïde Angélique, ° 19.11.1785 Montsu-zain, † 09.05.1814 Voué (29 ans)
38 – PEUCHOT Jean Baptiste Hilaire, cultivateur, ° 04.03.1787 Nogent-sur-Aube, y † 11.10.1865, y x 30.04.1810,
39 – MAIZIÈRE Marie Honorine, ° 28.07.1791 Nogent-sur-Aube, y † 10.06.1875
40 – FAUGÈRE Jacques, cultivateur, ° 31.10.1764 Vernet-la-Varenne (63) y † 03.09.1836, x 29.01.1799 Sauxillanges (63),
41 – CAVARD Marguerite, ° 28.02.1776 Vernet-la-Varenne (63), y † 28.09.1820
42 – MARTIN Jean, cultivateur, ° 29.07.1769 Vernet-la-Varenne (63), † 09.11.1815 Vèze (15), *veuf de Benoîte DIS-SARD*, xx 30.08.1808 Ste-Catherine-de-Fraisse (63),
43 – VOISSET Catherine, ° 02.06.1772 Ste-Catherine-de-Fraisse (63), † 10.03.1849 Vernet-la-Varenne (63)

44 – PEUCHOT Nicolas Prudent, cultivateur, ° 29.04.1767 Nogent-sur-Aube, y † 23.05.1838, y x 05.01.1795,
45 – MAIZIÈRE Marie Suzanne, ° 07.09.1771 Nogent-sur-Aube, y † 26.08.1845
46 – BÉON Louis Robert Alexandre, ex-moine bénédictin, ex-curé assermenté de Nogent-sur-Aube et Dommartin-le-Coq, maître de pension à Arcis-sur-Aube, y ° 21.08.1759, y † 23.09.1850, *veuf de Marie Claire CAUCHON*, non marié
47 – CARTIER Savine Germaine, *veuve de Louis VUL-QUIN*, ° 31.05.1772 Nogent-sur-Aube, y † 10.01.1849
48 – GOUBAULT Claude Benoît, cultivateur, ° 26.05.1778 St-André-les-Vergers, † 01.09.1822 St-Lyé, x 14.06.1801 St-André-les-Vergers,
49 – RUELLE Anne Augustine, ° 26.08.1781 St-André-les-Vergers, † 19.11.1822 Barberey-St-Sulpice
50 – RAVINET Gaspard Edme, manouvrier, vigneron, ° 01.06.1797 Verrières, † 31.01.1863 Troyes, x 19.01.1818 Verrières,
51 – JEANNARD Marie Madeleine Françoise, ° 23.07.1802 Verrières, y † 21.03.1891
52 – MARSAILLE Jean Théodore François, vigneron, ° 31.05.1800 La Neuville-aux-Larris (51), y † 18.12.1846, x 19.10.1825 Champlat-et-Boujacourt (51),
53 – LEFORT Marie Angélique Anne, ° 19.10.1800 Champlat-et-Boujacourt, † ap. 1871 Reims (?)
54 – BOUCHER Nicolas Joseph Sulpice, cercelietonnellier, ° 20.01.1775 La Neuville-aux-Larris (51), y † 24.09.1834, *veuf de Marie Marguerite ROHON*, xx 06.10.1824 Belval-sous-Chatillon (51),
55 – THIÉRARD Marie Anne, manouvrière, ° 27.04.1789 Reims Ste-Marie-Madeleine, † 26.11.1862 Belval-sous-Chatillon
56 – MENUUEL André Jérôme, cultivateur, ° 19.04.1799 Jasseines, y † 17.10.1888, y x 14.01.1828,
57 – MENUUEL Marie Catherine, ° 21.12.1807 Jasseines, y † 23.12.1875
58 = **16** (MENUUEL Pierre Isidore)
59 = **17** (PERSON Marie Catherine Euphrasie)
60 – DOISELET Pierre Jean Baptiste, menuisier, ° 28.01.1784 Dommartin-le-Coq, † 07.11.1855 Balignicourt, y x 11.01.1806,
61 – JOANOT Marguerite, ° 26.03.1776 Balignicourt, † 29.04.1838 Dommartin-le-Coq
62 – LIGNIER Jean Augustin, laboureur, ° 04.09.1789 Molins-sur-Aube, y † 25.01.1836, x 15.09.1821 Coclois,
63 – DELINE Agathe Augustine, ° 05.02.1798 Coclois, † 12.02.1852 Molins-sur-Aube

Génération VII

64 – MENUUEL Martin, fermier à Rougemont (Vaucogne), *bail du 04.12.1750 de Pierre Picot, Sgr de Dampierre, cf. Aube-Généalogie n°11, p.33*, ° 13.06.1723 Isle-sous-Ramerupt, † 16.09.1804 Dommartin-le-Coq, x 27.11.1755 Chavanges,
65 – LALLEMENT Marie Jeanne, ° 19.03.1730 Dommartin-le-Coq, y † 12.01.1794
66 – LIGNIER Jean Augustin l'Aîné, marchand-aubergiste, procureur fiscal, ° 18.01.1732 Aubigny-sur-Badin, hameau de Vaux-sous-Aubigny (52), † 30.04.1808 Molins-sur-Aube, *veuf de Marie Anne BERTRAND*, y xx 18.11.1765,
67 – MAURY Marie Catherine, ° 03.06.1748 Molins-sur-Aube, y † 13.03.1826

- 68** – PERSON Joseph, laboureur, ° 13.08.1742 Jasseines, y † 12.07.1815, y x 04.02.1765 (csg 4^e degré),
- 69** – MENUET Anne, ° 03.05.1744 Jasseines, y † 13.04.1792
- 70** – DROUIN Jean, laboureur, ° 01.04.1743 Dommartin-le-Coq, y † 01.02.1806, y x 22.11.1768,
- 71** – DOREZ Jeanne, ° 24.04.1739 Dommartin-le-Coq, y † 24.10.1798
- 72** – MARCILLY Eloi Gabriel, laboureur, ° 30.03.1754 Granges-sur-Aube (51), y † 26.08.1818, y x 03.02.1778,
- 73** – BERTRAND Marie Anne, ° 01.02.1755 Granges-sur-Aube, y † 26.08.1802
- 74** – CARRÉ Jacques, laboureur, ° 04.05.1763, y † 02.10.1831, y x 12.02.1785, csg 4^e degré, (*veuf à 24 ans, y xx 14.06.1791 avec Marie Anne REGNAULT*)
- 75** – DEVERTU Angélique, ° 30.04.1765 Voué, † 02.02.1787 Montsuzain (21 ans)
- 76** – PEUCHOT Jean Baptiste, laboureur, ° 10.09.1756 Nogent-sur-Aube, y † 30.01.1795 (39 ans), y x 20.02.1786,
- 77** – DIDIER Marie Anne, ° 30.05.1761 Nogent-sur-Aube, y † 08.02.1795 (34 ans)
- 78** – MAIZIÈRE Mathieu, laboureur, ° 26.11.1743 Nogent-sur-Aube, y † 27.12.1797, y x 21.11.1786 (csg 3^e degré),
- 79** – MAIZIÈRE Marie Suzanne, ° posthume 02.03.1751 Nogent-sur-Aube, y † 25.03.1826
- 80** – FAUGÈRE Guillaume, manouvrier, ° 20.04.1708 Vernet-la-Varenne (63), † av. 1785, y x 13.02.1741,
- 81** – COUDEYRETTE Marie, ° ca 1722, St-Genès-la-Tourette (63), † 11.03.1772 Vernet-la-Varenne (63)
- 82** – CAVARD Simon, ° 11.09.1749 Vernet-la-Varenne (63), y † 25.08.1798, y x 18.11.1766 (csg 4^e degré),
- 83** – VIGERIE Marguerite, ° 28.09.1745 Vernet-la-Varenne (63), y † 14.12.1792
- 84** – MARTIN Pierre, ° 11.05.1736 Vernet-la-Varenne (63), y x 07.10.1755,
- 85** – FAUGIÈRE Anne, de Chaméane (63)
- 86** – VOISSET Germain, journalier, ° 05.04.1746 Ste Catherine-de-Fraisse (63), y + 28.03.1796,
- 87** – VOISSET Catherine, ° 21.03.1747 Ste-Catherine-de-Fraisse (63), y † 15.03.1803
- 88** – PEUCHOT Jean, recteur d'école, laboureur, ° 06.10.1734 Nogent-sur-Aube, y † 02.01.1783, y x 20.01.1756,
- 89** – DELINE Marguerite, ° 14.03.1733 Nogent-sur-Aube, y † 26.11.1796
- 90** – MAIZIÈRE Gabriel, laboureur, ° 04.03.1742 Nogent-sur-Aube, y † 11.05.1815, y x 11.02.1771,
- 91** – VALLOIS Anne, ° 04.02.1745 Nogent-sur-Aube, y † 05.05.1813
- 92** – BÉON Jean Baptiste, bonnetier, ° 03.01.1726 Arcis-sur-Aube, y † 16.12.1802, *veuf de Marie QUEIGNARD*, y xx 26.07.1756,
- 93** – DONJON Elisabeth, ° 17.02.1731 Arcis-sur-Aube, y † 08.12.1788
- 94** – CARTIER Nicolas, marchand, ° 02.10.1741 Brévonnes (10), † 16.09.1822 Nogent-sur-Aube, x 04.04.1769 Arcis-sur-Aube,
- 95** – BRIVOIS Germaine, ° 29.11.1744 Nogent-sur-Aube, y † 31.08.1813
- 96** – GOUBAULT Benoît, cultivateur, ° 15.03.1757 St-André-les-Vergers (10), y † 07.10.1815, y x 11.11.1777,
- 97** – GOUBAULT Marie, ° 26.01.1751 St-André-les-Vergers, y † 22.04.1837
- 98** – RUELLE Jean Louis, manouvrier, ° 14.02.1755 St-André-les-Vergers, y † 20.09.1785 (30 ans), y x 03.02.1777,
- 99** – BRELET Anne Laurence, ° 09.08.1755 St-André-les-Vergers, y + 24.11.1791 (36 ans)
- 100** – RAVINET Edme Louis, manouvrier à St-Aventin, ° 13.11.1759 Villy-le-Maréchal (10), † 23.12.1824 Verrières (10), y x 19.06.1787,
- 101** – GUICHARD Geneviève, ° 14.08.1765 Verrières, y † 06.06.1801 (35 ans)
- 102** – JEANNARD Jean, domestique à la Ferme du Temple (Verrières), manouvrier, cultivateur, ° 31.10.1756 Jully-le-Châtel (de nos jours, Jully-sur-Sarce), † 24.05.1820 Verrières, y x 14.04.1788,
- 103** – FÈVRE / FÉBURE Jeanne, domestique à la Ferme du Temple, ° 01.09.1760 Rouilly-St-Loup, † 16.01.1830 Verrières
- 104** – MARSAILLE Jean Baptiste, vigneron, ° 07.01.1770 La Neuville-aux-Larris (51), y † 13.04.1849, y x 14.06.1798, avec
- 105** – BRICE Marie Elisabeth, *veuve de Jean BONNENFANT*, ° 15.08.1762 La Neuville-aux-Larris (51), y † 29.03.1814
- 106** – LEFORT Rémi Joseph, maçon, ° 02.10.1778 Champlat-et-Boujacourt (51), y † 05.03.1837, x 09.01.1800 La Ville-en-Tardenois (51), avec
- 107** – PHILIPPE Marie Marguerite Françoise, ° 24.05.1776 La Ville-en-Tardenois (51), † 18.03.1847 Champlat-et-Boujacourt (51)
- 108** – BOUCHER Nicolas, vigneron, ° 05.02.1754 Marfaux (51), † 14.05.1831 La Neuville-aux-Larris (51), y x 07.02.1780, avec
- 109** – VIVIEN Marie Marguerite, ° ca 1760, † 31.12.1832 La Neuville-aux-Larris (51)
- 110** – THIÉRARD Jean Baptiste, serg(i)er, ° ca 1737 Re-thel (08), † 24.01.1813 Reims (51), *veuf de Marie Madeleine MUIRON*, xx 17.09.1782 Reims Ste-Marie-Madeleine, avec
- 111** – DEBRAY Marie Françoise, ° 12.10.1752 Reims St-Hilaire (51), y † 29.09.1794
- 112** – MENUET Jérôme le Jeune, cultivateur, ° 21.07.1762 Jasseines, y † 21.12.1841, x 08.07.1793 Yèvres-le-Petit,
- 113** – TINTRELIN Marie Louise, ° 17.10.1762 Yèvres-le-Petit, † 06.10.1823 Jasseines
- 114** – MENUET Joseph, cultivateur, ° 07.05.1773 Jasseines, y † 21.03.1844, y x 18.02.1798, **115** – PIERRAT Marie Madeleine, ° 05.11.1777 Chavanges, † 22.02.1861 Montardoise-sous-Montsuzain
- 116** = **32** (MENUET Pierre)
- 117** = **33** (LIGNIER Marie Anne Victoire)
- 118** = **34** (PERSON Louis)
- 119** = **35** (DROUIN Catherine Euphrasie)
- 120** – DOISELET Claude Pierre, menuisier, ° 07.02.1751 Dommartin-le-Coq, y † 16.08.1807, y x 19.02.1781,
- 121** – DELINE Marie Jeanne, ° 06.05.1757 Coclois, † 26.12.1827 Dommartin-le-Coq

A suivre

RARE ACTE NOTARIÉ

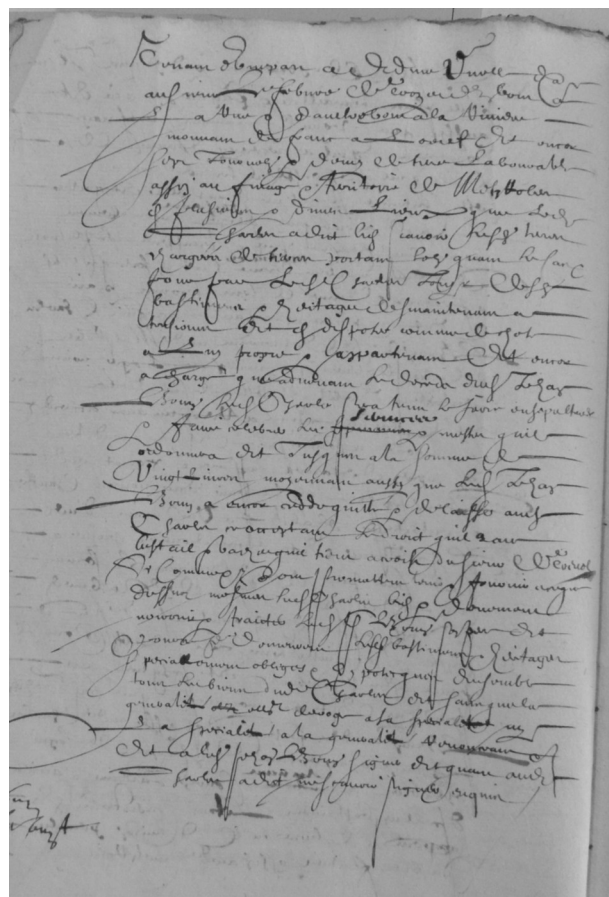
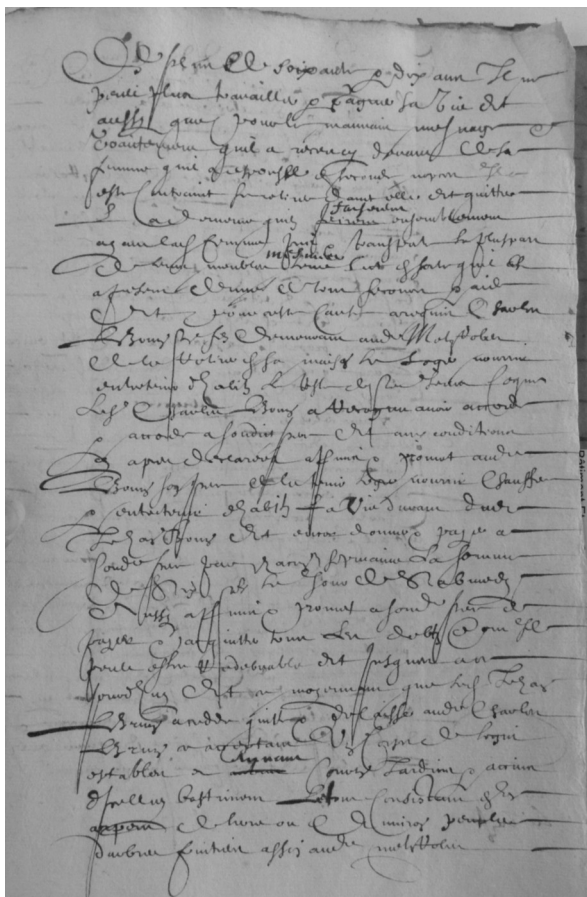
Contrat d'Assistance - Relevé par Véronique Fremiet-Mattéi A. 2621

Le jeudy neufiesme jour de mars mil six cent vingtrois apres midy en lettude dudict Levuyt notaire fut present en sa personne a chaource Jehan Brun dict Tapet manouvrier demeurant a Metz Robert lequel a dict que estant aage comme il est de plus de soixante et dix ans il ne peult plus travailler et gagner sa vie et aussy que pour le mauvais mesnage et traictement quil a receu cy devant de sa femme quil a espouse en seconde nopces il a este contracté se retirer davec elle et quitter la demeure quils faisoient ensemblement ayant lad femme pris et transporte la pluspart de leurs meubles mesme leur lict en sorte quil est a present denue de tout secours et aide et pour ceste cause a requis Charles Brun son fils demeurant aud Metz Robert de le retirer en sa maison le loger nourrir entretenir dhabits le reste de ses jours ce que led Charles Brun a reconnu avoir accorde et accorde a sondict pere et aux conditions cy apres declarées a promis et promet aud Brun son pere de le tenir loger nourrir chauffer lentretenir dhabits la vie durant dud Jehan Brun et encor donner et payer a sond pere par chacune sepmaine la somme de six sols le jour de Sabmedy aussy a promis et promet a sond pere de payer et acquitter tous les debtz dont il peult estre redevable et jusque a ce jourdhuy et ce moyennant que led Jehan Brun a cedde quitte delaisse aud Charles Brun ce acceptant un corps de logis estables et ? cours jardins accin dicelluy bastiment le tout consistant en un arpent de terre ou environ peuple dar-

bres fruitiers assis aud Metz Robert tenant dune part a Edme Ruelle dap* ausieur Lefebvre de ? dun bout a la rue et daultre bout a la riviere ? et encor sept journalz et demy de terre labourable assis au finage et territoire de Metz Robert en plusieurs et divers lieux que led Charles a dict bien scavoir lesd terres chargées de traces ? pourtant loy quant le cas pour par led Charles jouir desd bastimens et heritages des maintenant a toujours et en disposer comme de chose a luy propre et appartenant et encor a charge que advenant le deceds dud Jehan Brun led Charles sera tenu de faire ensepulturer et faire celebrer les services et messes quil ordonnera et jusques a la somme de vingt livres moyennant aussy que led Jehan Brun a encor ceddé quitté et delaisse aud Charles ce acceptant le droict quil ait bestail ? ? et quil tient ? du sieur devenol de ? ? promettent tenir et fournir a ce quedessus mesme led Charles bien et douement nourrir et traicter led Jh Brun son père et pour ce f^{te} demeureront lesd bastimens heritages specialement obliges et hypothecques desoubs tous les biens dud Charles et fait que la generalite dicelle deroge a la specialite ny la specialite a la generalite renoncant et a led Jehan Brun signer et quant aud Charles a dict ne scavoir signer en-

signé : Levuyt

Source : A.D. Aube 2 E 25 - 189



Réponses aux questions anciennes non élucidées

Par Denis BIGOT A. 1786

12.014 - GIRARDIN Claude sosa 626

† le 28.4.1776 Troyes St Jean

12.019 - ROUSSEL Claude Michel sosa 312

o le 28.9.1756 Troyes St Martin

nombreuses mises à jour suite consultation registres en ligne - voir sur GENEANET

99.126 - DORÉ - BRISSON 10 - 51

Bonne BRISSON n'est pas décédée à Lhuitre

Au x le 16.11.1784 à Lhuitre Victoire 21 ans est dite de Petit Soudé, Marne

Victoire DORÉ est † le 24.08.1838 âgée de 76 ans à Lhuitre, fa de Louis et Bonne BRISSON, Vve de Jean Baptiste SIMART

00.558 - DROUOT

x 23.11.1693 Villiers Herbisse de Jean DROUOT fs de † Mathias et † Denise LAURAIN et Marie JEAN-
NET fa de Claude et Suzanne GOBINAT d'où :

- François o 20.05.1696

- Edme o 7.04.1698

- Claude o 26.11.1699

- Louis o 18.10.1701

- Marie o 22.12.1704

† 11.05.1715 Villiers Herbisse de Jean DROUOT

Pas trouvé o Jeanne à Villiers Herbisse entre 1693-1715

Patrick GRENET A. 1980

Votre attention !

La rubrique des Questions-réponses ne se nourrit qu'à l'aide de votre courrier mais aussi des recherches des bénévoles et de leur dévouement.

N'hésitez pas à l'alimenter mais pensez aussi qu'il n'est pas toujours facile de trouver ce qui vous a posé une énigme.

Soyez donc indulgents et si vous trouvez par vous-mêmes des réponses, n'oubliez pas de nous les faire connaître, elles peuvent aider les autres.

Merci de votre compréhension

POÈME

BABEL (une fille chante)

Une fille chante en Irlandais dans une gare,
Elle a les pieds nus, des cheveux longs, une guitare.
Autour d'elle volent des papillons bleus, c'est bizarre...
Les gens se bousculent au long des quais, un train part.

Et la fille continue de chanter,
Personne ne s'arrête pour l'écouter...
Ce n'est pas la peine de s'attarder, pas ce soir,
Pour une fille qui chante en Irlandais dans une gare.

Alors tant pis pour les papillons bleus,
Pour tous les rêves qu'elle a dans les yeux,
Pour ces étangs perdus dans le brouillard,
Tous ces oiseaux qui s'envolent dans le soir.

Tant pis pour tous ces rires d'enfants au soleil,
Pour le sourire d'une femme qu'on aime à son réveil...
Je ferme les yeux, je soupire... Quelque part,
Une fille chante en Irlandais dans une gare...

Jean-Paul GOFFIN A. 1442

CALENDRIER des REUNIONS

ARCHIVES DEPARTEMENTALES

JEUDI après midi 14 heures

15 octobre 2015

12 novembre 2015

10 décembre 2015

14 Janvier 2016

LE CHARME DE TROYES

Germaine FORMÉ A. 1701

LA RUE DES CHATS

Ruelle serait plus exact.

Autrefois, dès 1460, elle était appelée ruelle Maillard.

Vue du côté sud, côté le plus étroit.

Les toits se touchent où se surplombent, formant un couloir sombre où il ne pleut pas.

Les maisons branlantes s'épaulent, se penchent l'une vers l'autre, caquetantes et confidentielles, ne laissant plus apercevoir au-dessus d'une fosse profonde qu'un tout petit pan d'azur qui se mire dans l'eau serpentant éternellement entre les pavés disjoints, et qu'encadre, sur la rue Champeaux une vieille grille dont ne subsiste que les montants rouillés et la herse aux pointes tordues.

De toutes les vieilles ruelles de Troyes, l'ensemble constitue l'une des curiosités du vieux Troyes, que les Troyens s'empressent de présenter à leurs visiteurs.

Et si l'on ajoute qu'au XVI^e siècle la majorité des toits étaient recouverts, en guise de tuiles, par des plaquettes de bois, on comprend que, si par malheur un incendie se déclarait dans une maison, tout le quartier risquait de brûler car l'eau et les moyens de lutte contre le feu étaient rares et rudimentaires.

C'est pour cette raison que, par la suite, les murs furent recouverts de crépi, formant ainsi une légère couche protectrice.

Par contre, ce crépi maintenant une humidité dans le bois, le pourrissement de celui-ci en était activé.

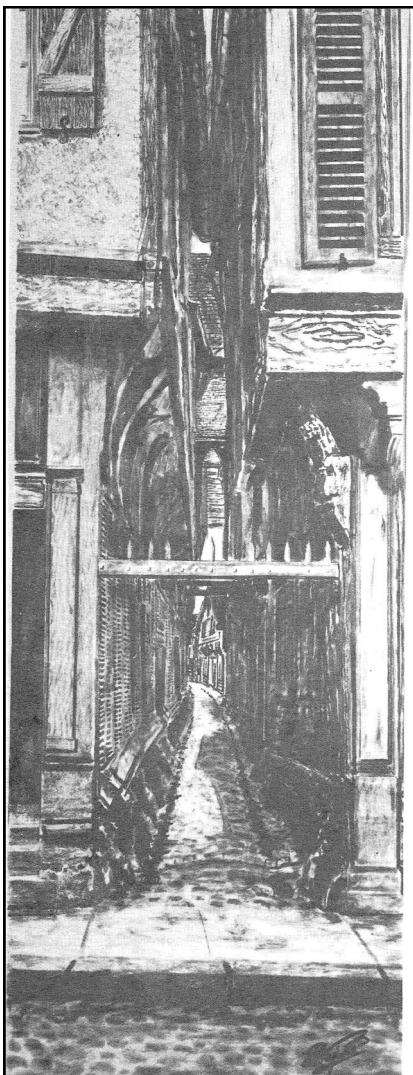
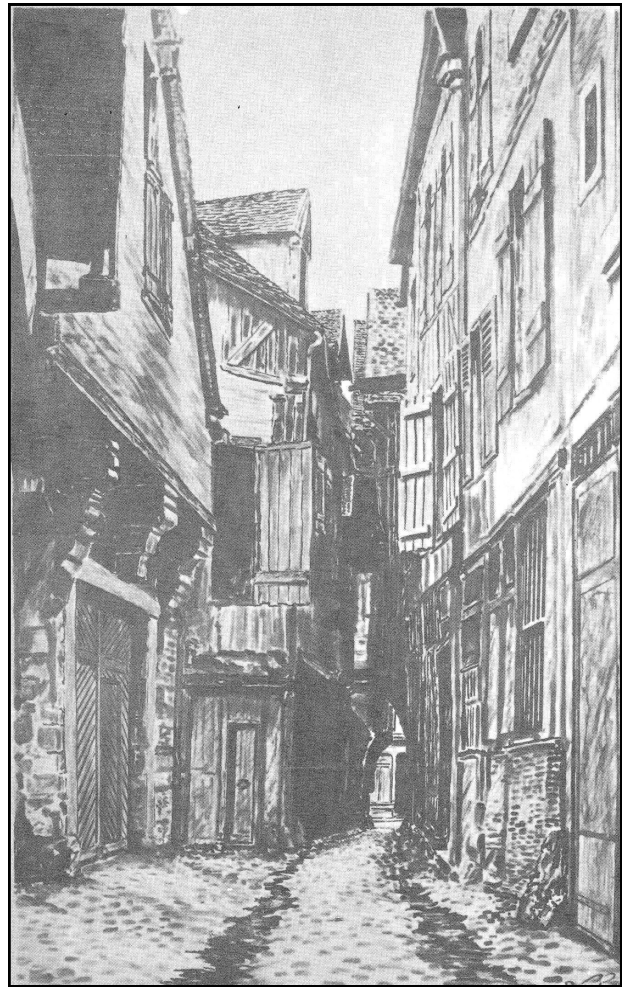
Mais il s'en est trouvé que les intérieurs des maisons étaient plus chaud en hiver et plus frais en été.

Les grosses pierres frustes qui les défendaient et protégeaient murs et piétons de la morsure des roues de voitures, jour à jour, s'effritent et se désagrègent, cendre sur de la cendre.

A l'extrémité côté rue Champeaux, se trouvait le siège du garde-justice de l'Abbaye de Montieramey.

Mais une partie de son aspect s'est déjà évanouie.

Au coin occidental se trouvait l'hôtel des Légusey, famille influente aux XIV^e et XV^e siècles et qui a donné un évêque au diocèse.



Source :

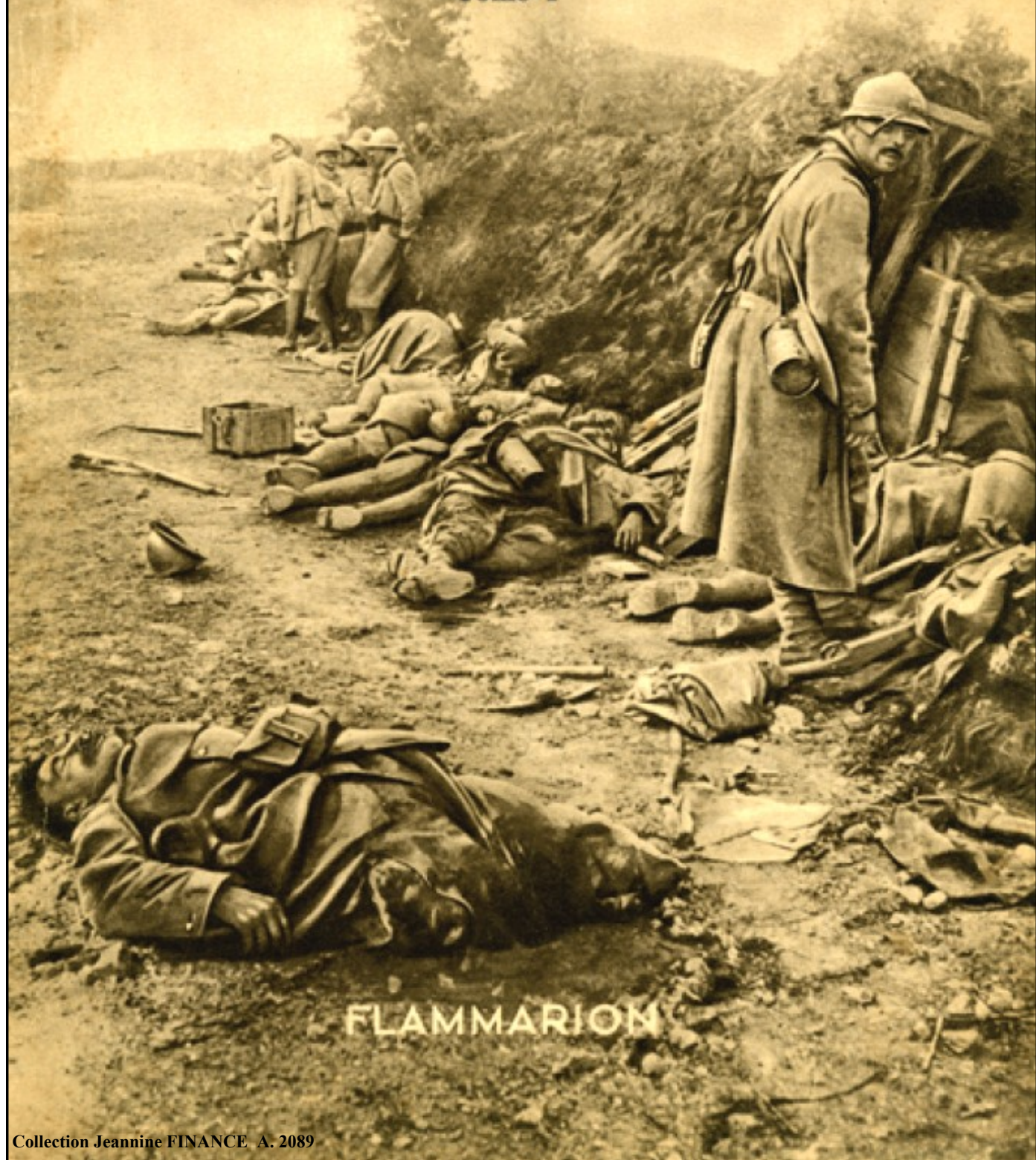
Le charme de Troyes : A la découverte du Vieux Troyes d'après Lucien Morel-Payen, dessins de Paul Weill

Select-Collection

2 volumes à 2 francs

HENRI BARBUSSE
LE FEU

Tome I



FLAMMARION